

GARE AUX
«SERVICES
DE GARDE
AU NOIR»
PAGE 10

SEPT
QUESTIONS
À PROPOS DE
L'ISOLEMENT
PAGE 11

SURVIVRE
AU TÉLÉTRAVAIL
(AVEC LES
ENFANTS)
PAGE 12

COMMENT
RÉPONDRE
AUX QUESTIONS
DES ENFANTS?
PAGE 13

ÉTAT D'URGENCE



> Québec
ferme les
lieux publics

> Deux
nouveaux cas
en Mauricie

> Accès interdit aux bâtiments
publics à Trois-Rivières

PAGES 2 À 5 ET 22 À 27

TRAGÉDIE DE SAINT-JEAN-BAPTISTE-DE-NICOLET



LÉGARÉ
Sa journée Fred
PAGE 6



Nika Isabelle

Un événement marquant PAGE 8



L'ex-coroner Raynald Gauthier

1,04 \$ + TAXES

Semaine
8 13536 00001 3
Postes Canada - convention 140034151



TROIS-RIVIÈRES

Deux nouveaux cas

L'accès aux bâtiments municipaux est interdit aux citoyens



MATTHIEU MAX-GESSLER
m.maxgessler@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — La Ville de Trois-Rivières interdit pour une période indéterminée l'accès à l'ensemble des bâtiments municipaux et communautaires aux citoyens. Cette annonce survient dans la foulée de la directive émise dimanche par Québec et de la confirmation de deux nouveaux cas de COVID-19 à Trois-Rivières.

En plus des bibliothèques, fermées depuis la fin de la semaine dernière, le public n'aura désormais plus accès à l'hôtel de ville, à la cour municipale, au service de trésorerie et aux centres de services aux citoyens. La consigne est la même pour les centres et bâtiments communautaires.

Dans une diffusion vidéo en

direct sur la page Facebook de la Ville, le maire Jean Lamarche a par ailleurs indiqué que les deux nouveaux cas de COVID-19 confirmés dans la région sont un employé de la Ville et un autre d'Innovation et développement économique (IDE).

«L'enquête de la Santé publique sur l'employé d'IDE. Pour l'employé de la Ville, la Santé publique a réalisé son enquête pour identifier les personnes qui auraient pu être en contact avec celui-ci. Le médecin en charge n'a reconnu aucun cas problématique. Par précaution, la Ville de Trois-Rivières a tout de même choisi de placer quelques uns de ses employés en quarantaine», a déclaré le maire Lamarche.

Le premier magistrat a également indiqué avoir pris des nouvelles de ces deux personnes et que leur santé, tant morale que physique, se porte bien, malgré tout. À savoir si elles ont été contaminées lors d'un voyage ou en sol québécois, la Ville n'a pas été en mesure de le préciser, indiquant que cette information devra être communiquée par la Santé publique. Le CIUSSS de la Mauricie et du Centre-du-Québec n'a pas voulu non plus donner davantage de détails, affirmant que les communications concernant les nouveaux cas de COVID-19 relèvent du ministère de la Santé et des Services sociaux (MSSS).



Le maire Jean Lamarche a annoncé dimanche la fermeture au public de l'ensemble des bâtiments municipaux et centres communautaires de Trois-Rivières. — PHOTO: FRANÇOIS GERVAIS

S'il s'avérait que ces deux personnes n'ont pas voyagé récemment, cela impliquerait qu'elles seraient parmi les premières à avoir été contaminées en sol québécois.

Rappelons qu'un autre employé d'IDE a reçu un diagnostic de COVID-19, la semaine dernière. Il s'est placé en isolement volontaire chez lui. La trentaine d'employés d'IDE avaient été invités à faire du télétravail en attendant que les bâtiments de l'organisme paramunicipal soient nettoyés.

Ces nouveaux cas forcent d'ailleurs la Ville à rehausser les mesures d'entretien et de désinfection des bâtiments municipaux, en particulier dans les lieux où travaillaient les deux personnes nouvellement atteintes de la COVID-19.

«L'opération sera terminée à temps quand les employés rentreront en poste lundi matin», a-t-il spécifié.

En plus des bâtiments fermés, la Ville met fin à toute forme de réunion, notamment les rencontres des commissions et comités. La séance du conseil municipal prévue mardi pourrait être reportée ou se dérouler sous la forme d'une téléconférence.

Par ailleurs, l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR) veut se tourner vers les nouvelles technologies pour permettre à ses étudiants de poursuivre leurs études malgré sa fermeture. Dans un courriel envoyé aux étudiants et dont *Le Nouvelliste* a obtenu copie, l'institution indique avoir mené des travaux tout au long de la fin de semaine pour «basculer en mode virtuel et poursuivre nos activités à distance». Ces travaux se poursuivront lundi.

FRIPERIES FERMÉES

L'organisme trifluvien Les Artisans de la paix a par ailleurs annoncé dimanche la fermeture de ses trois friperies et de son magasin Éco-Meubles pour deux semaines. La table populaire, la distribution alimentaire, le service d'intervention et le dépannage d'urgence sont toutefois maintenus pour assurer la sécurité alimentaire des personnes vulnérables.

«Il est encore plus important de soutenir les personnes vulnérables lors de crises comme celle-ci qu'en temps normal. La situation évolue rapidement et nous sommes en contact constant avec nos partenaires dont Moisson Mauricie Centre-du-Québec, Le Bon Citoyen, Ebyon et plusieurs autres. La solidarité entre les organisations facilite l'intervention. Nous sommes et demeurerons présents pour notre population vulnérable», a déclaré par communiqué Robert Tardif, directeur général des Artisans de la paix.

L'organisme demande par ailleurs à ses employés, bénévoles et usagers qui présentent des symptômes s'apparentant à la COVID-19 de s'abstenir de se présenter dans ses locaux et de rester à domicile pour 14 jours. Les tables, chaises, poignées de portes, toilettes et autres objets souvent manipulés seront nettoyés fréquemment. Les usagers devront également se tenir à une distance d'un mètre les uns des autres lors des tablées et des distributions. Ceux-ci ne pourront par ailleurs pas toucher aux aliments.

39 CAS AU QUÉBEC

Le nombre de cas confirmés de COVID-19 a bondi au Québec. Selon les plus récentes données de Santé-Québec, la province

compte 39 cas, soit 15 de plus que la veille.

Les deux premiers cas sont apparus dans les régions de la Capitale-Nationale. Deux autres nouveaux cas ont été enregistrés à Montréal, en Montérégie et en Mauricie-Centre du Québec. Les autres cas viennent de Chaudière-Appalaches, de l'Estrie, des Laurentides et des Laurentides.

Un premier cas d'un visiteur provenant de l'extérieur du Québec a aussi été recensé.

L'origine du dernier cas n'a pas encore été déterminée.

Dimanche après-midi, 1480 personnes attendaient les résultats du dépistage et jusqu'à maintenant, 2270 analyses se sont avérées négatives.

À des fins de comparaison, l'Ontario compte presque quatre fois plus de cas que le Québec. Dimanche, la province voisine indiquait que 145 personnes étaient atteintes de la COVID-19, sans compter les cinq autres considérés comme guéris.

Samedi, le CHU Sainte-Justine a indiqué avoir traité un enfant dont le test s'est avéré positif, le premier cas de coronavirus avéré chez un mineur au Québec. Selon l'établissement, l'enfant revenait de voyage en Europe. «Il ne s'agit donc aucunement d'un cas de transmission locale du virus», pouvait-on lire dans un communiqué.

LOTO-QUÉBEC

Après que les autorités eurent exigé la fermeture des lieux de rassemblement comme les bars, le porte-parole de Loto-Québec, Patrice Lavoie, a annoncé sur Twitter que l'entreprise «désactivait l'ensemble de ses appareils de jeux dans le réseau des bars et brasseries». Les détaillants en étaient alors informés.

VIA RAIL

Via Rail a annoncé dimanche après-midi une réduction «de certains de services».

Prétextant la baisse d'achalandage des dernières semaines combinée à la nécessité de mieux déployer ses ressources «pour répondre de manière efficace à la pandémie», la compagnie ferroviaire réduira de moitié, à compter de mardi, ses services dans le corridor Québec-Windsor, et ce jusqu'au 27 mars.

Elle n'apportera aucun changement à certains services régionaux, comme la liaison Senneterre-Jonquière.

Avec *La Presse canadienne*

Cas confirmés au Québec	39
Nouveaux cas au Québec	15
Montréal	10
Montérégie	9
Estrie	4
Laurentides	3
Mauricie-Centre-du-Québec	3
Chaudière-Appalaches	3
Capitale-Nationale	2
Lanaudière	2
Saguenay-Lac-Saint-Jean	0
Région à déterminer	2
Hors Québec	1
Cas confirmés au Canada	304
Ontario	145
Colombie-Britannique	73
Alberta	39
Québec	39
Manitoba	4
Nouveau-Brunswick	1
Île-du-Prince-Édouard	1
Saskatchewan	1
Canadiens rapatriés	4
Cas confirmés dans le monde	167 934
Chine	80 844
Italie	24 747
Iran	13 938
Corée du Sud	8162
Espagne	7843
Décès dans le monde	6475

Bars et cinémas fermés

Legault annonce aussi que les restaurateurs devront couper de moitié leur clientèle

JOCELYNE RICHER
La Presse canadienne

Le premier ministre François Legault a décrété la fermeture des bars en annonçant dimanche une nouvelle série de mesures destinées à limiter la propagation de la COVID-19, mettant la clé dans la porte de nombreux lieux publics jusqu'au 30 mars.

Les bars, discothèques, cinémas, bibliothèques, centres d'entraînement, centres de ski, piscines et autres lieux de divertissement devront cesser au moins pour quelques semaines leurs activités.

Le sort réservé aux restaurants est plus nuancé. Les propriétaires devront accepter de fonctionner à 50 % de leur capacité. Ainsi, une table sur deux devra rester vide, toujours dans le but d'éviter toute transmission du virus, réputé très contagieux.

Québec craint une hausse « exponentielle » du nombre de cas de personnes infectées dans les prochaines semaines. On cherche à tout prix à

ralentir la progression du virus.

De samedi à dimanche, le nombre de personnes contaminées au Québec est passé de 21 à 39.

On compte aussi 1480 personnes qui ont subi le test et attendent le résultat.

La longue liste des lieux de rassemblement condamnés à fermer leurs portes temporairement n'inclut pas les centres commerciaux ni l'ensemble des commerces, pour l'instant du moins. Les entreprises ne sont pas visées non plus, ni les tours à bureaux.

Si les Québécois observent ces directives à la lettre, « ça va sauver des vies », a commenté M. Legault, durant sa conférence de presse quotidienne, qui prend chaque jour davantage un accent dramatique.

« Je vous en supplie! », a renchéri le directeur national de la Santé publique, Horacio Arruda, en exhortant la population à prendre la situation très au sérieux et à appliquer les directives imposées, si contraignantes soient-elles.

Les changements de comportement sont au cœur de la réussite ou



Le directeur national de la Santé publique, Horacio Arruda, et le premier ministre du Québec, François Legault, ont exhorté dimanche la population à prendre la situation très au sérieux et à appliquer les directives imposées, si contraignantes soient-elles — PHOTO LA PRESSE CANADIENNE, JACQUES BOISSINOT

15 nouveaux cas enregistrés au Québec

Le nombre de cas confirmés de COVID-19 a bondi au Québec. Selon les plus récentes données de Santé-Québec, la province compte 39 cas, soit 15 de plus que la veille.

Les deux premiers cas sont apparus dans les régions de la Capitale-Nationale. Deux autres nouveaux cas ont été enregistrés à Montréal, en Montérégie et en Mauricie-Centre du Québec. Les autres cas viennent de Chaudière-Appalaches, de l'Estrie, des Laurentides et des Laurentides.

Un premier cas d'un visiteur provenant de l'extérieur du Québec a aussi été recensé. L'origine du dernier cas n'a pas encore été déterminée. Dimanche après-midi, 1480 personnes attendaient les résultats du dépistage et jusqu'à maintenant, 2270 analyses se sont avérées négatives.

À des fins de comparaison, l'Ontario compte plus de trois fois plus de cas que le Québec. Dimanche, la province voisine indiquait que 145 personnes étaient atteintes de la COVID-19.

LA PRESSE CANADIENNE

l'échec des mesures annoncées, a-t-il dit.

La liste des fermetures inclut aussi : les musées, théâtres, salles de spectacles, arcades, spas, saunas, salles de danse, arènes, zoos et aquariums.

Le premier ministre a reformulé sa demande aux Québécois de rester à domicile, surtout les personnes âgées de 70 ans et plus, de favoriser le télétravail, et « de limiter les sorties » au strict minimum.

« On devrait sortir seulement pour aller travailler, acheter du pain, aller à la pharmacie, se faire soigner, prendre une marche ou aller aider des personnes de 70 ans et plus », a-t-il énuméré.

SERVICE DE GARDE

Dès lundi, l'ensemble du réseau scolaire (écoles, cégeps, universités) et tous les services de garde seront fermés.

Une exception : Québec est à

mettre en place dès lundi un service d'appoint de garde d'enfants réservé exclusivement aux parents de jeunes enfants qui travaillent dans le réseau de la santé. Le service sera gratuit et offert jusqu'au 27 mars, dans les garderies que les enfants fréquentent déjà.

De plus, pour dépanner les autres parents, Québec ouvre des services de garde temporaires, jusqu'au 27 mars, dans 400 écoles, pour les jeunes de 4 à 13 ans. On pourrait accueillir au total 60 000 enfants, de 7h à 18h. Les parents devront d'abord remplir un formulaire en ligne sur le site [Québec.ca/coronavirus](https://quebec.ca/coronavirus) pour savoir où aller.

Toute personne ayant une formation ou une expérience du secteur de la santé est invitée à offrir ses services au gouvernement et « à donner un coup de main ». Une adresse courriel a été créée à cette fin : jecontribuecovid19@msss.gouv.qc.ca

Les personnes éprouvant des symptômes peuvent composer le numéro suivant : 1 877 644-4545.

À ce jour, tous les cas répertoriés au Québec sont le fait de gens qui sont de retour de voyage à l'étranger.

Au sujet des voyageurs, M. Legault a dit s'être entretenu avec le premier ministre Justin Trudeau pour lui rappeler une fois de plus sa demande de mieux contrôler le nombre de touristes étrangers qui débarquent au Canada.

La ministre de la Santé, Danielle McCann, a dit que du personnel allait désormais être présent à l'aéroport de Montréal pour sensibiliser les voyageurs à l'importance de s'imposer une quarantaine volontaire de 14 jours. Des pancartes seront installées. Elle a indiqué qu'elle était en train de « réorganiser le réseau » de la santé pour tenir compte de l'impact sur le Québec de la pandémie mondiale de coronavirus.

La griffe bien aiguisée de...
Jean-Marc Beaudoin.

Tous les samedis dans
votre quotidien leNouvelliste

SOMMAIRE

arts et spectacles	16-17
autos	18-19
divertissement	20-21
loterie	25
météo	25
petites annonces	22
sports	29 à 31
tête d'affiche	14

INSOLITE

Conférence de presse sur le coronavirus: Trump serre des mains

WASHINGTON (AFP) — La distanciation sociale? Très peu pour lui. Allant à l'encontre des recommandations de la plupart des agences de santé du monde entier, Donald Trump a serré plusieurs mains à la Maison-Blanche vendredi, en pleine annonce de mesures contre le coronavirus. Alors qu'il venait de rappeler au public américain les mesures d'hygiène publique de base à respecter, des mesures «de bon sens» selon lui, il a serré la main de tous ces patrons, mais l'un d'entre eux, Bruce Greenstein de LHC Group, a refusé de lui serrer la main, lui proposant son coude pour un «check», une nouvelle manière de saluer mise en avant par de nombreuses autorités sanitaires pour lutter contre la propagation du coronavirus.

NOUS JOINDRE

RÉDACTION: 819 693-5464
redaction@lenouvelliste.qc.ca
opinions@lenouvelliste.qc.ca

ABONNEMENTS: 819 376-2000
abonnement@lenouvelliste.qc.ca

PUBLICITÉ: 819 693-5478
pub@lenouvelliste.qc.ca

PETITES ANNONCES: 819 378-8363
vendu@lenouvelliste.qc.ca

NÉCROLOGIE: 819 378-8363
necrologie@lenouvelliste.qc.ca

Retour en catastrophe pour des «Snowbirds» de la région



MATTHIEU MAX-GESSLER
m.maxgessler@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — Ce qui devait être un séjour agréable loin du froid s'est transformé en source d'angoisse pour un Mauricien et ses parents qui s'apprentent à quitter la Floride pour rentrer d'urgence au pays.

Après avoir hésité quelques jours, à la merci des nouvelles plus alarmantes les unes que les autres qui lui arrivaient, Éric Provost a décidé de plier bagages et de rentrer au Québec deux semaines plus tôt que prévu. Propriétaire d'un casse-croûte dans le secteur de Pointe-du-Lac, ce résident de Maskinongé craint les conséquences pour lui, mais surtout pour son commerce, s'il se retrouvait coincé au sud de la frontière canadienne.

«Normalement, je reviens trois semaines avant l'ouverture du commerce pour faire les préparations. Avec la panique, on ne sait plus vraiment sur quel pied danser. Mais avec les informations que j'ai vues ce matin (samedi), je suis en train de préparer la fermeture de la maison. Je *loade* le pick-up et je pars le plus vite possible. Ce serait déraisonnable d'étirer ça plus longtemps», raconte-t-il.

Il n'est pas le seul à préférer écourter ses vacances de crainte que son commerce soit affecté. «J'ai un ami qui est aussi propriétaire d'un restaurant, à Drummondville. Il séjourne sur la côte ouest des États-Unis. Il m'a dit: préviens-moi si tu rentres, je vais rentrer aussi», relate M. Provost.

Le gouvernement canadien a d'ailleurs recommandé aux Québécois à l'étranger de revenir le plus rapidement possible au pays, samedi. Ottawa craint en effet que



Des centaines de milliers de Québécois séjournent de manière prolongée en Floride, chaque année. — PHOTO: BLOOMBERG

les fermetures d'aéroports, qui ont déjà commencé dans quelques pays, se multiplient dans le monde.

La perspective de rester en isolement volontaire pendant deux semaines chez lui n'embête pas le «snowbird» outre mesure. C'est plutôt le climat d'incertitude qui a usé M. Provost.

«J'ai passé au moins trois jours à me demander: qu'est-ce qu'on doit faire? C'est juste ce matin qu'on m'a transmis l'information qu'on pourrait être mis en quarantaine forcée. On nous a fortement conseillé de revenir, donc je vais suivre ce conseil», mentionne-t-il.

L'inquiétude de M. Provost était encore plus grande pour ses parents, notamment pour son père âgé de 80 ans, qui se trouvaient avec lui jusqu'à samedi soir. Ils devaient normalement prendre l'avion et arriver à l'aéroport de Montréal tard samedi soir.

«Ce n'est pas une situation bien plaisante pour des gens de cet âge-là», souligne-t-il.

Rappelons d'ailleurs que le gouvernement du Québec a enjoint les

personnes âgées de 70 ans et plus à éviter de sortir de chez elles au cours des prochaines semaines, puisqu'elles sont parmi les plus vulnérables à la COVID-19. Les visites dans les résidences pour aînés, les CHSLD et les hôpitaux sont d'ailleurs proscrites, une directive annoncée samedi par le premier ministre François Legault.

«Mais avec les informations que j'ai vues ce matin (samedi), je suis en train de préparer la fermeture de la maison. Je *loade* le pick-up et je pars le plus vite possible.»

La panique qui a gagné les États-Unis après que le président Donald Trump eut déclaré l'état d'urgence, plus tôt cette semaine, n'a pas contribué à le rassurer.

Comme on a pu le voir au

Québec, jeudi soir et vendredi, les épiceries ont été prises d'assaut par des hordes de personnes craignant la pénurie.

M. Provost compte donc prendre la route lundi et revenir au pays. Il espère faire quelques provisions sur la route avant d'arriver en sol canadien, en prévision de son isolement volontaire. Il espère cependant que les douaniers feront preuve de souplesse avec la situation causée par le COVID-19.

«Je ne sais pas si le gros bon sens va prévaloir, mais il me semble qu'il vaut mieux passer des items qui ne sont pas autorisés plutôt que de me rendre à l'épicerie», estime-t-il.

Le résident de Maskinongé craint par ailleurs d'éviter une catastrophe pour en retrouver une autre peu de temps après son retour. En effet, M. Provost avait fait les frais des inondations printanières de 2019.

«Entre l'isolement volontaire, la préparation de mon commerce et les inondations, je sens que je vais être bien occupé», soupire-t-il.

LE MOT DU JOUR ANTIDOTE

ABBAYE, nom féminin

Définition — Établissement religieux dirigé par un abbé, une abbesse.

Phonétique — [abéi] ou [abèi].

Famille — abbatial, abbatiale, abbatiat, abbé, abbesse, abbéton.



Soignez votre langue

Antidote 10

WINDOWS • MAC • LINUX

www.antidote.info

Comment vivez-vous le coronavirus? *Le Nouvelliste* veut connaître votre histoire!

Écoles fermées et lieux publics désertés. Notre vie est chamboulée. Comment vivez-vous cette crise du coronavirus au travail, entre amis ou en famille? Racontez-nous comment vous vous organisez!

FAITES PARVENIR TEXTE ET PHOTOS À INFORMATION@LENOUVELLISTE.QC.CA

FERMETURE DE LIEUX PUBLICS

Les entrepreneurs de la région résignés

MATTHIEU MAX-GESSLER
m.maxgessler@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — Même s'ils auraient préféré garder leur commerce ouvert, plusieurs entrepreneurs dans le domaine de la restauration, des bars et des loisirs accueillent bien la directive du gouvernement du Québec de fermer un grand nombre de lieux publics, notamment les bars, les cinémas, les centres de ski et les piscines, et de réduire de moitié la clientèle des restaurants. «Ce n'est pas compliqué: le gouvernement ordonne la fermeture des bars et la ministre de la Santé est claire: "faites ce qu'on dit". Il ne faut pas paniquer, mais agir, c'est comme ça qu'on va protéger ceux qu'on aime», résume Jean-Claude Leblanc, propriétaire de la Taverne Royale.

M. Leblanc ajoute que pour lui, l'aspect monétaire est moins important que la santé publique. «Le côté monétaire, son petit nombril, on l'oublie. Je ne pense pas être vulnérable, mais si je peux protéger ma grand-mère ou la petite fille de mon frère, qui a des problèmes de santé, et éviter d'engorger le système de santé, je vais le faire», illustre-t-il.

La réaction de sa clientèle régulière à l'annonce de la fermeture du bar confirme d'ailleurs la nécessité de l'intervention du gouvernement. M. Leblanc rapporte que beaucoup de ses clients considèrent la COVID-19 comme une simple grippe et ne restreignent pas leurs activités ou leurs sorties.

Dans les circonstances actuelles, le gouvernement devrait peut-être fermer complètement les



Alain Beuparlant
— PHOTO: STÉPHANE LESSARD

restaurants au lieu de restreindre leur capacité d'accueil: c'est ce que pense la propriétaire d'un restaurant de la région contactée par *Le Nouvelliste*. Selon cette dame, qui a demandé à garder l'anonymat pour elle et son commerce, ce serait peut-être mieux pour assurer la santé de ses employés. Elle déplore d'ailleurs le manque de clarté dans les consignes venant du gouvernement.

«J'ai plein d'interrogations, souligne-t-elle. Je fais comment si 16 personnes veulent réserver? J'assois combien de personnes à une table? Et pourquoi mes employés prendraient-ils le risque de continuer à travailler alors que d'autres arrêtent de travailler?»

L'entrepreneure craint également les impacts de la pandémie sur le portefeuille de ses employés. «Aujourd'hui (dimanche), tous mes groupes ont annulé leur réservation et personnellement, j'aime mieux ça. Mais qu'est-ce que je fais avec le reste de mon personnel? Je suis en train de couper des heures à tout le monde, mais la petite mère



Jean-Claude Leblanc
— PHOTO: OLIVIER CROTEAU

de famille qui travaille ici, comment elle va payer son loyer? Elle ne pourra pas le faire», s'inquiète-t-elle.

Avant même la directive de dimanche, la restauratrice affirme déjà bien sentir les impacts de la pandémie sur son chiffre d'affaires, qui a chuté de plus de 50 % depuis la semaine dernière.

LA LIVRAISON, UN AVANTAGE

Le discours de Roger Lavergne, copropriétaire de la chaîne de rôtisseries Fusée, est similaire à celui de M. Leblanc: c'est la santé publique qui prime. Il reconnaît avoir toutefois un avantage par rapport à d'autres restaurants, qui doivent diminuer de moitié le nombre de clients qu'ils accueillent en même temps. «On est beaucoup moins touché parce qu'on fait beaucoup de livraison, mais j'ai quand même des restaurants qui sont touchés, avec des salles à manger de 100 ou 130 places», indique-t-il.

M. Lavergne ajoute que ses rôtisseries mettront en place des mesures pour faciliter les commandes par internet, notamment



Roger Lavergne
— PHOTO: SYLVAIN MAYER

avec le service PayPal. Il compte également offrir des rabais. Par ailleurs, même s'il constate déjà des baisses de revenus depuis les derniers jours et s'attend à ce qu'elles augmentent, il tient à saluer les actions prises par le gouvernement du Québec.

«Le gouvernement est en action au lieu d'être en réaction. Je salue ça. Oui, on peut trouver ça drastique, mais en voyant comment ça se passe dans d'autres pays, c'est une bonne chose que le gouvernement Legault ait imposé ça», croit-il.

Ce n'est pas uniquement en tant que restaurateur que M. Lavergne est affecté par la directive gouvernementale. En effet, les activités de la Fondation Fusée, dont il est le directeur, sont aussi perturbées. Un événement de charité devait avoir lieu le 19 mars, mais il a naturellement été annulé. Les activités de ski adapté que la Fondation organise chaque année en collaboration avec la station de ski Vallée du Parc ont toutefois déjà eu lieu et ne sont donc pas affectées, se réjouit M. Lavergne.

Rappelons par ailleurs que M. Lavergne est également impliqué dans l'organisation des Cataractes de Shawinigan. «On est sur pause pour le moment, on va voir d'ici deux semaines ce qui va se passer», mentionne-t-il à propos de l'équipe de hockey.

FIN DE LA SAISON À VALLÉE DU PARC?

Parlant de Vallée du parc, la station de ski doit elle aussi fermer ses portes, dimanche soir, jusqu'à nouvel ordre. Son directeur général, Alain Beuparlant, croit également que la santé publique doit primer sur tout, même sur le profit et la saison de ski. «C'est sûr que comme entreprise, on préférerait demeurer ouvert. Mais le plus important, c'est la santé du personnel et de la population. Alors on va respecter la directive», indique-t-il.

M. Beuparlant se console en se disant que les pertes pour son entreprise auraient été beaucoup plus douloureuses si la pandémie s'était déclarée plus tôt cet hiver, en janvier, par exemple. Il ne perd d'ailleurs pas complètement espoir de voir des skieurs profiter des pentes de Vallée du parc d'ici la fin de la saison, qui se termine habituellement début avril.

Il est par ailleurs trop tôt pour savoir si les personnes qui ont acheté un billet de saison pourraient s'en faire rembourser une partie. «On n'a pas encore assez d'informations. On va voir avec l'association des stations de ski, mais pour l'instant, on n'a pas de position là-dessus», indique M. Beuparlant.

L'industrie de la cabane à sucre frappée de plein fouet

BENOIT SABOURIN
Le Droit

L'Association des restaurateurs du Québec (ARC) est catégorique, c'est toute l'industrie de la cabane à sucre, dont la période phare de l'année se déroule en mars et avril, qui est frappée de plein fouet par l'écllosion de la COVID-19 et les mesures gouvernementales mises de l'avant dans le but de limiter la

propagation du virus.

«Contrairement à d'autres restaurants qui peuvent se permettre par exemple de fermer la salle à manger et de poursuivre le côté commandes à emporter et la livraison pour limiter les pertes de ventes et écouler le stock alimentaire, les cabanes à sucre n'ont pas cette option. En plus, elles peuvent exercer leur commerce pendant quelques semaines à peine. Les cabanes à sucre ne pourront pas

se refaire en juillet», affirme le responsable des communications et affaires publiques pour l'ARC, Martin Vézina.

L'organisation, qui regroupe sous son aile près de 5600 restaurateurs à travers le Québec, entend exiger du provincial et du fédéral des mesures d'aide concrètes, une fois que la situation se sera stabilisée.

Rappelons que le gouvernement Legault a ordonné aux

restaurateurs, dimanche, de limiter à 50 % leur nombre de clients. Les cabanes à sucre, elles, ont l'obligation de fermer leurs portes au minimum jusqu'au 30 mars.

«On va essayer d'avoir un programme de compensation pour ce qui est de l'industrie de la restauration, incluant les cabanes à sucre. Il faut comprendre que le gouvernement est présentement en gestion de crise, mais très bientôt, c'est sûr que nous allons

vouloir avoir plus de détails sur les compensations à prévoir. On s'attend à au moins quelque chose pour permettre aux commerçants de passer à travers tout ça.»

«La restauration, tout comme le tourisme, c'est surtout de petites et moyennes entreprises. Sans un soutien de l'État, il y aura des choix difficiles à faire pour plusieurs entrepreneurs s'ils veulent poursuivre leurs activités», ajoute M. Vézina.

Sa journée Fred

ISABELLE LÉGARÉ

CHRONIQUE

isabelle.legare@lenouvelliste.qc.ca



Congé forcé ou non, Nika Isabelle ne serait pas allée travailler en ce lundi 16 mars. Une seule fois, il y a quelques années déjà, l'enseignante a fait fi de cette date et

s'est présentée devant ses élèves. Mauvaise idée. Les heures et les minutes n'en finissaient plus de finir. Son corps était dans la classe, mais sa tête était complètement ailleurs et son cœur, en larmes. Depuis, la question ne se

pose plus. Elle prend congé. C'est sa journée avec et pour «Fred».

Il y a 20 ans, son monde s'écroulait.

Sa fille Frédérique, 4 ans et demi, et sept autres enfants âgés de 2 à 5 ans, ont perdu la vie dans un accident de la route, à Saint-Jean-Baptiste-de-Nicolet. Ils étaient à une courte distance de l'autobus qui devait les amener à la cabane à sucre.

L'éducatrice du service de garde en milieu familial était au volant de la fourgonnette qui a dérapé sur la chaussée glissante avant d'être percutée par un autre véhicule. Son propre enfant a trouvé la mort dans ce qui est devenu la tragédie des anges.

Au départ, Frédérique ne devait pas être présente à cette sortie puisque le jeudi, elle se rendait habituellement à sa future école primaire pour participer aux ateliers Passe-Partout. Sachant que sa fille voulait se sucrer le bec avec ses copains, Nika avait contacté l'école afin que la petite puisse s'y rendre une autre journée.

En ce matin ensoleillé, elle est allée la reconduire à la garderie où l'ambiance était à la fête. «Les enfants étaient super excités.»

Mère et fille ont échangé un bisou-câlin. Fred est montée à bord de la fourgonnette. Nika lui a envoyé la main et est repartie.

À l'époque, Nika était conseillère pédagogique dans un centre de la petite enfance, à Bécancour. Le matin du 16 mars 2000, elle était en réunion à Trois-Rivières où, à sa plus grande surprise, des collègues sont venues la rejoindre pour lui demander de les accompagner dans un bureau, à l'écart.

«Ben voyons les filles, qu'est-ce que vous faites ici? Ce n'est pas ma fête!», leur a-t-elle lancé avec amusement.

«Frédérique a eu un accident...»

Nika ne s'explique pas encore pourquoi, mais elle s'est mise à courir dans tous les sens avant de se précipiter à l'hôpital de Trois-Rivières où Frédérique, toujours vivante, venait d'être transportée. La bambine est demeurée plusieurs heures sur la table d'opération où l'impossible a été fait pour la sauver. Son décès a été confirmé au milieu de l'après-midi à ses parents qui, jusqu'au dernier instant, ont gardé espoir.

Nika a identifié son enfant qu'elle n'a pas pu étreindre en raison de la fragilité de son petit corps après l'accident et l'intervention chirurgicale.

Peu de temps après le drame,

la maman endeuillée a tenu à rencontrer les ambulanciers qui sont intervenus, les premiers, auprès de Frédérique. «Je les ai pris dans mes bras et je les ai remerciés.»

.....

Nika Isabelle m'a donné rendez-vous dans un café où je m'étonne moi-même de lui raconter comment j'ai appris, il y a 20 ans, qu'un drame terrible venait de se produire sur la route d'une municipalité maintenant fusionnée à la ville de Nicolet.

J'étais en voiture, écoutant distraitemment la radio jusqu'à ce que les mots «tragédie» et «enfants» soient sur toutes les lèvres. J'ai aussitôt pensé à mon fils de 4 ans que j'avais laissé quelques heures plus tôt à la garderie, en lui envoyant la main

une grossesse salvatrice.

«Ça m'a remis les deux pieds sur terre. La vie était plus forte que tout.»

Après Béatrice, qui a aujourd'hui 18 ans, il y a eu Joram, 14 ans. Ni l'un ni l'autre n'ont connu cette éternelle petite grande sœur, mais elle fait partie de la famille. Toutes les occasions sont bonnes pour évoquer son prénom et raconter une anecdote qui fait sourire les deux autres membres de la fratrie.

«Je leur ai souvent dit qu'ils ont la preuve qu'une mère va toujours aimer ses enfants parce que Fred est morte et je l'aime encore.»

Frédérique aurait eu 25 ans le 29 juin prochain. On peut imaginer un million de choses pour une jeune femme de cet âge. Elle poursuivrait peut-être des études ou sa vie professionnelle serait peut-être bien entamée. Elle aurait peut-être des projets de voyage. Elle serait peut-être en amour. Elle viendrait peut-être de s'installer dans son premier chez-soi. Elle rêverait peut-être de fonder une famille...

Frédérique aurait eu 25 ans le 29 juin prochain.

On peut imaginer un million de choses pour une jeune femme de cet âge. Elle poursuivrait peut-être des études ou sa vie professionnelle serait peut-être bien entamée. Elle aurait peut-être des projets de voyage. Elle serait peut-être en amour. Elle viendrait peut-être de s'installer dans son premier chez-soi. Elle rêverait peut-être de fonder une famille...

aussi. Soudainement en manque d'un bisou-câlin, je suis allée le chercher.

Ce soir-là, l'histoire avant le dodo s'est étirée. Je sais que beaucoup de parents ont également ressenti le besoin de bercer longuement leur enfant endormi paisiblement.

Je ne suis pas la première à me permettre cette confiance avec celle à qui certains ont également répété: «Je n'aurais jamais été capable de passer à travers ça...»

Elle aussi l'a pensé, au point de jongler avec des idées suicidaires peu avant les funérailles de Frédérique qui repose en paix à Magog, ville d'origine de Nika. Elle ne vivait pas seulement le deuil de son enfant, mais celui de toute une existence. «Mon monde était détruit.»

C'est ce que la femme croyait jusqu'à ce qu'elle se dise: «Je vais me battre. La vie a choisi de reprendre Frédérique. Pas moi.»

Nika s'est séparée du père de sa fille quelques mois après le décès de celle-ci. Elle a rencontré un nouveau conjoint et est devenue enceinte de Béatrice,

ou sa vie professionnelle serait peut-être bien entamée. Elle aurait peut-être des projets de voyage. Elle serait peut-être en amour. Elle viendrait peut-être de s'installer dans son premier chez-soi. Elle rêverait peut-être de fonder une famille...

Derrière tous ces peut-être revient forcément la question... Que serait-elle devenue?

Nika se l'est déjà demandé. Moins aujourd'hui. La femme dirige plutôt son regard sur ses deux autres enfants. Plus ils vieillissent et s'accomplissent, plus leur mère s'épanouit.

«Béatrice et Joram m'amènent ailleurs. Avec eux, je ne peux pas rester dans mon malheur.»

La douleur s'adoucit même si elle ne disparaîtra jamais complètement.

«Avec le temps, c'est moins pire... On ne veut pas l'entendre au début, mais c'est vrai.»

Les images de l'accident et des funérailles s'estompent. Les beaux souvenirs reprennent leurs droits. Nika se revoit avec sa coquine aux jolies taches de rousseur.

«Frédérique était ma copilote

ON SE PROTÈGE!

Le coronavirus cause une infection respiratoire (COVID-19) pouvant comporter les symptômes suivants:



FIÈVRE • TOUX • DIFFICULTÉS RESPIRATOIRES

Protégez vos proches, particulièrement les aînés et les personnes vulnérables, en évitant de leur rendre visite si vous êtes malade.

Il est recommandé à toute personne qui revient d'un pays étranger de s'isoler à la maison pour une période de 14 jours et de surveiller ses symptômes.

Cet isolement est obligatoire pour tous les employés de la fonction publique et pour tout le personnel de la santé, de l'éducation et des services de garde, privés et publics, qui reviennent de l'étranger.



Québec.ca/coronavirus

Sans frais : 1 877 644-4545

Votre gouvernement

Québec

lorsque je prenais la route de Magog. Nous étions très proches. On faisait des parachutes avec les draps du lit. On dansait, on chantait...»

Au moment de notre rencontre, Nika ne savait pas encore ce qu'elle allait faire en ce lundi 16 mars 2020. Elle laissera son cœur décider le matin même. Des années, la mère monoparentale ressent le besoin d'être entourée de ses proches, d'autres, elle privilégie la solitude même si elle n'est jamais complètement seule.

«C'est ma journée Fred.»

Une journée où elle en profite parfois pour regarder les albums de photos et les vidéos où la petite est en vedette. Sa mère sourit, pleure et sourit de nouveau. Car malgré sa profonde tristesse, Nika Isabelle souhaite laisser un message d'espoir aux parents confrontés à la perte d'un enfant, une épreuve à laquelle on ne peut pas être préparé, mais qui, peu à peu, se traverse. «On peut s'en sortir... Il faut aller chercher de l'aide, mais oui, on est capable... La vie continue et elle est belle.»



La petite Frédérique avait 4 ans et demi au moment de perdre la vie dans un tragique accident de la route, le 16 mars 2000. Vingt ans plus tard, sa mère, Nika Isabelle, accepte de revenir sur ce drame qui a bouleversé sa vie. — PHOTO: FRANÇOIS GERVAIS

FIL DES ÉVÉNEMENTS

16 mars 2000

- Dix enfants âgés de 2 à 5 ans sont à bord d'une minifourgonnette conduite par Jeanne Auger, directrice d'un service de garde en milieu familial dans le secteur Saint-Jean-Baptiste-de-Nicolet, à Nicolet. Tout le monde est en route pour participer à une sortie à la cabane à sucre. Mme Auger fait monter les 10 enfants dans la minifourgonnette, car un parent accompagnateur qui devait emmener quelques enfants se désiste à la dernière minute.

- Vers 9 h 15, sur la route du Port, la fourgonnette dérape sur la chaussée glissante et se retrouve en travers de la route avant d'être heurtée de plein fouet par une fourgonnette conduite par Wayne Kroeker. Huit des 10 enfants sont projetés à l'extérieur du véhicule. Les premiers secouristes arrivés sur les lieux sont confrontés à une vision d'horreur.

- Quatre enfants ont perdu la vie immédiatement après l'impact. Un enfant est décédé durant le transport vers l'hôpital. Deux enfants sont morts à l'hôpital le jour même. Jeanne Auger a subi des blessures légères. Son fils, Samuel, a péri dans l'accident.

- L'accident mobilise de nombreux spécialistes de l'hôpital Christ-Roi de Nicolet et du pavillon Saint-Joseph

du Centre hospitalier régional de Trois-Rivières.

- La direction du CHRTR tient une conférence de presse en après-midi afin de faire le point sur la situation. Des médias de partout au Québec sont présents.

- Les responsables des services sociaux du pavillon Saint-Joseph interviennent auprès des parents des victimes. Les députés provinciaux observent une minute de silence à l'Assemblée nationale.

17 mars 2000

- Des psychologues soutiennent les policiers, les techniciens-ambulanciers et les autres secouristes ayant participé à l'intervention de Saint-Jean-Baptiste-de-Nicolet lors de rencontres post-traumatiques.

- Le Complexe de la santé et des services sociaux de Nicolet-Yamaska annonce la mise sur pied de mesures de soutien aux familles éprouvées. Le personnel soignant peut aussi profiter de ces mesures.

- Les députés fédéraux observent une minute de silence à la Chambre des communes à la mémoire des victimes de l'accident.

23 mars

- Un huitième enfant décède des suites de ses blessures.

24 mars 2000

- La Société de l'assurance automobile du Québec annonce que le Code de la sécurité routière sera modifié afin de colmater des brèches concernant les ceintures de sécurité et les sièges d'appoint.

Les dispositions actuelles du Code permettent aux parents et à d'autres conducteurs de ne pas asseoir des enfants de moins de cinq ans dans des sièges d'appoint s'ils jugent que ces derniers sont assez grands pour être attachés avec une ceinture de sécurité. Le nouvel article du Code indique que «tout enfant de moins de cinq ans occupant, dans un véhicule routier autre qu'un taxi ou un véhicule d'urgence, un siège devant être équipé d'une ceinture de sécurité doit être retenu par un autre dispositif de sécurité approprié à son poids et à sa taille, installé et utilisé conformément aux normes établies par règlement.»

Le Code stipule aussi qu'un conducteur d'un véhicule routier ne peut transporter plus de passagers qu'il n'y a de places disponibles pour les asseoir. Autrement dit, un sixième passager peut monter dans une voiture munie de seulement cinq ceintures et ne pourra donc s'attacher. L'article modifié indique que le conducteur d'un véhicule routier ne peut transporter plus de passagers

qu'il n'y a de ceintures. Celles-ci, bien sûr, devront être bouclées.

29 mars 2000

- La Sûreté du Québec rencontre Jeanne Auger. Cette dernière n'est pas en mesure de dire ce qui s'est passé avant la collision, mais affirme que tous les enfants à bord de la fourgonnette étaient attachés.

13 septembre 2000

- Après avoir complété son enquête sur l'accident, la Sûreté du Québec remet tous ses rapports, ses résultats d'analyse et ses expertises à Me Maurice Gabias, procureur de la Couronne. Me Gabias passe les jours suivants à analyser le dossier afin de déterminer si des accusations criminelles seront portées contre Jeanne Auger.

25 septembre 2000

- Me Maurice Gabias confirme que Jeanne Auger ne sera pas poursuivie au niveau criminel concernant l'accident du 16 mars.

16 novembre 2000

- Jeanne Auger réclame du gouvernement un meilleur soutien pour les responsables de CPE. Elle désire un encadrement plus sécuritaire, notamment durant les sorties organisées où la responsabilité de tous les enfants incombe uniquement à la responsable du CPE.

23 novembre 2000

- Le coroner Raynald Gauthier dévoile son rapport d'enquête. Selon le rapport du docteur Gauthier, six des huit enfants ayant péri dans l'accident auraient probablement perdu la vie, qu'ils aient été attachés correctement ou non dans le véhicule, en raison de la force et de l'axe de l'impact. Le docteur Gauthier relevait de nombreuses lacunes et des ambiguïtés dans les particularités de la loi et la diffusion de l'information concernant le transport des enfants et les dispositifs de retenue adéquats. Selon le rapport, des doutes persistent auprès de policiers à savoir si un véhicule peut légalement contenir autant de passagers qu'il y a de places disponibles sur les banquettes, autant de passagers qu'il y a de ceintures de sécurité ou autant de passagers qu'il y a d'espace pour les sièges appropriés lorsqu'il s'agit d'enfants. Le docteur Gauthier ne fait aucun reproche à Jeanne Auger.

mars 2001

- Le gouvernement modifie la réglementation sur la formation des responsables de service de garde en milieu familial afin d'inclure un cours portant sur le transport routier des enfants. Via cette modification, les responsables sont obligés de suivre une formation qui traite de la sécurité des enfants lors de sorties.

Un événement marquant

Le docteur Raynald Gauthier a été le coroner qui a traité le dossier des huit enfants décédés à Saint-Jean-Baptiste-de-Nicolet

MARTIN LAFRENIÈRE

martin.lafreniere@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — «Quand ça implique des enfants, c'est toujours difficile.»

Il y a des événements marquants à différents niveaux dans une vie. Pour le docteur Raynald Gauthier, l'accident qui a coûté la vie à huit bambins en mars 2000 à Saint-Jean-Baptiste-de-Nicolet en fait malheureusement partie.

Le docteur Gauthier a été impliqué dans cette histoire à titre de coroner. C'est lui qui a mené une enquête afin de fournir une liste de recommandations visant à éviter la répétition d'un tel drame.

Le docteur Gauthier a traité de nombreux dossiers durant sa carrière de coroner qui a duré 21 ans, comme ceux de l'accident d'avion dans une tour de transmission de Notre-Dame-du-Mont-Carmel en 2001 et de l'accident ayant causé la mort en 1994 de quatre policiers participant à une formation sur l'alcool au volant. Il reconnaît que celui de Saint-Jean-Baptiste-de-Nicolet est particulier parce qu'il a enquêté sur la mort de huit enfants, mais aussi parce qu'il a effectué une manœuvre toute simple dans des circonstances émouvantes.

«Dans notre travail, il faut qu'on fasse des rapports individuels sur le poids, la grandeur des victimes. Normalement, quand il y a une autopsie, c'est fait à la morgue. Mais il n'y a pas eu d'autopsie pour tout le monde. Dans les cas que les mutilations et les causes du décès étaient évidentes, ce n'était pas opportun de soumettre tout le monde à une autopsie. Mais pour peser les enfants, on n'avait pas de balance pour les plus petits poids. Les enfants ont été déposés dans mes bras. On prenait le poids total sur un pèse-personne standard, moins le poids du coroner, moi, et ça donnait le poids de l'enfant. C'était une première expérience



Le médecin et coroner à la retraite, Raynald Gauthier. —PHOTO: STÉPHANE LESSARD

pour moi. Ce n'était pas facile. Je me souviens encore de tout ça. Et j'avais autorisé les mères à voir leur enfant. Je me souviens d'une mère qui avait pris la main d'un enfant de trois ou quatre ans. Elle lui disait: «Maman aimerait tellement te réchauffer». Il y avait un policier baraqué qui était à côté. Il

«C'est surtout l'information sur les sièges d'auto. Il y a eu des normes qui se sont développées et ça a été très bon.»

s'est baissé la calotte sur les yeux... C'est des moments qui étaient assez chargés émotionnellement», raconte le docteur Gauthier, toujours ému par ce souvenir.

L'accident de Saint-Jean-Baptiste-de-Nicolet a aussi incité le coroner à faire preuve de délicatesse à l'égard des parents des victimes. Le rapport de son enquête a été dévoilé le 23 novembre 2000. Mais le coroner avait obtenu l'autorisation de discuter du contenu de son rapport avec les parents avant qu'il soit rendu public.

«Je présentais les conclusions de mon rapport, je parlais de quoi les enfants étaient décédés. C'était particulier comme rencontre, on avait passé au *toaster*! On avait des questions des parents sur les circonstances de l'accident, comment ça avait pu se produire, qui était responsable, s'il y avait des responsabilités. Mais depuis que la loi a été modifiée (il y a une trentaine d'années) voulant que le coroner ne distribue plus de responsabilités, il pointe uniquement les causes», raconte celui qui a pris sa retraite de la médecine et de son poste de coroner en juin 2019.

SATISFAIT DES AJUSTEMENTS

Le rapport du coroner Gauthier faisait état de lacunes et

d'ambiguïtés au sujet de la législation sur le transport des enfants. Le Code de la sécurité routière a été modifié à la suite de cet accident. Un véhicule de promenade fabriqué après 1973 ne peut transporter plus de passagers que le nombre de places munies d'une ceinture de sécurité. De plus, un enfant de moins de cinq ans doit être retenu par un dispositif de sécurité approprié.

De nombreux corps policiers, dont la Sûreté du Québec, encouragent leurs agents à suivre une formation portant sur la réglementation et sur l'installation de sièges d'auto pour enfant. Le gouvernement a aussi modifié la réglementation sur la formation des responsables en milieu familial

afin d'ajouter un cours sur le transport routier des enfants.

Ces modifications satisfont le coroner à la retraite.

«C'est surtout l'information sur les sièges d'auto. Il y a eu des normes qui se sont développées et ça a été très bon. À l'époque, j'avais interviewé des policiers et ils n'étaient pas au courant des règles. Ils n'avaient aucune idée des règles sur les sortes de sièges adaptés pour les enfants selon l'âge, la dimension physique. J'avais trouvé ça spécial à l'époque. Et j'avais recommandé que les CLSC développent des outils pour informer la population et ça a été fait.»

Le docteur Gauthier est heureux des ajustements apportés assez rapidement par le gouvernement de Lucien Bouchard.

«Ça avait frappé l'imaginaire, un groupe d'enfants décédés dans cet événement. Ça avait été fortement médiatisé. Il y a eu un suivi là-dessus. Ce n'est pas comme dans d'autres recommandations effectuées comme coroner. Quand j'avais recommandé de séparer les voies sud et nord du pont Laviolette, les fonctionnaires au ministère des Transports s'arrachaient les cheveux! Ils l'ont fait, mais ça a pris du temps.»

Un autre accident

Depuis les 20 dernières années, un seul autre accident de la route a été aussi mortel que celui de Saint-Jean-Baptiste-de-Nicolet. Durant la nuit du 29 décembre 2001, huit personnes perdaient la vie à Dégelis, près des limites du Nouveau-Brunswick. Deux véhicules qui circulaient sur la route 185 sont entrés en collision. Trois personnes prenaient place dans un véhicule, alors que l'autre avait cinq occupants.



Innover
pour exalter

NISSAN INTELLIGENT MOBILITY^{MC}

DU 18 AU 24 MARS

VENTE FLASH

OBTENEZ JUSQU'À **3 000 \$** DE RABAIS
TOTAUX*

INCLUANT JUSQU'À 1 000 \$ DE RABAIS FLASH

À la location ou au financement, sur modèles sélectionnés. (Le montant de 3 000 \$ est applicable sur le Pathfinder Platine 2020)



PATHFINDER 2020



QASHQAI 2019



MURANO



KICKS

CONSULTEZ CHOISISSEZNISSAN.CA POUR PLUS DE DÉTAILS. L'ASSOCIATION DES CONCESSIONNAIRES NISSAN DU QUÉBEC

* Offres en vigueur du 18 au 24 mars 2020. Les rabais totaux sont une combinaison du rabais Mon Choix et du rabais Flash. Les rabais totaux allant jusqu'à 1 250 \$ / 500 \$ / 2 000 \$ / 3 000 \$ s'appliquent uniquement à la location ou au financement à l'achat par l'entremise de Nissan Canada Finance ("NCF") d'un modèle KICKS 2019 ou 2020 / Qashqai 2019 / Murano 2019 ou 2020 / Pathfinder Platine 2020 neuf et non-immatriculé auparavant chez un concessionnaire Nissan autorisé au Canada entre le 18 et le 24 mars 2020, sur approbation de crédit. Offres à durée limitée, sous réserve de l'approbation de crédit de NCF. Le montant des rabais varient selon le modèle et la version du modèle. Certaines conditions s'appliquent. Les rabais totaux : (i) sont déduits avant les taxes; (ii) n'ont aucune valeur de rachat ou autre valeur; et (iii) ne peuvent être appliqué à des transactions antérieures. L'offre est sous réserve de l'approbation de crédit par Nissan Canada Finance; elle peut être modifiée, prolongée ou annulée sans préavis. Les concessionnaires peuvent fixer leurs propres prix. Visitez www.choisisseznissan.ca ou votre concessionnaire Nissan du Québec participant pour tous les détails. Des conditions s'appliquent. © Nissan Canada Inc., 2020.

SERVICES DE GARDE FERMÉS

Gare aux «garderies au noir»

MATTHIEU MAX-GESSLER

m.maxgessler@lenouvelliste.qc.ca

C'est tout un défi d'organisation auquel doivent faire face les parents québécois pour les deux prochaines semaines, alors que les écoles et les services de garde seront fermés pour tenter de limiter la propagation de la COVID-19. Mais malgré ce casse-tête, l'Alliance des intervenantes en milieu familial de la Mauricie enjoint les parents à ne pas confier leurs enfants à des milieux de garde informels, des «garderies au noir» qui risquent de proliférer au cours des prochaines semaines.

«C'est une question de santé publique, affirme Mélanie Gélinas, présidente de l'Alliance. Si on exclut les enfants de nos milieux, mais qu'on les regroupe dans un autre milieu, quand ils vont revenir, qu'est-ce qui nous dit qu'on va être protégé?»

Selon Mme Gélinas, il ne sert à rien de fermer les CPE et milieux de garde si les enfants se rassemblent en un autre lieu. Elle rappelle que

des services de garde seront offerts aux employés qui offrent des services essentiels, notamment ceux du réseau de la santé, tel qu'annoncé vendredi par le gouvernement du Québec.

La présidente de l'Alliance des intervenantes en milieu familial de la Mauricie ajoute qu'il n'est pas souhaitable que des enfants soient promenés d'un milieu de garde à l'autre. «Ça prend des milieux stables pour qu'ils se sentent en confiance. Si on promène les enfants avec des gens et un entourage qu'ils ne connaissent pas, ça vient jouer sur le lien d'attachement et leur santé émotionnelle», prévient-elle.

Mme Gélinas ajoute enfin qu'en cas d'accident ou de problème important, les milieux non reconnus par le gouvernement ne sont pas assurés en conséquence.

Parmi ces services de garderie, Mme Gélinas a d'ailleurs relevé une offre émanant du club Optimiste de Pointe-du-Lac. Sur Facebook, une personne responsable de l'organisme indiquait vouloir offrir un service de répit à la base de Plein air



Mélanie Gélinas, présidente de l'Alliance des intervenantes en milieu familial de la Mauricie. — PHOTO: OLIVIER CROTEAU

Ville-Joie. Contactée par *Le Nouvelliste*, celle-ci a toutefois indiqué être en attente d'une autorisation du ministère de la Famille avant d'aller de l'avant et de donner davantage de détails sur ce projet. Elle a par ailleurs indiqué avoir été victime de menaces après avoir annoncé ses intentions sur Facebook.

FLOU

Une déclaration du premier ministre Legault a par ailleurs alimenté l'incertitude, samedi, au sujet des solutions que peuvent envisager les parents qui ne peuvent s'absenter du travail pendant deux semaines. Lorsqu'interrogé à savoir s'il est souhaitable

que des adolescents, en vacances forcées par la fermeture des écoles, s'offrent pour garder des enfants, M. Legault a répondu par l'affirmative. «J'invite tous les Québécois qui ont des ados à leur en parler. J'aime mieux voir des jeunes aller garder des enfants que des personnes de 70 ans et plus. Aidons-nous, on a besoin de donner un grand coup pour passer au travers de tout ça», a-t-il mentionné lors d'un point de presse, samedi.

Or, le premier ministre n'a pas été assez clair en ce qui concerne les personnes qui offrent de garder plusieurs enfants à la fois, en un même lieu. La Fédération des intervenantes en petite enfance du Québec (FIPEQ-CSQ) a d'ailleurs préféré attendre d'obtenir des précisions de la part du ministère de la Famille avant de commenter la question des garderies improvisées.

En raison de la crise qu'entraîne la pandémie, la FIPEQ a d'ailleurs annoncé la suspension de ses moyens de pression, y compris la grève générale qui devait débiter le 1^{er} avril.

Québec offrira des services de garde d'urgence dès lundi

QUÉBEC (PC) — Québec offrira dès lundi des services de garde d'urgence pour les enfants d'âge préscolaire et primaire des travailleurs du réseau de la santé et d'autres services essentiels au moment où la province tente de limiter les conséquences des mesures visant à lutter contre la COVID-19.

Pour les tous petits, les Centres de la petite enfance (CPE), les

garderies et les services de garde en milieu familial seront ouverts pour accueillir les enfants de ces travailleurs, a annoncé le ministre de la Famille Mathieu Lacombe lors d'une conférence de presse dimanche après-midi, à Québec.

Le gouvernement du Québec assumera l'ensemble des coûts de sorte que les parents n'aient rien à déboursier pour ces services.

Ainsi, le réseau des services de garde, qui sera fermé pour la population tel qu'annoncé vendredi, sera néanmoins ouvert pour les parents qui sont à l'emploi d'un établissement de la santé ou des services sociaux, les policiers, les pompiers, les ambulanciers, les employés d'Urgence Québec, les agents des services correctionnels, les constables spéciaux et le personnel qui est appelé à assurer les services de garde en question.

S'adressant à eux, le ministre a repris les mots du premier ministre François Legault, les qualifiant «d'anges gardiens». «On a besoin de vous et c'était très important pour

notre gouvernement de mettre en place des mesures facilitantes pour que vous puissiez poursuivre votre travail essentiel dans les circonstances», a expliqué M. Lacombe.

Tous les parents concernés pourront se présenter dans des établissements près de leur lieu de travail et ils seront pris en charge. «Aucune exception ne sera permise» pour les enfants de parents non visés par la mesure, a insisté le ministre.

De même, dès lundi, plus de 400 services de garde en milieu scolaire seront ouverts dans autant d'écoles pour accueillir des enfants de la maternelle 4 ans à la fin de la sixième année.

Les sites ont été stratégiquement choisis à proximité des établissements de santé, des CHSLD et des CLSC. Ils pourront accueillir jusqu'à 60 000 enfants.

Le service, qui sera également gratuit et destiné à la même clientèle, sera offert de 7 h à 18 h du lundi au vendredi au cours des deux prochaines semaines.

Les parents peuvent trouver la liste des écoles et s'inscrire sur le site quebec.ca/coronavirus, ce qui aidera à l'organisation du service. Les parents qui se présenteront le matin même à l'école seront tout de même accueillis, a précisé le ministre Roberge.

LOTO QUÉBEC

RÉSULTATS DU : SAMEDI 14 MARS 2020

LOTÉRIE MENSUELLE
loto-québec

5 lots de 125 000 \$

1336695 1468522 1945987 2458436 2539815

Numéros décomposables dans l'ordre

NUMÉRO COMPLET	125 000 \$	4 DERNIERS CHIFFRES	100 \$
6 DERNIERS CHIFFRES	5 000 \$	3 DERNIERS CHIFFRES	10 \$
5 DERNIERS CHIFFRES	500 \$	2 DERNIERS CHIFFRES	5 \$

5 lots de 50 000 \$

2286032 3078813 3198273 1455821 2049727 2461410

3687814 3716846 2702578 2720035

Numéros décomposables dans l'ordre

NUMÉRO COMPLET	50 000 \$ / 25 000 \$	4 DERNIERS CHIFFRES	100 \$
6 DERNIERS CHIFFRES	5 000 \$	3 DERNIERS CHIFFRES	10 \$
5 DERNIERS CHIFFRES	500 \$	2 DERNIERS CHIFFRES	2 \$

lotto MAX

Ce mardi 55 MILLIONS \$

+ 4 MAXMILLIONS (approx.)

En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle de Loto-Québec, cette dernière a priorité.

D'autres villes restreignent l'accès aux lieux publics

NICOLET (MMG) — Dans la foulée des nouvelles directives émises par Québec, dimanche, d'autres villes de la région ont décidé de fermer des lieux publics sous leur juridiction.

C'est le cas de la Ville de Nicolet, qui ferme jusqu'à nouvel ordre la bibliothèque H.-N.-Biron ainsi que l'aréna Pierre-Provencher.

«Nous croyons, tout comme le gouvernement du Québec, que nous en sommes rendus à mettre en place des moyens collectifs importants pour freiner la propagation du COVID-19. Nous

assurons au premier ministre notre pleine collaboration dans les efforts déployés jusqu'à maintenant» a indiqué la mairesse de Nicolet, Geneviève Dubois, dans un communiqué diffusé dimanche.

Rappelons que le centre sportif de l'École nationale de police du Québec est déjà fermé au public depuis quelques jours. L'établissement d'enseignement l'est également.

La Ville de La Tuque a annoncé de son côté qu'elle ferme la bibliothèque Annie-St-Arneault,

son centre de ski alpin et le Colisée Denis-Morel pour une durée indéterminée. Ces fermetures s'ajoutent à celles du Complexe sportif Champagnat et du Complexe culturel Félix-Leclerc, annoncées vendredi. La soirée Cœur et passion, que la Ville organise en hommage aux bénévoles et qui devait avoir lieu le 15 avril, est reportée à une date ultérieure.

Les deux villes indiquent continuer à suivre l'évolution de la situation de près. D'autres fermetures pourraient donc être annoncées dans les prochains jours.



Il n'est pas recommandé de visiter les personnes âgées de 70 ans et plus qui se trouvent en isolement. Ces personnes constituent un groupe à risque. C'est pourquoi on leur demande de respecter l'isolement volontaire. PHOTO 123RF

Sept questions sur l'isolement

1) Peut-on aller souper avec des parents, tantes, oncles ou amis de 70 ans et plus?

Il n'est pas recommandé de les visiter. Ces personnes constituent un groupe à risque. C'est pourquoi on leur demande de respecter l'isolement volontaire.

2) Quelle différence y a-t-il entre «isolement», «confinement» ou «quarantaine»?

On parle plutôt d'isolement pour décrire les mesures qui sont déployées pour éviter que la propagation du virus s'accélère. Le terme «quarantaine» est généralement utilisé abusivement.

3) Quel est le comportement à adopter lorsqu'une personne doit demeurer 14 jours à la maison quant aux sorties ou autres déplacements nécessaires, notamment pour l'achat de nourriture et les rendez-vous médicaux?

Ne pas aller à l'école, ne pas utiliser les transports publics, reporter tout rendez-vous médical non urgent, éviter tout déplacement non essentiel, ne pas accueillir de visiteurs à la maison. Uniquement les personnes ayant déjà été exposées ou les aidants naturels peuvent rester au domicile.

Mesures d'hygiène à suivre: se laver les mains le plus souvent possible, avant et après les repas, éviter de partager et bien nettoyer les ustensiles, verres, serviettes et autres équipements usuels.

Surveiller les symptômes et contacter la ligne COVID-19 (1 877 644-4545) si les symptômes suivants apparaissent ou deviennent plus graves: fièvre, toux, essoufflement, difficulté à respirer, douleur à la poitrine, diarrhées, vomissements importants et fatigue inhabituelle importante.

4) Est-il nécessaire de porter des masques pour se rendre dans les services de santé ou chez le médecin?

Si vous avez des symptômes, oui. On demande aux gens d'y aller seulement pour les rendez-vous urgents et de reporter tous les autres rendez-vous.

5) Si j'habite avec une personne qui reçoit un diagnostic de coronavirus, est-ce que je dois m'imposer une période d'isolement de 14 jours?

Oui. Il faut communiquer avec la ligne COVID-19 (1 877 644-4545). Les responsables vont vous informer de la marche à suivre.

6) Combien de jours après une contamination les symptômes grippaux apparaissent-ils en moyenne?

Les symptômes associés à la COVID-19 peuvent apparaître jusqu'à 14 jours après l'exposition. On parle principalement de fièvre, de toux et de difficulté à respirer.

7) Quel est le cheminement officiel, selon le protocole gouvernemental, quand une personne soupçonne qu'elle a été contaminée?

Contactez la ligne COVID-19 (1 877 644-4545). La marche à suivre sera convenue par les autorités, lesquelles vont orienter la personne vers les bons services, si nécessaire. Dans des cas exceptionnels, qui nécessiteraient une hospitalisation, les patients seront pris en charge et redirigés vers l'un des centres désignés.

LOUIS TREMBLAY
LE QUOTIDIEN

Ligne COVID-19
1 877 644-4545

Les visites en centre hospitalier et en CHSLD interdites

MATTHIEU MAX-GESSLER
m.maxgessler@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — Les visites à des patients se trouvant en centre hospitalier, en CHSLD ou dans des résidences pour personnes âgées sont désormais interdites, a annoncé samedi le CIUSSS de la Mauricie et du Centre-du-Québec. Cette décision vise à limiter la propagation de la COVID-19.

Les visites en centre hospitalier sont donc suspendues pour une durée indéfinie, sauf pour cause humanitaire, par exemple pour les personnes se trouvant aux soins palliatifs.

Pour cette exception, la visite sera tout de même interdite si le visiteur est revenu d'un voyage à l'extérieur du Canada au cours des 14 derniers jours ou s'il présente des symptômes de grippe ou de rhume.

Cette consigne s'applique également aux gens qui voudraient visiter des personnes en CHSLD ou résidence pour aînés.

Le premier ministre du Québec, François Legault, a d'ailleurs demandé samedi aux Québécois âgés de 70 ans et plus d'éviter de sortir de chez eux au cours des prochaines semaines.

Par ailleurs, des sept nouveaux cas de COVID-19 confirmés au Québec samedi, aucun n'a été relevé dans la région. Un seul cas a été relevé en Mauricie depuis le début de ce qui est désormais considéré comme une pandémie.

Tous les centres de prélèvements du CIUSSS seront également fermés du 16 mars au 22 mars inclusivement. Les services sont maintenus pour les urgences ou les prélèvements requis pour un suivi, comme l'anticoagulation ou un traitement oncologique.

Le CIUSSS rappelle également l'importance d'appliquer de bonnes mesures d'hygiène, soit se laver les mains fréquemment et éviter d'amener ses mains au visage. En cas de toux ou d'éternuements, il est recommandé de se couvrir la bouche et le nez avec le bras, d'utiliser un mouchoir en

papier et le jeter dès que possible et de se laver les mains par la suite.

Rappelons que quatre cliniques de traitement des patients qui présentent des symptômes de COVID-19 seront dans la région d'ici lundi. Une à Shawinigan, près de l'Hôpital du Centre-de-la-Mauricie, et une autre à Drummondville, au Centre médical AJC de la rue Saint-Jean, sont ouvertes depuis samedi. Selon le CIUSSS MCQ, les deux cliniques ont effectué une trentaine de tests chacune au cours de la journée.

Les deux autres cliniques, l'une au centre Cloutier-du-Rivage, à Trois-Rivières, et l'autre à l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska, à Victoriaville, seront ouvertes lundi.

Le CIUSSS rappelle cependant aux personnes qui pensent avoir des symptômes de la COVID-19 de ne pas se rendre sur place avant d'avoir communiqué avec le 1 877 644-4545. Seules les personnes qui répondent aux critères établis par la Santé publique seront appelées à s'y déplacer pour passer des tests de dépistage.



NOTRE LAC
SAINT-PIERRE
AGISSONS POUR SA SANTÉ!

Grâce au Programme pour la conservation du lac Saint-Pierre et au Pôle d'expertise multidisciplinaire en gestion durable du littoral du lac Saint-Pierre, plusieurs projets sont en cours pour rétablir l'état de santé de l'écosystème du lac, tout en maintenant une agriculture durable.

CONSERVONS
CE JOYAU NATUREL
ET PROTÉGEONS-LE!

#NotreLacSaintPierre

Pour en savoir plus : Quebec.ca/strategielacSaint-Pierre

Votre
gouvernement

Québec



POINT DE VUE

Survivre au télétravail (avec les enfants)

Julie Tremblay-Potvin

Stratège organisationnelle chez De Saison - Art de vivre et de travailler

Depuis la semaine dernière, c'est l'émoi dans les milieux de travail et dans presque toutes les industries touchées par la mise en quarantaine d'employés, la menace d'une fermeture ou d'une annulation importante. Lundi matin, de nombreux employés, encouragés à l'éloignement social volontaire, seront en télétravail. Ou — le comble — en télétravail avec enfants. Comment s'acquitter de cette double tâche sans perdre la tête?

1. ACCEPTER DE S'ACCORDER UN TEMPS D'ADAPTATION

Il y a fort à parier que les premières heures ne seront pas des plus productives, entre les pépins techniques, la fébrilité des enfants, les nouvelles en continu et le service de clavardage de l'entreprise qui déborde de blagues et de directives, on se laisse le temps — à soi-même et aux enfants — de trouver ses repères et son erre d'aller.

2. GARDER LE RÉSULTAT EN TÊTE, ET NON LES HEURES

C'est dans l'ADN des organisations de nous assigner un cubicule et de s'attendre à ce qu'on y soit assis toute la journée. Or, en télétravail, c'est inutile. Et avec les enfants autour, c'est impensable. C'est donc l'occasion pour l'employeur comme pour l'employé d'expérimenter la gestion par les résultats et les horaires flexibles.

Pour instaurer un climat de confiance favorable au télétravail, employeur et employé doivent s'entendre sur une mission claire et importante et sur des livrables réalistes. Il ne



Si vous partagez la maison avec les enfants, soyez conscients que vous ne pouvez pas les faire disparaître pour travailler comme si de rien n'était. Sur la photo, Karl-Emmanuel Picard et Billy Picard. — PHOTO MARIE-CLAUDE SYLVAIN

suffit pas de travailler pendant un nombre d'heures donné, mais bien d'accomplir le travail stratégique nécessaire à l'avancement ou à la continuité souhaitée.

Il importe par exemple de cibler les projets prioritaires et pour quoi ils le sont, en toute transparence. Par exemple, on dira : «Il est important que le projet A prenne le moins de retard possible parce que l'entreprise ne peut se permettre d'être payée plus tard.»

Quand c'est possible, on tentera de quantifier la productivité autrement qu'en heures. Par exemple, au lieu de dire que la priorité, [c'est de continuer à correspondre avec tous les]

clients, on dira que les clients qui écrivent doivent recevoir une réponse dans la même journée parce que c'est la réputation de l'entreprise qui en dépend.

Quand tous les membres de l'équipe comprennent leur mission individuelle et commune, on a une situation propice à l'engagement. Tous arrivent donc mieux à organiser leur temps et à retrouver un certain sentiment d'efficacité personnelle et collective, d'équilibre et de satisfaction.

C'est ainsi qu'on vaincra le plus grand désavantage du télétravail : la perception qu'on y travaille moins ou moins bien.

3. MAINTENIR SON LIEN AVEC L'ÉQUIPE ET COMMUNIQUER EFFICACEMENT

Tenu loin de la gang du bureau, on peut craindre de se sentir isolé et être tenté de se brancher sur le canal divers du clavardage d'entreprise toute la journée. Or, une fois les priorités claires, c'est plus facile d'organiser nos communications efficacement.

Qui pense télétravail pense devoir être toujours en ligne, prêt à répondre ou à participer au clavardage. Il n'y a pourtant rien de plus anxiogène et contre-productif. Restez donc loin du clavardage de l'entreprise et des médias sociaux lors de vos blocs de «travail concentré». Accordez-vous plutôt quelques pauses

sociales de 15 minutes, 2 à 4 fois par jour. Et ce, même si vous gérez une équipe. Invitez toutefois les gens à vous rejoindre directement, par téléphone ou par message texte s'ils ont une question urgente. Vous recevrez donc une notification directement, même quand vous serez avec les enfants.

Pour les échanges autour des projets ou des livrables prioritaires, minimisez également le clavardage et les courriels informels. Attrapez le téléphone et maintenez les rencontres statutaires prévues. Osez même les faire en vidéoconférence. Non seulement la communication est-elle plus efficace de vive voix, mais il y aura quelque chose de chaleureux et de convivial à vos échanges en face à face à partir de vos environnements respectifs.

Certains trouvent leur compte plus que d'autres sur le web social, mais après une journée de travail à l'ordinateur, promettez-vous de laisser vos outils derrière pour reconnecter au monde analogique, aux membres de votre famille et à votre environnement. Sortez prendre une marche, cuisinez des biscuits ou jouez au ballon avec les enfants. Sans déplacements, il devrait vous rester au moins un peu d'espace et de temps pour tout ça!

4. INSTAURER UN RYTHME TRAVAIL-FAMILLE

Et les enfants dans tout ça? Le rythme, c'est en quelque sorte la nouvelle routine, que tous devront expérimenter et s'approprier. Qui dit rythme dit fluide: pas besoin de tout prévoir au quart de tour, mais il doit être prévisible pour que les enfants sachent ce qui les attend.

Par exemple, on instaure un moment fixe pour les collations, les repas et les écrans, puis on identifie les plages horaires où on sera 100 % disponibles pour jouer ou discuter avec eux, par exemple en début, milieu et fin de journée.

Des balises utiles pour eux comme pour nous, qui pourrions facilement être aspirés par le vortex de notre ordinateur ou de notre routine de travail habituelle.

5. NE PAS CHASSER LES ENFANTS

Tant mieux si un autre adulte est à la maison ou si vous décidez de vous relayer avec des

amis ou un voisin. Toutefois, si vous partagez la maison avec les enfants, soyez conscients que vous ne pouvez pas les faire disparaître pour travailler comme si de rien n'était.

La source des conflits et du stress réside dans le besoin de contrôler la situation. Acceptez que ce sera différent et imparfait, instaurez des règles, mais préparez-vous à les répéter et à les expliquer souvent. C'est nouveau, tout ça!

Côté espace de travail, installez-vous à proximité raisonnable de leur aire de jeux pour qu'ils vous sachent présent pour eux et informez-les des règles, comme la possibilité de s'asseoir près de vous pour des jeux calmes et autonomes ou la nécessité de mettre la main sur votre bras pour vous parler lorsque vous êtes au téléphone.

Enfin, pour éviter votre propre frustration, prévoyez des blocs de travail de 1 à 2 heures au maximum, selon l'âge des enfants, avant de prendre une pause au cours de laquelle vous pourrez interagir avec eux ou observer leurs activités.

Faites le compte et si — à travers les demandes, la résolution des prises de bec et l'installation du matériel de bricolage — vous arrivez à travailler cinq ou six heures, ce sera une très bonne journée.

Prenez le tout avec un grain de sel. Limiter la pression est la clé.

Profitez-en pour être ensemble, tout simplement.

Horaire type de télétravail avec les enfants

7h30-8h : jeu avec les enfants

8h-10h : web social et travail bloc 1 (2h)

10h : pause collation - enfants

10h30-11h30 : travail bloc 2 (1h)

11h30-13h : pause famille - dîner

13h-15h : travail bloc 3 (2h)

15h-16h : dehors avec les enfants

16h-16h30 : web social et courriels (30 min)

20h-21h : travail bloc 3 (1h ou plus au besoin)

LE MOT JUSTE

À l'occasion d'un décès, nous offrons nos **condoléances**, et non nos sympathies...tout en témoignant notre **sympathie** qui est une bienveillance envers quelqu'un.



Le coronavirus suscite beaucoup de questions, notamment de la part des enfants. L'important, c'est de ne pas avoir peur de les informer.

—PHOTO PHOTOMORPHIC PTE. LTD.

Comment répondre aux questions des enfants?

ÈVE TESSIER-BOUCHARD

Coopérative nationale de l'information indépendante

Comment aborder le coronavirus avec ses enfants? Voici quelques pistes. Et des réponses aux nombreuses questions qu'ils peuvent vous poser. L'important : en parler.

QUELQUES PRINCIPES

1 Ne pas avoir peur d'informer son enfant. La plupart des enfants auront déjà entendu parler du virus. Il ne s'agit plus de les protéger de cette réalité, mais d'ouvrir un dialogue informatif et rassurant à son sujet.

2 Trier les informations. Comme le soulignent les spécialistes, le parent doit se poser comme un filtre à informations. En plus de dégager les vraies nouvelles des fausses, il doit prendre garde à ne pas submerger l'enfant sous trop d'informations.

3 Écouter les craintes de son enfant. Il est important que le parent

se montre disponible aux inquiétudes de son enfant. S'il ne doit pas encourager ses peurs, il ne doit surtout pas les invalider.

4 Se concentrer sur les solutions plutôt que le problème. Les enfants se sentent en contrôle lorsqu'ils savent quoi faire pour être en sécurité. Encourager son enfant à prendre les précautions nécessaires (ex. : se laver les mains régulièrement) est un excellent moyen de le rassurer. L'inviter à cuisiner avec nous pour un parent âgé ou à écrire une lettre d'encouragement à une personne seule de son entourage peut contribuer à son sentiment d'avoir une emprise sur la situation.

QUELQUES QUESTIONS FRÉQUENTES DES ENFANTS

Q Est-ce que mon chien peut attraper le virus?

R Il n'y a encore aucune preuve que les chiens peuvent tomber malades du coronavirus. Cependant, comme toute autre surface, son pelage peut être contaminé par les gens qui le flattent parce qu'il est troooooo mignon! Pour s'assurer qu'un chien ne transmette pas le coronavirus à quelqu'un qui le touche, il faut éviter de l'embrasser dans des lieux très occupés

et garder son pelage bien propre! Peut-être qu'il faudra laver pitou plus souvent pour quelque temps et demander aux étrangers de ne pas le toucher lors de vos promenades quotidiennes?

Q Est-ce que je vais devoir aller à l'école cet été à cause du congé forcé?

R Pour l'instant, le ministère de l'Éducation n'a pas prévu prolonger le calendrier scolaire malgré les deux semaines de congé forcé. Cependant, le gouvernement suit l'évolution du coronavirus au jour le jour. Les consignes du gouvernement peuvent donc encore changer. Dans tous les cas, la fermeture des écoles est une excellente mesure pour mettre un frein à la progression de cas de coronavirus. Comme il s'agit d'une mesure exceptionnelle, on ne peut pas prédire l'avenir. Amusons-nous pendant qu'on est en congé et essayons de rester dans le moment présent parce qu'il ne sert à rien de s'inquiéter avant le temps.

Q Pourquoi les gens achètent-ils beaucoup de papier de toilette et de denrées?

R Souvent, quand les gens ont peur ou sont anxieux, ils ont des réflexes pour se protéger. Vu la possibilité que le virus se propage et que l'accès aux lieux

publics soit restreint, les gens font des réserves de certains produits indispensables, comme le papier de toilette. C'est une façon de « reprendre le contrôle » sur une situation qui nous dépasse. Il ne sert toutefois à rien de paniquer et d'envisager le pire. Même en Italie, le deuxième pays le plus touché par le coronavirus après la Chine, les épiceries et les pharmacies restent ouvertes. Et ici, nos épiceries, pharmacies et magasins vont recevoir leurs marchandises comme d'habitude!

Q Est-ce que je peux voir mes amis ou le premier ministre l'interdit?

R Le gouvernement n'a pas interdit de voir des amis. Par contre, il a fortement incité la population québécoise à être vigilante, ce qui signifie, entre autres, de limiter ses contacts et sorties le plus possible. Lorsque tu t'ennuies de tes

amis, rappelle-toi ceci : c'est pour limiter la progression de cas de coronavirus qu'on doit éviter de se voir! C'est un geste très généreux envers les personnes qui sont fragiles et pour qui il serait dangereux d'attraper le virus. Il faut voir cette période au cours de laquelle on vit quelques frustrations comme un cadeau qu'on fait à tout le monde. Plus on agit de façon responsable en respectant les consignes des experts, moins il y aura de personnes malades. Et, plus vite, on pourra reprendre nos activités normalement.

Q Est-ce que je dois m'inquiéter pour mes grands-parents?

R Il est vrai que le coronavirus est un plus grand danger pour les personnes âgées. Leur corps est plus fragile que le tien, encore fort et jeune. Même si le gouvernement a mis en place plusieurs mesures préventives pour protéger tes grands-parents (par exemple, en limitant ou interdisant les visites dans les hôpitaux et les résidences), toi aussi tu peux veiller à leur bonne santé. Par exemple, tu peux appeler tes grands-parents au téléphone plutôt que de leur rendre visite ou encore proposer de faire leurs courses à leur place — avec l'aide de tes parents, bien sûr! L'important, c'est de limiter une exposition potentielle de tes grands-parents au virus.

Q Est-ce que je peux prendre une sorte de vitamine pour me protéger contre la COVID-19?

R La meilleure chose à faire est de bien se nourrir. On peut essayer de manger davantage de fruits et légumes si ce n'est pas le cas habituellement. On recommande de bien laver ces aliments à l'eau savonneuse avant de les manger parce qu'ils ont été beaucoup manipulés avant d'arriver dans notre frigo. Mais il n'y a pas une vitamine spéciale qui peut tenir le coronavirus à distance. Ne pas stresser est aussi une très bonne astuce santé. Quand notre corps est en état de stress, il a moins d'énergie pour lutter contre les microbes. Alors quand on sent une petite panique monter en soi, on prend un moment pour respirer bien à fond en mettant notre main sur notre ventre pour le sentir gonfler. Et on en parle avec une personne en qui on a confiance ou on fait une activité qui nous change les idées.

VOS ENFANTS ONT DES QUESTIONS?

Envoyez-nous les questions de vos enfants. Nous tenterons d'y répondre dans les prochains jours dans nos infolettres. Merci de nous envoyer la question, avec son prénom, son âge et la ville de résidence de votre enfant. Envoyez vos questions à vosquestions@lesoleil.com

tête d'affiche *Le Nouvelliste*



— PHOTO: STÉPHANE LESSARD

JEANNE D'ARC PLOURDE

La semeuse de joie



BRIGITTE TRAHAN

brigitte.trahan@lenouvelliste.qc.ca

NICOLET — Des trophées et des médailles de reconnaissance pour son bénévolat, Jeanne d'Arc Plourde en a une belle collection, mais jamais autant que de CD de musique qu'elle fait jouer discrètement dans plusieurs pièces de sa maison, même lorsqu'elle s'absente, histoire d'être accueillie par ses airs préférés lorsqu'elle revient chez elle.

Jeanne d'Arc Plourde aime la musique depuis sa plus tendre enfance et même si elle n'a jamais appris à lire les feuilles de musique

comme les musiciens professionnels le font, elle a l'oreille et la voix justes. Son plus grand plaisir, c'est de chanter. C'est pourquoi elle a consacré des décennies à la chorale Les Semeurs de joie de Nicolet dont elle assume la présidence depuis 25 ans.

Le simple fait de mentionner ce chiffre, au cours de l'entrevue, lui fait porter les mains au visage comme si elle venait de prendre conscience de tout ce temps qu'elle y a consacré.

Ça passe vite, en effet, quand on a le bonheur d'interpréter de beaux airs et d'en faire profiter les gens.

Arrivée à Nicolet en 1972, c'est en 1977 que notre Tête d'affiche s'inscrit avec sa jolie voix d'alto dans cette chorale.

«J'avais pris une année sabbatique», raconte cette enseignante

de 35 ans de métier. «Il me manquait un côté social et j'aimais chanter. J'avais déjà chanté dans une chorale à l'école normale», raconte-t-elle. Son père était également dans un ensemble vocal. Chanter, c'était naturel, dans la famille et on laissait les jolies notes s'expulser des poumons dès que l'occasion se présentait.

Les airs classiques, les chansons populaires, la chanson québécoise, le folklore, la chorale Les Semeurs de joie s'est amusée à tous les interpréter au fil des ans.

Mme Plourde n'a pas hésité à donner du temps pour son groupe et c'est comme secrétaire qu'elle s'impliquera d'abord dans la chorale.

Ses qualités de leader et de personne créative et engagée sont alors rapidement reconnues. En plus d'exercer sa profession et d'élever ses enfants, Mme Plourde donne du temps pour le recrutement et les commandites nécessaires pour soutenir les concerts.

«J'encourage beaucoup l'achat local et les gens de chez nous. C'est moins gênant de leur demander des commandites par la suite», fait-elle valoir.

C'est lorsque la présidente a quitté son poste pour des raisons de

santé que la candidature de Mme Plourde s'est imposée d'elle-même, au sein du groupe, ce qui l'aura menée à occuper ce poste pendant un quart de siècle, sauf pour une brève période de deux ou trois ans.

Du temps? Elle s'est organisée pour en avoir. «Disons que je ne suivais pas les téléromans», fait-elle valoir en précisant que la chorale fait relâche à certaines périodes de l'année pour les vacances d'été et de Noël.

Sous la présidence de Mme Plourde, la chorale Les Semeurs de joie de Nicolet a pris de la visibilité. «Nous sommes allés chanter à l'extérieur», illustre-t-elle.

«On a produit 7 CD dont deux CD de Noël qui ont été enregistrés au Cégep de Trois-Rivières», raconte-t-elle. Ces albums se vendaient après les représentations qui avaient habituellement lieu soit chez les sœurs de l'Assomption, lorsque l'auditorium existait

encore ou, maintenant, à la cathédrale de Nicolet ou au Théâtre Belcourt de Baie-du-Febvre.

La chorale compte plus ou moins 45 chanteurs en provenance d'une dizaine de paroisses autour de Nicolet et même de Trois-Rivières.

Jeanne d'Arc Plourde a reçu plusieurs prix pour son implication: le trophée Mercier, en 1994, décerné par la Caisse populaire et le Centre d'action bénévole, la Médaille du Lieutenant gouverneur, en 2018 et le prix Jean-Nicolet, en 2019.

«Chanter, c'est bon pour la santé», plaide la présidente de la chorale Les Semeurs de joie de Nicolet. La chorale est une seconde famille, dit-elle. «Nous avons déjà chanté aux funérailles d'une choriste qui était là depuis 1963», raconte-t-elle pour démontrer l'attachement de certains envers Les Semeurs de joie. «Quand on chante, on oublie ses soucis.»

Vous pouvez entendre l'entrevue avec notre Tête d'affiche dans l'émission *Facteur matinal*, animée par Barbara Leroux, au 96,5 FM, entre 6 h et 9 h, ainsi que le reportage présenté au Téléjournal Mauricie du dimanche.

Écrivez-nous à redaction@lenouvelliste.qc.ca

Célébrez
avec nous!

CONCOURS
leNouvelliste

100^e

ANNIVERSAIRE

DOUBLEZ
VOS CHANCES
DE GAGNER
SI VOUS ÊTES
ABONNÉ**

16 000\$

INSCRIVEZ-VOUS EN LIGNE AU
CONCOURS.LENOUVELLISTE.CA

EN PRIX À GAGNER

Du 29 février au 23 octobre 2020

Tirage de deux prix de 1000\$ par mois!*



*Deux gagnants seront tirés au hasard, une fois par mois aux dates suivantes : 23 mars, 27 avril, 25 mai, 22 juin, 27 juillet, 24 août, 23 septembre et 28 octobre.

** Si vous êtes abonné au Nouvelliste papier ou à la version lenouvellistesurmonordi, vous êtes automatiquement éligible au concours.

LA VOIX

Place aux duels



FRANÇOIS HOUDE
francois.houde@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES – Première soirée de duels à La Voix dimanche soir. Aucune Mauricienne sur les rangs. Notez ici l'usage du féminin puisque notre délégation est 100% oestrogène.

La sous-représentation mauricienne n'a quand même pas enlevé tout intérêt à l'émission. Un peu, soyons honnête, mais les gens des autres régions ont aussi le droit d'avoir du talent et du temps d'antenne.

Je ne sais pas si je l'ai mentionné mais j'étais vierge de *La Voix* avant cette saison. Jamais vu de duels avant dimanche et disons que ça a mal commencé: je n'ai rien compris de ce qui se voulait des explications de la part de Charles Lafortune en début d'émission concernant les vols et les sauvetages. J'ai eu beau lever la main, l'animateur m'a souverainement ignoré et a fait son émission comme si de rien n'était. Si jamais lui a des questions sur mon texte, bonne chance!

Au final, ce que je comprends, c'est que les duels portent déjà plus sur la musique que les auditions à l'aveugle. C'est un pas dans la bonne direction.

Vous savez ce qui m'a le plus surpris? En répétitions, les coaches ont l'air de connaître leur affaire. Ils font des remarques judicieuses. Comme quand Pierre Lapointe a dit à Heidi Jutras et Frédérique Mousseau, toutes deux de Drummondville, que quand on veut mettre de l'émotion, c'est jamais bon. Très juste. D'ailleurs, le choix des deux filles pour la chanson *Do You Know Where You're Going To* l'était aussi. Beaucoup plus que la chemise qu'il portait en répétition, vous savez, celle avec un col girafe qui lui remontait jusqu'aux yeux. Étrange...

En passant, Heidi la choriste professionnelle a passé.

Le duel le plus intrigant a probablement été celui entre Gabriel le viking et Marc, le gars de comédies musicales. Avec la guerrière *Princes of the Universe* de Queen, la balance penchait furieusement en faveur de l'adepte des combats médiévaux mais le gars de comédies musicales est un pro consommé et il a fait de l'excellent boulot.

Par contre, c'est Garou qui a volé



Cœur de Pirate a de nouveau choisi Clément Jacques dans le cadre des duels et elle a volé Gabrielle Nogue, laissée de côté par Garou lors de l'émission de dimanche soir.

la vedette de ce segment de l'émission quand il a choisi Gabriel mais qu'à la toute dernière milliseconde et quart, il a pesé sur son buzzer pour sauver Marc à la stupéfaction générale. Stupéfaction, oui; ça aurait pu être de la surprise mais c'était bel et bien de la stupéfaction, j'ai vérifié.

Le duel le plus intrigant a probablement été celui entre Gabriel le viking et Marc, le gars de comédies musicales

Curieux combat singulier entre Alex Burger et Maxime Lapointe, deux garçons hors norme. On n'a pas fait une cachette que Burger a pris du temps à cuire en répétition et qu'il ne s'est pas préparé adéquatement. Tout ça, c'était du pipeau parce que Burger était parfaitement à point au moment du duel. Mieux qu'à point: il était possédé. Pierre Lapointe a eu une réflexion plus modérée en disant qu'il avait pris ses aises. Mets-en Réjean!

Reste que Maxime Lapointe qui, dès les auditions à l'aveugle,

apparaissait comme un des garçons les plus distrayants de la cohorte, est retourné chez lui avec son petit bonheur. Quand il reviendra à *La Voix* lors d'une prochaine saison, peut-être qu'il aura eu le temps de se faire pousser une vraie moustache plutôt que l'intention qu'il arborait sous son nez. On lui

souhaite la meilleure des chances.

La dernière confrontation de la soirée s'est faite entre Allison Daniels et Gabrielle Nogue qui ont reçu de Garou l'ordre de chanter *Vivante de France D'amour*. Les deux étaient plutôt bonnes mais je n'ai pas compris pourquoi Gabrielle a choisi de chanter sa portion dans une langue étrangère. Je n'ai pas saisi un mot. Cœur de Pirate a plus de talent que moi pour les langues, heureusement, et même si Gabrielle n'a pas été choisie par Garou, elle poursuit son voyage sur le bateau de la Pirate qui l'a volée.

Dans un autre duel, cette dernière a choisi son chum Clément Jacques plutôt que Jamie-Lee, gérante d'un Gentleman's Club, de

Berthierville. Un garçon intrigant, Clément, qui semble avoir eu une vie un tout petit peu... dissolue, disons. Il était habillé chic avec son t-shirt blanc, sa casquette et son tatouage de gala au bras droit. Cœur l'aime beaucoup, on dirait. Ça sent l'idylle coupable à plein nez si vous voulez mon avis. Vous voulez des rebondissements, des cotes d'écoute potables pour cette émission? Je vais vous arranger ça, moi.

C'est bien joli, le sulfureux, mais ce n'est pas la raison d'être de l'émission. Ce qui vous intéresse, vous, c'est le bilan comptable, je le sens. Le voici. Cœur de Pirate a choisi son petit Clément d'amour, Clerel Djemel et Gabrielle la polyglotte, qu'elle a volée. Garou a choisi Allison Daniels, Gabriel le viking et Marc le gars des comédies musicales qu'il a sauvé des ténèbres de l'oubli. Pierre Lapointe a volé Malia, il a choisi Heidi Jutras et Alex Burger. Marc Dupré a choisi Joffré, Jason Valentino et Katrine Sansregret a été sauvée par je ne sais combien de coaches dont Marc auquel elle est demeurée fidèle. C'est émouvant, la loyauté, et si rare de nos jours.

Tout le monde... en retard

**RICHARD
THERRIEN**

CHRONIQUE
rtherrien@lesoleil.com



Soyons francs : c'est d'un *Tout le monde en parle* en direct dont on aurait eu besoin dimanche, comme ça avait été le cas après les attentats de Paris. Parce qu'il s'en est passé des choses autour du coronavirus depuis l'enregistrement de jeudi. Avec la pandémie qui nous tient vissés devant la télé, l'émission n'a jamais si bien porté son titre. C'est au milieu de gradins vides que Guy A. Lepage et Dany Turcotte ont reçu leurs invités, dans une ambiance d'un calme inhabituel.

Logique qu'on ouvre l'émission avec la microbiologiste-infectiologue et épidémiologiste Caroline Quach et le directeur national de la santé publique Horacio Arruda, notre vedette du moment, tel André Caillé durant la crise du verglas. Visage familier depuis plusieurs jours, le Dr Arruda affirme que la crise était inévitable, mais insiste sur la collaboration essentielle du public. «On peut essayer de diminuer la quantité de transmissions et l'étaler dans le temps», espère-t-il. Déjà jeudi, il affirmait que la fermeture de grands magasins était envisageable, trois jours avant l'annonce des mesures de dimanche concernant les cinémas et les bars, entre autres. Oui, la COVID-19 se transmet mieux que le SRAS, qui entraînait toutefois un pourcentage de décès plus élevé. Peut-on espérer un vaccin? Des tests sont déjà effectués sur des patients, affirme la Dr^e Quach, qui a dû se placer en quarantaine préventive au lendemain de l'entrevue. Elle rappelle que le vaccin contre l'ébola avait pu être utilisé avant son homologation, qui peut prendre 18 mois. Horacio Arruda, qui a dû quitter rapidement, n'a pas perdu son humour, invitant non pas Manon, mais bien Diane à «peser su'l piton».

Toujours fascinant d'entendre l'astronaute David Saint-Jacques, «notre "Rocketman" à nous», cette fois raconter sa mission de sept mois à bord de la capsule Soyouz. Il confirme que la terre est bel et bien ronde, quoi qu'en pense une certaine conseillère municipale de Gatineau. Dans l'espace, ils ont été au plus six

collègues dans un espace qui pouvait se comparer à cinq autobus scolaires. Charmant de l'entendre raconter qu'il se préparait des gaufres avec du sirop d'érable en même temps que ses enfants, avec qui il pouvait communiquer régulièrement. Premier Québécois à utiliser le bras canadien pour attraper un vaisseau-cargo, M. Saint-Jacques a raconté sa sortie risquée de plus de six heures dans ce qu'il appelle «le vide spatial», et son retour éprouvant sur terre. «C'est très désagréable durant quelques semaines», admet l'astronaute, alors désorienté et qui a dû réapprendre à marcher. Huit mois plus tard, il a récupéré complètement : il court et fait du ski. «Psychologiquement, c'est plus long», dit-il après ce *high d'adrénaline*.

«Avant, les présidents se parlaient», rappelle le journaliste et animateur Gérald Fillion, encore étonné par la décision soudaine de Donald Trump de fermer les frontières à l'Europe «sans prévoir de soutien à l'économie». La débâcle des marchés actuelle ne se réglera pas sans coordination internationale, croit-il. Les impacts économiques de la COVID-19 sont annonciateurs d'une récession, oui, mais de quelle durée? Tout dépendra de l'évolution de la pandémie. Les entreprises qui risquent d'en souffrir le plus sont les compagnies aériennes, le tourisme, le voyage, les secteurs énergétique et financier. «Il faut voir si les entreprises ont la capacité d'endurer cette crise durant quelques mois.» L'animateur de *RDI économie* n'est toutefois pas trop inquiet pour le Québec, qui dispose d'une réserve abondante pour affronter la crise, plus que toute autre province canadienne, croit-il.

Il fallait bien un peu d'humour pour alléger l'atmosphère, mais Dominic Paquet n'a pas dû vendre beaucoup de billets pour son nouveau spectacle, *Laisse-moi partir*, prévu cet automne. «Monsieur timing», a blagué Guy A., pendant que le monde du spectacle est paralysé. Celui qui imite Dan Bigras et le pape dans *À la semaine prochaine* et se déguise pour piéger des victimes



Logique qu'on ouvre l'émission avec la microbiologiste-infectiologue et épidémiologiste Caroline Quach et le directeur national de la santé publique Horacio Arruda, notre vedette du moment. — PHOTOS ICI TÉLÉ, VÉRONIQUE BONCOMPAGNI

dans *Mets-y le Paquet* semble un peu dépassé par l'indignation provoquée par son défi de perte de poids à *La semaine des 4 Julie*, notamment par la cryogénie, une méthode controversée. «J'ai-tu le droit de perdre du poids?» demande l'humoriste, qui a déjà 25 livres en moins.

Au moment où les collègues des sports se demandent bien de quoi ils vont parler dans les prochaines semaines, le consultant en marketing du sport et chroniqueur, Ray Lalonde, ne croit pas que les séries éliminatoires de hockey pourront être reportées; elles seront simplement annulées, selon lui. Une situation exceptionnelle, puisqu'il rappelle que le hockey continuait même durant les grandes guerres, alors qu'on annulait les Jeux olympiques. Il n'est d'ailleurs pas plus optimiste pour les Jeux de Tokyo, «à moins que le vent tourne d'ici le 1^{er} mai». Au sujet du hockey, Ray Lalonde ne s'en fait pas pour les athlètes ou les propriétaires; c'est pour les employés les soirs de matchs, pour qui c'est souvent un deuxième emploi, des cuisines aux boutiques. Le Canadien a depuis annoncé un plan d'aide financière pour ses employés temporaires. L'expert s'inquiète aussi pour les ligues mineures de sports, affectées par cet arrêt complet.

On a fini avec un film qu'on ne pourra hélas pas aller voir en salles, du moins pas avant un bon bout de temps. Duo du huis clos *Mont Foster*, Laurence Leboeuf et Patrick Hivon ont parlé de ce thriller psychologique qui donne un peu dans l'horreur. «Vrai puriste», selon ses propres dires, Hivon ne voulait pas faire de télévision en début de carrière, lui qu'on peut voir dans de multiples séries. «J'ai tellement craché sur tout!» se souvient-il de ses années d'études en théâtre. Il dit avoir mis des mois à se remettre de sa scène de psychose dans *Cerebrum*, dont il est sorti complètement vidé.



L'astronaute David Saint-Jacques est venu raconter sa mission de sept mois à bord de la capsule Soyouz.

CHOIX TÉLÉ

CINÉ-MOLLO : LE LORAX

TÉLÉ-QUÉBEC À 15H

Télé-Québec a prévu cette case cinéma à l'intention des enfants en congé forcé.

DISTRICT 31

ICI TÉLÉ À 19H

Une dame signale que sa voisine s'est retrouvée avec un enfant sans avoir été enceinte.

TAXI 0-22

PRISE 2 À 19H

Patrick Huard reprend son personnage de Rogatien dans cette comédie diffusée de 2007 à 2009.

Discutez de télévision avec Richard Therrien sur therrien.lesoleil.com

DENSITÉ DE LA RECHARGE ÉLECTRIQUE

LE QUÉBEC, CHAMPION DES BORNES RAPIDES

Si on exclut les bornes de recharge rapide du réseau de Superchargers de Tesla, le Québec est le champion quand vient le temps de compter le nombre par habitant. Présentement, on compte 28 bornes par million d'habitants, devançant la Californie.



PAUL-ROBERT RAYMOND
praymond@lesoleil.com

AU VOLANT

Le Sunshine State est quant à lui le champion quant au nombre total de bornes rapides, avec 776 points de charge, contre 235 au Québec. C'est au chapitre de la densité que la Belle Province coiffe la Californie, qui elle se situe au quatrième rang.

Ces chiffres sont issus d'une mise à jour faite par Paul Gipe, publiée dans le site Renewable Energy World (lire l'article au complet à bit.ly/39MNVa5). M. Gipe avait publié à l'automne 2018 un article dans lequel il classait les États américains et les provinces canadiennes selon la densité de bornes publiques, hors du réseau de Tesla. Il en ressortait entre autres alors que la Californie se classait en cinquième place. Ce qui avait engendré des commentaires virulents.

«On ne sait pas ce qui a enragé les internautes. Peut-être le fait que la Californie ne se classait pas au sommet de la liste comme ils l'espéraient. Peut-être qu'ils étaient fâchés parce que trois finalistes du top 5 étaient des provinces canadiennes. J'ignore la réponse. Peut-être que ce n'était que des trolls», écrit l'auteur dans son article.

Dans sa mise à jour, M. Gipe relève que l'Oregon se classe en deuxième place (avec 25,7 bornes par million d'habitants) et la Colombie-Britannique en troisième (23,6). Autre fait intéressant, en 2018, l'Ontario se trouvait en cinquième place. Dans la nouvelle compilation, la province



Selon les données publiées dans le site Renewable Energy World, il y a 235 bornes de recharge rapide au Québec, hors du réseau de Tesla, pour 8,4 millions d'habitants. Ce qui représente 28 bornes par million d'habitants. — PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL

a glissé au sixième rang. L'auteur attribue ce glissement à l'arrivée de Doug Ford au pouvoir et au démantèlement du programme d'électrification mené par ce dernier.

HYDRO SE RÉJOUIT

La publication de cet article réjouit au plus haut point Hydro-Québec et plus précisément sa filiale, le Circuit électrique. Joint jeudi, son porte-parole confirmait que son service avait pris connaissance de l'article de M. Gipe dans le courant de la semaine dernière.

«Nous sommes très heureux de constater que le Québec occupe la première place en Amérique du Nord pour le nombre de bornes de recharge rapide par habitant. Le réseau de bornes que nous mettons en place surpasse tous les États et provinces, même la Californie, l'Oregon et la Colombie-Britannique», a répondu par courriel Louis-Olivier Batty, porte-parole du Circuit électrique, en précisant que le Québec a ajouté près de 100 bornes de recharge rapide, pour un total de plus de

BORNES RAPIDES PAR HABITANT

Recensement de la densité des bornes rapides de recharge, hors du réseau de Tesla, en février 2020

ÉTAT OU PROVINCE	MILLIONS D'HABITANTS	BORNES	BORNES PAR MILLION HAB.
Québec	8,4	235	28,0
Oregon	4,2	108	25,7
Colombie-Britannique	5,0	118	23,6
Californie	39,6	776	19,6
Washington	7,5	129	17,2
Ontario	14,5	215	14,8
Géorgie	10,5	107	10,2
Massachusetts	6,9	64	9,3
Virginie	8,5	61	7,2
Caroline du Nord	10,4	67	6,4

Source : compilation de Paul Gipe de Renewable Energy World

300 sur son territoire, depuis les recherches effectuées pour la rédaction de l'article de M. Gipe.

«Le Circuit électrique poursuit le déploiement de 1600 bornes rapides sur 10 ans, dont près de 160 bornes additionnelles, cette année. Nous favorisons des

nouveaux sites de recharge avec deux ou même quatre bornes rapides par site. Et nous commencerons à ajouter des bornes de 100 kW dès cette année pour suivre l'évolution technologique des nouveaux modèles de voitures électriques», conclut-il.



ESSAI-ÉCLAIR

PHOTO FOURNIE PAR LINCOLN

LINCOLN CORSAIR 2020

Malgré ses airs de VUS, le Lincoln Corsair se laisse conduire comme une voiture. On n'a aucunement l'impression de se trouver dans un VUS. Tout au plus, on se croirait au volant d'une grosse berline. Les VUS de cette taille ne sont-ils pas les nouvelles familiales contemporaines? Il faut croire que oui. Basé sur la même plateforme que le nouveau Ford Escape, le Corsair présente un intérieur franchement mieux abouti. Les accents bicolores sur la planche de bord et sur la sellerie révèlent un degré de finition qui honore la marque Lincoln. Sur la route, le moteur EcoBoost de 2,3 litres offre une souplesse dont la vivacité est bonifiée en optant pour l'un des cinq modes des plus performants. Il importe de souligner qu'une version hybride rechargeable sera lancée bientôt sur le marché, ce qui est très intéressant. **PAUL-ROBERT RAYMOND**

PRIX	à partir de 43 950 \$
PRIX DU MODÈLE ESSAYÉ	66 825 \$ (Ultra)
MOTEUR	L4 2,3 litres EcoBoost
PUISSANCE	295 ch (219 kW) à 5500 tr/min
COUPLE	310 lb-pi (420 N.m) à 3000 tr/min
TRANSMISSION	automatique à huit rapports
CONSUMMATION RÉALISÉE	16,8 l/100 km (conduite hivernale en ville)

Une version plus complète de cet essai routier est accessible sur lenouvelliste.com et dans notre application

Garantie des véhicules d'occasion, chauffe-moteur et miroir du côté droit

LES CONSEILS DE LA SEMAINE



Collaboration spéciale

Q Lorsqu'on achète un véhicule d'occasion chez un marchand, ce dernier doit-il fournir une garantie de bon fonctionnement?

R Oui, mais seulement pour les autos d'occasion récentes. La durée de la couverture dépend de l'année de mise en marché du véhicule et de son kilométrage :

1 Auto de deux ans ou moins avec 40 000 km ou moins : garantie de six mois ou 10 000 km

2 Auto de trois ans ou moins avec 60 000 km ou moins : garantie de trois mois ou 5000 km

3 Auto de cinq ans ou moins avec 80 000 km ou moins : garantie d'un mois ou 1700 km

Aucune garantie de bon fonctionnement ne couvre les modèles de plus de cinq ans ou ceux qui ont roulé plus de 80 000 kilomètres. Cependant, la Loi sur la protection du consommateur prévoit une garantie légale pour tous les véhicules achetés d'un commerçant. L'auto doit ainsi pouvoir servir à un usage normal pendant une durée raisonnable, compte tenu du prix payé. Pour en savoir plus : bit.ly/2WehVaO

Q Je viens de me procurer mon premier véhicule neuf et j'ai demandé la pose d'un chauffe-moteur. Comment puis-je savoir s'il est bel et bien installé? Où se trouve-t-il?

Annie L., Lévis



Il est légal de conduire un véhicule sans le miroir du côté passager (droit), même si ce n'est pas recommandé.

— PHOTO 123RF, POP NUKOONRAT

R Vérifiez sous le capot : vous devriez facilement trouver un câble électrique avec une prise standard à trois broches, exactement comme celui que l'on retrouve sur tous les appareils électriques. Généralement, ce fil est le seul qui comprend une telle prise sous le capot; il devrait se situer à l'avant, près du radiateur. Si vous n'arrivez pas à le repérer, demandez à votre concessionnaire ou à un autre mécanicien de confiance de vous le montrer.

Q Le miroir du côté droit (passager) a été arraché. En attendant de le faire remplacer, puis-je conduire mon véhicule de façon légale?

R Oui, même si ce n'est pas recommandé. Pour être légal, un véhicule automobile doit être muni d'au moins deux rétroviseurs fixés solidement : le premier à l'intérieur, au centre de la partie supérieure du pare-brise, le second à l'extérieur, du côté gauche (conducteur). La Société de l'assurance automobile du Québec précise que ces rétroviseurs doivent être orientables horizontalement et verticalement à partir de

l'intérieur de l'habitacle, puis qu'ils doivent demeurer à leur position. D'autres règles s'appliquent; pour les consulter : bit.ly/2W8nQhW

Les services-conseils automobiles offerts par CAA-Québec sont exclusifs à ses membres. Ceux-ci peuvent communiquer autant de fois qu'ils le désirent par Internet mbr.caaquebec.com/fr ou par téléphone au 1888 471-2424.



ÉCRIVEZ-NOUS

Des questions sur votre auto? Besoin de conseils? Transmettez-nous vos questions à auto@gcmedias.ca. Elles pourraient être publiées dans cette rubrique.



PHOTO 123RF, TOMASZ KOBIELA

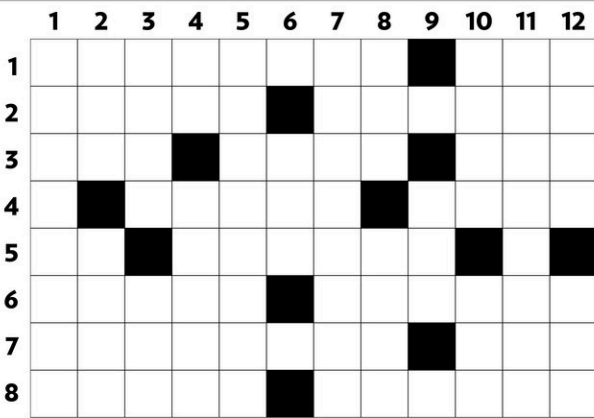
MOTO, QUAD ET C^{ie} Vos questions

Q La mise au point d'une motoneige en fin de saison est-elle essentielle?

R Bien des propriétaires font une mise au point majeure de leur motoneige une seule fois par année, soit avant le début de la saison. Cela dit, pour améliorer la fiabilité de votre motoneige et offrir un répit à votre portefeuille à long terme, il serait bénéfique de poser quelques actions relativement simples au printemps. Au sommet de la liste : retirer la batterie et la brancher sur un chargeur intelligent, puis ajouter un stabilisateur d'essence. Si vous conduisez une motoneige dotée d'un moteur à quatre temps, effectuez également une vidange d'huile. Comme d'habitude, le manuel du propriétaire explique la procédure de remisage recommandée par le fabricant. **CAA-QUÉBEC (COLLABORATION SPÉCIALE)**

Besoin d'un conseil en lien avec votre VTT ou votre quad? Le scooter de votre fils? Une motoneige ou un cyclomoteur convoité? Contactez les services-conseils automobiles, un service exclusif aux membres CAA-Québec.

MOTS CROISÉS JUNIOR



HORIZONTALLEMENT

- Longues dents pointues qui dépassent de la bouche des éléphants. - Qualité naturelle.
- Piquant qui pousse sur la tige de certaines plantes. - Se compose sur un téléphone.
- Grand fleuve d'Égypte. - Pièce de métal sur laquelle pivote une fenêtre. - Déterminant démonstratif.
- Étend une couche fine sur une surface. - Le sens qui permet la perception des sons.
- Symbole du chrome. - Qui a perdu son éclat.

- État des Antilles dont la capitale est Port-au-Prince. - Bouche de certains animaux.
- Asphyxiée. - Pas confus.
- Courroies fixées au mors du cheval et qui servent à le guider. - Qui est sans indulgence.

VERTICALEMENT

- Trouver à force de recherches.
- Mèche de cheveux rebelle. - N'atteint pas la cible.
- Suite d'écoliers placés les uns derrière les autres. - Groupe d'atomes.

- Indique la matière. - Qui fait preuve d'entêtement.
- Inférieurs à zéro.
- Encourage le toréador.
- Recouverts de cristaux blancs.
- Point cardinal opposé au Nord. - Multitude compacte de petits animaux volants, évoquant un nuage.
- Enlevé.
- Désappointé. - Déterminant indéfini.
- Coussin qui soutient la tête quand on est couché.
- Signe de musique. - Le temps des fleurs.

SOLUTION du dernier numéro



MOT MYSTÈRE

GROUPES - Un mot de 9 lettres

ARMÉE

BAL
BANC
BRIGADE

CENT
CHAÎNE
CHOEUR
CONVOI

DECURIE
DEFILE

ECOLE
ELEMENT
ENGEANCE
ESCORTE
ESCOUADE
ESPECE
ETHNOLOGUE

FORET
FRONT

GANG
GLANE
GROSSE

HAIE
HORDE

JEU

MAIN
MANIF

NATION
NUÉE

OCTUOR
ONU
ONZE



Solution du dernier numéro : PHYLACTERE

16-03-2020

ORDRE	QUEUE	SDN	TABLEE	TROUPE
PARTI	RAOUT	SENAT	TAPEE	TRUST
PATE	REGIMENT	SEPTUOR	TAS	UNITE
POIGNEE	RUCHE	SIX	TETE	
POOL	RUEE	SMALA	TOUFFE	VOL

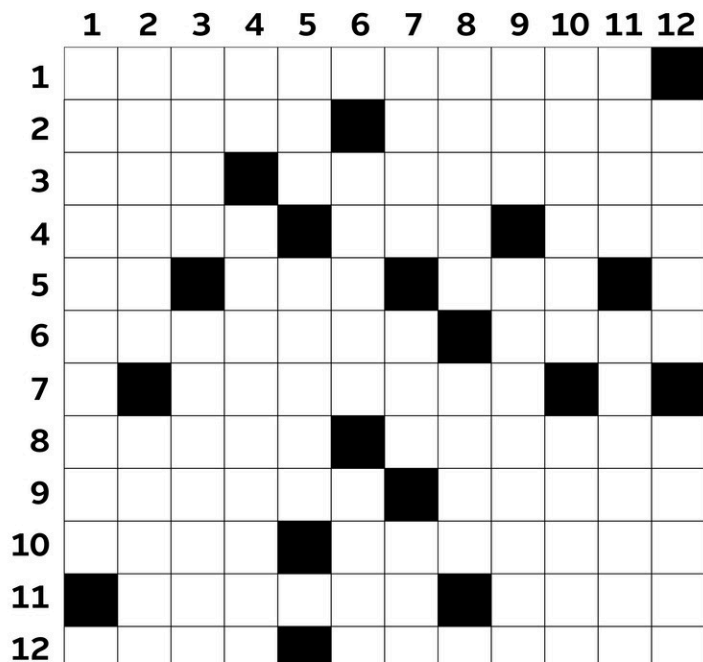
MOTS CROISÉS

HORIZONTALLEMENT

- Chanteur surnommé le Boss.
- Sanction - Loi canonique islamique.
- Boeuf qui n'existe plus - Fondeuses.
- Charge explosive - Pas à moi - La musique.
- Titre abrégé - Ce n'est pas un débutant - Du verbe avoir.
- Grave - Souverain de Russie.
- On y trempe la plume.
- Suivie - Copier.
- Bref exposé - S'affiche sur un écran.
- Butés - Sommaires.
- Prêt consenti par une banque - Pas diligent.
- Mélines et Morgane - Divin.

VERTICALEMENT

- Qui produit de l'écume.
- Caduc - Doigt.
- Des clopinettes - Répété.
- Indium - Pleines de difficultés.
- Qui ont vu le jour - C'est une infraction.
- Village fortifié de l'Afrique du Nord - Prénom.
- Elle a des dents - Trois fois quatre - Celui des Indiens, par exemple.
- Opinion - Formulés.
- Autour de l'île - Petit sac dans l'oreille.
- Produit de remplacement - Divisions d'un ouvrage.
- Dire le contraire - Provoquent.
- Petite fleur - S'éternise.



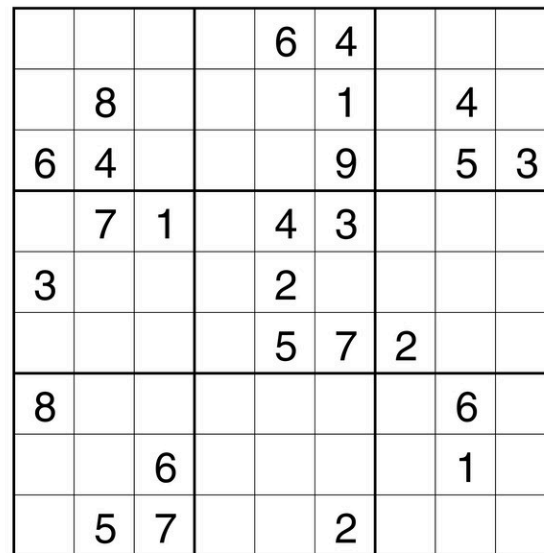
SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO



16 mars 2020

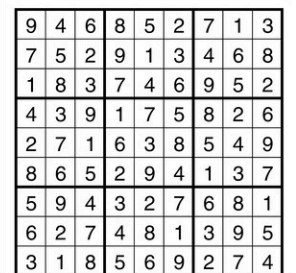
N° 5726

SUDOKU



Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

SOLUTION DU DERNIER SUDOKU



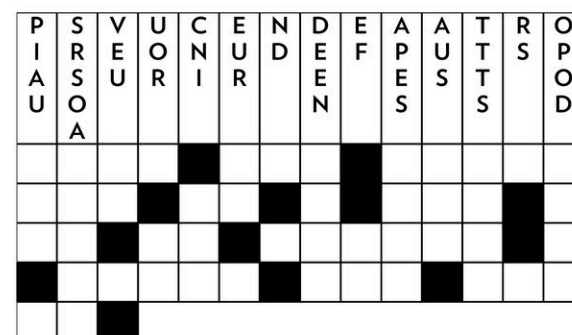
Niveau de difficulté : difficile

5003

5002

Ce jeu est une réalisation de Ludipresse • Informations www.les-mordus.com.

CITATION SECRÈTE par Isabelle Vadeboncoeur



Thème : Proverbe libanais

Placez les lettres de chaque colonne dans la case appropriée de manière à former une phrase complète. Les mots sont séparés par une case noire.

Solution du dernier numéro :

Citation de Juan Ramon Jimenez : Qui apprend une nouvelle langue acquiert une nouvelle âme.

HOROSCOPE

Lundi 16 mars 2020

Bélier (21 mars au 19 avril)

L'arrivée de la Lune au carré de votre Signe, en Capricorne, pourrait avoir tendance à vous blaser en ce début de semaine. Cependant, il suffirait de peu pour donner un second souffle à votre motivation. En incorporant un élément de nouveauté à un projet ou à un contexte, celui-ci prendra une allure différente, vous permettant de le voir sous un jour nouveau. Et l'approche du printemps aidant...

Taureau (20 avril au 20 mai)

Vous pouvez faire une ou plusieurs rencontres stimulantes en cette mi-mars 2020. Les attirances physiques pourraient même vous inciter à assouplir certains de vos critères ou à passer l'éponge. Cela n'est aucunement dramatique du moment que vous en preniez pleinement conscience. Et puisque Vénus visite votre Signe jusqu'au début avril, vous devriez songer à en profiter pleinement...

Gémeaux (21 mai au 21 juin)

La configuration planétaire vous encourage à passer à l'action en ce début de semaine. Si vous entretenez l'envie d'entrer en contact avec des personnes de votre passé, voici l'étape idéale... ou presque, pour prendre l'initiative avec l'arrivée de la Lune en Capricorne. Si vous hésitez, demandez-vous comment vous réagiriez si quelqu'un vous faisait ce genre de surprise...

Cancer (22 juin au 22 juillet)

Le cycle de la Lune en Capricorne, en face du Cancer, devrait vous permettre d'organiser votre début de semaine comme bon vous semblera. Ne vous laissez pas envahir par des gens qui brimeraient votre besoin d'indépendance. Par ailleurs, les sentiments que vous ressentiez devraient être réciproques. Une personne timide laisse des indices pour vous aider à deviner sa pensée. Soyez perspicace...

Lion (23 juillet au 22 août)

Pour bien faire, avec l'arrivée imminente de Saturne en Verseau, face au Lion, il vaudrait mieux apprendre à quelqu'un comment se débrouiller par soi-même plutôt que de faire les choses à sa place. Sinon, l'aide des autres lui sera toujours indispensable. Sur un autre plan, avec la Lune en Capricorne, voici un bon début de semaine pour vous consacrer à un programme de recherches.

Vierge (23 août au 22 sept.)

L'heure est aux nouvelles unions ou associations tant surprenantes qu'étonnantes. Mercure arrive chez les Poissons, en face de la Vierge. Vous pourriez vous rapprocher d'une personne que vous connaissiez sans la fréquenter. Il vous sera également possible d'affronter une peur ou de surmonter un obstacle qui faisait jadis naître en vous un sentiment d'impuissance. Et la Lune en Capricorne vous y aidera.

Balance (23 sept. au 23 oct.)

Ne croyez pas tout ce que les gens disent avec la Lune et un amas d'astres au carré de votre Signe, en Capricorne. Certaines personnes pourraient propager des rumeurs sans réaliser que celles-ci ne contiennent qu'une petite part de vérité. Votre intuition devrait vous permettre de faire la part des choses et de distinguer le vrai du faux. S'il le faut, sachez remettre quelqu'un à sa place... avec votre habituelle diplomatie.

Scorpion (23 oct. au 21 nov.)

Avec Uranus et Vénus toujours en face de votre Signe, des nouvelles pourraient vous permettre d'obtenir une meilleure perspective de votre situation. En fait, rien n'est immuable et vous avez encore l'opportunité de faire marche arrière ou d'imposer de nouvelles conditions à une entente si vous le désirez. Tout demeure possible, mais restez raisonnable et n'attendez plus trop longtemps...

Sagittaire (22 nov. au 21 déc.)

Un nouvel engouement pourrait vous faire perdre la tête! Enfin... c'est une image. Assurez-vous quand même de ne pas redéfinir vos priorités trop rapidement. Il serait donc sage de vous permettre de faire marche arrière au cas où votre enthousiasme finirait par s'essouffler. Avec un amas d'astres en Capricorne, ce n'est pas le temps de mener une existence que vous désirez garder secrète.

Capricorne (22 déc. au 19 janv.)

La visite de la Lune dans votre Signe pourrait favoriser les situations qui vous placent en position d'autorité. Vous serez en mesure de prendre les commandes d'une opération et de diriger les autres avec habileté. N'ayez donc pas peur d'exiger vos standards de qualité. Et avec un amas d'astres en Capricorne, un événement imprévu pourrait vous rapprocher d'une personne qui s'était éloignée...

Verseau (20 janv. au 18 fév.)

Si vous hésitez trop longtemps avant de vous impliquer dans une situation, votre intuition essaye peut-être de vous dire quelque chose. Un petit signe devrait se manifester actuellement pour vous indiquer quelle direction emprunter. Car avec l'arrivée imminente de Saturne en Verseau, la décision vous reviendra entièrement, alors ne vous laissez pas influencer pour les autres...

Poissons (19 fév. au 20 mars)

Bien que le Soleil encore en Poissons qui souligne votre étape anniversaire vous incite à faire les choses en grand, essayez de ne pas entreprendre des projets gigantesques que vous ne seriez pas en mesure de mener à terme. Vous éprouverez sans doute davantage de satisfaction en visant moins haut et en vous contentant de réalisations plus modestes. Mercure revient dans votre Signe...

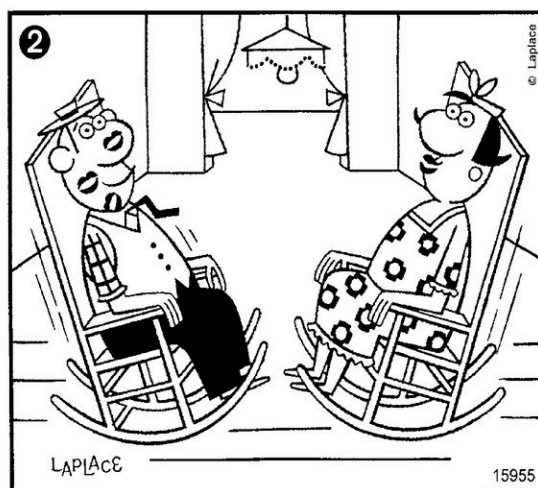
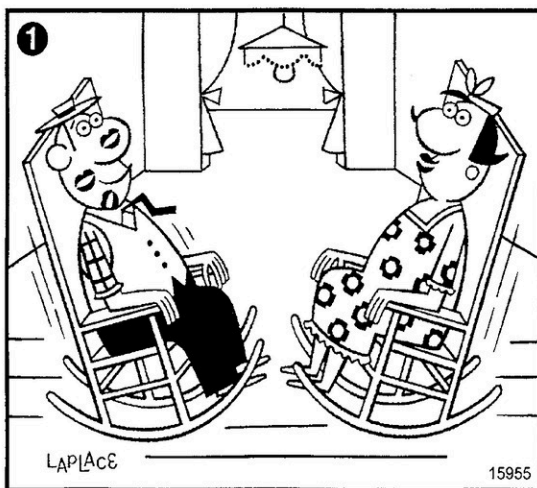
MOTS FLÉCHÉS

BÉBÉ PARTIE ENFLÉE	ENVISAGÉ MARIAGE	QUI A TROP BU	RESTENT VERTS PART DE LA VESSIE	CAPITALE DE HONGRIE MAUVE ROSÉ	JETON ROMAIN QUITTANCE
LA DATE S'Y TROUVE FUTILE		DES OURS SAUTÉ PAR LE CHEVAL		LIEUX DE PÊCHE INSOLITES	
POIL DE CAROTTE CONCLUSION			COURTE ET LARGE LIGNE DE CONDUITE		
ÉRODER	APLATI ÉPOQUE			PATRONNE PETITE UNITÉ MILITAIRE	LE PETIT ÉCRAN
TROP DE DROGUE LISSE	ALLER ÇÀ ET LÀ ÉVENTRÉE	GLANDE DU VEAU	VILLA DE TIVOLI 28,35 G		PENSÉES VAGUES
QUI S'EST VRAIMENT PASSÉ	LIGAND UN CONTINENT			TIRÉ DU NÉANT PERSONNE VILE	SYMBOLE CE QUI SUBSISTE
LOCALISER FICELÉE			OS ARBRE		MISE À LA TERRE
		DRESSÉ EN PARLANT DU POIL			
			POURVOIR L'AÎNÉ DE NOÉ		
		RAZ DE MARÉE			
				QUI A VU LE JOUR	
		RÉVOLTES			

N°1822

Pour information : marylene@marylene.com

ÊTES-VOUS OBSERVATEUR?



Ces deux dessins sont en apparence identiques. En réalité, il y a entre eux huit petites différences.

- 1 Oreille gauche de l'homme indiquée.
- 2 Les doigts de sa main gauche.
- 3 Son pied gauche non indiqué.
- 4 Un barreau en plus de la chaise de gauche.
- 5 Ceinture de la femme indiquée.
- 6 Dossier de la chaise, sous le menton de la femme.
- 7 Une barre de bascule plus longue derrière la chaise de droite.
- 8 Le pli du rideau de gauche.

WWW.HANNEQUART.COM

S	E	T	U	E	M	E	E	E	L	I	L
E	N	E	R	E	R	E	P	E	R	E	Z
I	M	A	N	S	T	O	R	O	Z	E	R
R	E	T	O	D	L	E	R	L	M	E	V
E	S	S	I	S	E	R	H	E	C	U	V
V	E	E	O	T	C	S	S	E	S	E	S
E	E	C	R	E	N	O	I	O	N	I	U
L	R	L	R	S	E	O	S	E	R	O	V
E	T	E	S	T	E	E	E	R	S	E	R
E	S	T	E	R	R	E	R	E	S	S	E
R	E	C	R	A	S	E	R	E	F	I	N
E	P	U	E	X	O	U	R	O	F	R	I
S	L	A	C	S	L	E	O	L	E	F	R
S	I	D	E	S	U	N	E	S	I	D	E
R	E	F	L	U	R	E	S	O	R	S	O
T	B	I	S	I	P	S	N	E	P	A	N

petites annonces

VOUS POUVEZ NOUS JOINDRE DU LUNDI AU VENDREDI ENTRE 8 H 30 À 12 H ET 13 H 30 À 16 H 30 AU 1920, RUE BELLEFEUILLE À TROIS-RIVIÈRES

TÉLÉPHONE 819 378-8363 OU 1 888 378-8363
TÉLÉCOPIEUR 819 691-4356
COURRIEL VENDU@LENOUVELLISTE.QC.CA

AVIS : DÈS LA PREMIÈRE JOURNÉE, VEUILLEZ LIRE ATTENTIVEMENT VOTRE ANNONCE. EN CAS D'ERREUR, IL FAUT NOUS AVISER AUSSIÔT CAR NOTRE RESPONSABILITÉ SE LIMITE À LA PREMIÈRE PARUTION. NOUS NE SOMMES RESPONSABLES QUE DU MONTANT FACTURÉ POUR LA PÉRIODE CRÉDITÉE. LE NOUVELLISTE SE RÉSERVE LE DROIT D'ACCEPTER, REFUSER, ANNULER OU CLASSER CORRECTEMENT TOUTE ANNONCE SOUS LA RUBRIQUE APPROPRIÉE. CERTAINES ANNONCES SONT PAYABLES À L'AVANCE. RENSEIGNEZ-VOUS AUPRÈS DE NOS PRÉPOSÉS.

IMMOBILIER VENTE

8663 Propriétés à revenus

Triplex à vendre 149,000\$. Secteur Cap-de-la-Madeleine. Tous les services à proximité. Remise, cour asphaltée, fenêtres et toiture rénovées. 819-378-6232.

8683 Autres propriétés Villégiature à vendre

MAISON mobile à vendre, 12x42, meublée, tout équipée, bonne condition, prêt à partir, 12,000\$, 819-295-3787

IMMOBILIER LOCATION

8737 Logements à louer

3½, 4½ TROIS-RIVIÈRES, Avec ou sans stat. int. et asc., pas de chien 819 609-0425

8834 Offres d'emploi

8737 Logements à louer

4½, GRAND, paisible, plancher de béton, 2 balcons, stat., près du sanctuaire, 50 Des Oblats/Ste-Madeleine, 819-698-6692

BORD FLEUVE, NEUFS

3½, 4½, 5½, à compter de 725\$, garage, foyer, ascenseur. 375-0032, 691-7045.

8767 Bureaux et locaux à louer

A LOUER OU À VENDRE grand espace, grand stat., district 55, bien situé et près des ponts. pour info: 418-915-3943

Si vous voulez boire, c'est votre affaire, si vous voulez arrêter et ne le pouvez pas, c'est notre affaire.

ALCOOLIKES ANONYMES
1 866 376-6279
sans frais

8834 Offres d'emploi

SERVICES ET EXPERTS

8783 Massothérapie et soins thérapeutiques

374-4794 ANOUK : SPÉCIAL

Vous êtes unique, vos besoins le sont aussi

698-7014, MURIELLE

massothérapeute. Lundi au vendredi inclus. 9h à 18h.

(819) 373-3305 / (819) 995-2626

Un bon massage. Johanne

Viens découvrir les bienfaits d'un massage de détente, 819 698-3938

8786 Services financiers et impôts

RECEVEZ votre remboursement d'impôt fédéral immédiatement. Rapports d'impôt provincial et fédéral à partir de 60\$ (aide-sociale 30\$), Comptable professionnel CPA 38 ans d'exp. 819 378-8951.

8787 Argent à prêter

Financement hypothécaire et automobile aucun cas refusé!
www.automobilebrisson.com 1 866 566-7081

PRÊTS DE 500\$

sans enquête de crédit.
www.creditcourtagage.ca
1-866-482-0454

SERVICES PERSONNELS

8817 Amitié et rencontres

Femme homosexuelle de type masculin, cherche une femme de type féminin, 50 à 60 ans. But sérieux, St-Paulin, 873-399-0262

8819 Messages personnels

♥ 244-7371 ♥

Bronzée, Nicky te reçoit, de 10 h à 19 h. XXX

EMPLOIS

8834 Offres d'emploi

RÉSIDENCE GRANDE-CARRIÈRE

est à la recherche d'un(e) préposé(e) aux bénéficiaires avec exp., pour garder 1 fins de sem./mois. 819-721-1389, 819-992-3258.

VÉHICULES

8851 Automobiles

2009 Malibu G6, 95,000 km; 2009 Camry, 4 cyl., 97,000 km, pneus été/hiver inclus pour les 2 autos). 819-374-9860

MARCHANDISES

8873 Divers à vendre

Bois de grange (sole (beam) et planches) 819-374-9860

8895 Avis, soumissions, appels d'offres

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE

Prenez avis que Léo ROUSSEAU, en son vivant domicilié au 237-160, rue du Faubourg, Nicolet (Québec) J3T 0B1, est décédé à Nicolet le 26 mars 2019.

Un inventaire de ses biens a été dressé conformément à la loi et peut être consulté par les intéressés, à l'étude de M^e Jean-François Thisdale, notaire, située au 16995, boul. des Acadiens, Bécancour (Québec) G9H 0N8.

Donné ce 11 mars 2020.
Céline Marcotte, liquidatrice



Suzanne Pelletier, présidente du syndicat des brigadiers de Trois-Rivières.

— PHOTO: FRANÇOIS GERVAIS

Les brigadiers de Trois-Rivières mis à pied, sans salaire

MATTHIEU MAX-GESSLER
m.maxgessler@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — La fermeture des écoles en raison de la pandémie de COVID-19 ne sera pas sans conséquence pour les brigadiers de Trois-Rivières, qui ont appris vendredi en fin de journée qu'ils étaient mis à pied pour deux semaines.

«On est mis à pied deux semaines, sans rémunération. On n'a pas le droit au chômage parce qu'on ne fait pas assez d'heures. Pas besoin de dire que les brigadiers sont en furie. Pourtant, M. Legault a dit que personne ne va perdre de salaire, alors on ne comprend pas», déplore Suzanne Pelletier, présidente du syndicat des brigadiers scolaires de Trois-Rivières (SCFP-5272).

Mme Pelletier, qui se trouve en Floride en ce moment, doit donc gérer cette crise à distance. Elle rappelle que si pour plusieurs brigadiers, leur emploi en est un d'appoint, pour d'autres, c'est leur pain et leur beurre.

La Ville de Trois-Rivières indique avoir pris cette décision en s'appuyant sur la convention collective des brigadiers. Or, si celle-ci prévoit qu'ils doivent être rémunérés si les écoles sont fermées une journée en raison d'une tempête, rien n'est précisé en cas de fermeture prolongée des écoles.

«On ne peut pas les réaffecter ailleurs. Ce n'est pas comme les employés des bibliothèques, on ne peut pas leur donner d'autres tâches. Comme ce n'est pas prévu dans la convention et par équité pour les autres employés, on a pris cette décision»,

explique Cynthia Simard, directrice des communications de la Ville de Trois-Rivières.

Mme Simard ajoute que la Ville est restée «humaine», en appelant chaque brigadier et brigadière pour lui expliquer la situation.

Le SCFP-5272 compte pour sa part déposer un grief collectif. Ses représentantes indiquent être en communication avec un conseiller syndical du Syndicat canadien de la fonction publique qui va les aider dans cette démarche.

«M. Legault a dit que personne ne va perdre de salaire, alors on ne comprend pas»

— Suzanne Pelletier

Contacté samedi, le maire de Trois-Rivières, Jean Lamarche, a voulu calmer le jeu. «Le dossier évolue rapidement. Lundi, je vais me rasseoir avec le comité, voir les tenants et aboutissants et on va voir ce qu'on va faire», indique-t-il.

Le maire Lamarche se dit sensible aux difficultés financières que cette situation implique pour les brigadiers et brigadières de la Ville. Il rappelle par ailleurs que les gouvernements provincial et fédéral ont annoncé vouloir soutenir les gens qui sont contraints de ne pas travailler en raison de la COVID-19.

«Avec le décret de l'état d'urgence sanitaire, il a été annoncé quelques mesures. On va voir au mieux de tout le monde. Ça se peut qu'ils aient l'impression d'avoir été oubliés, mais on a pris cette décision avec les éléments qu'on avait», rappelle-t-il.

leNouvelliste

CAMELOT MOTORISÉ RECHERCHÉ Secteur Nicolet

18 h par semaine | 12 h par semaine
6 jours par semaine | 6 jours par semaine
Salaire offert : | Salaire offert :
300 \$ par semaine | 300 \$ par semaine

Contactez M^{me} Véronique Lesage
vlesage@gcmédias.ca
819-995-1346

8895 Avis, soumissions, appels d'offres

8895 Avis, soumissions, appels d'offres



MRC des Chenaux

AVIS PUBLIC

La MRC des Chenaux requiert des soumissions publiques pour l'achat d'un camion neuf de l'année 2020 ou plus récent avec benne munie d'un bras extensible assisté pour la collecte automatique d'ordures ménagères.

Le document d'appel d'offres ainsi que tout document additionnel qui y est lié ne peuvent être obtenus que par le biais du système électronique d'appel d'offres (SÉAO) à compter du lundi 16 mars 2020, selon les tarifs en vigueur.

Des garanties financières et d'autres exigences peuvent être inscrites dans les documents d'appel d'offres.

Les soumissions seront reçues au plus tard jusqu'à 11 h, le jeudi 16 avril 2020, au bureau de la MRC situé au 630, rue Principale, Saint-Luc-de-Vincennes (Québec) GOX 3K0, et elles seront ouvertes au même endroit, le même jour, vers 11 h 05.

Seules seront considérées les soumissions qui sont présentées par des personnes, sociétés et compagnies ayant un établissement au Canada. L'Accord de commerce et de coopération entre le Québec et l'Ontario (ACCQO), l'Accord de libéralisation des marchés publics du Québec et du Nouveau-Brunswick (AQNB), l'Accord de libre-échange canadien (ALEC) et l'Accord économique et commercial global (AECG) sont applicables au présent contrat.

La MRC ne s'engage à accepter ni la soumission la plus basse ni aucune des soumissions reçues, et elle décline toute responsabilité à l'égard de l'un ou l'autre des soumissionnaires en cas de rejet de toutes les soumissions. Le contrat est adjudgé sur décision du conseil de la MRC, à sa seule discrétion, et la MRC ne peut être liée d'aucune autre façon que par une résolution de son conseil.

Fait à Saint-Luc-de-Vincennes, ce 16 mars 2020.

Monsieur Patrick Baril
Directeur général
Responsable de l'appel d'offres



L'UTILITÉ DES ANTICORPS CONTRE LA COVID-19

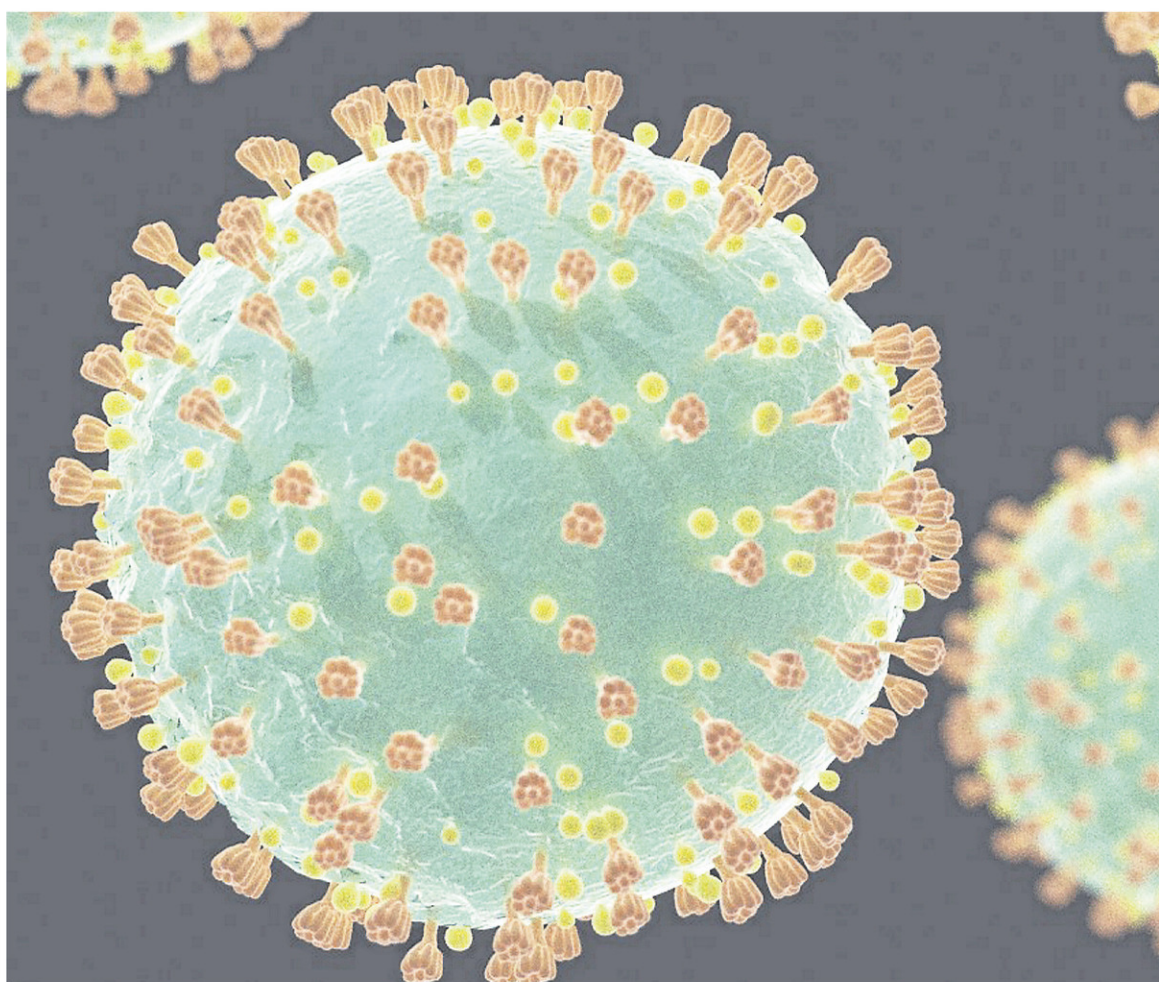
«**C**omme il y a des gens qui guérissent du coronavirus, on peut dire sans crainte de se tromper qu'ils ont développé les anticorps nécessaires à cette guérison. Alors ne pourrait-on pas, à partir d'une analyse sanguine, identifier ces anticorps afin d'en faire soit un vaccin ou à tout le moins un médicament contre ce virus?», demande Martin Paradis, de Saint-Martin-de-Beauce.

Les anticorps sont des protéines que le système immunitaire fabrique afin qu'ils «s'accrochent» à un pathogène (virus, bactérie, toxine) et le désactivent. Alors techniquement, on ne peut pas fabriquer un vaccin à partir d'anticorps : les vaccins sont plutôt des microbes affaiblis ou morts, voire souvent des «morceaux» de microbe que l'on présente au système immunitaire afin qu'il apprenne à produire ses propres anticorps.

Maintenant, que se passerait-il si on injectait les anticorps de patients guéris de la COVID-19 à quelqu'un? Si c'est une personne saine que l'on inocule, il ne se passera pas grand-chose — les anticorps lui conféreront une immunité temporaire qui s'estompera rapidement, à mesure qu'ils seront éliminés par l'organisme. Mais si c'est un malade atteint du coronavirus, alors... eh bien ça peut marcher, ça peut être un traitement efficace.

Alors techniquement, on ne peut pas fabriquer un vaccin à partir d'anticorps

D'ailleurs, pas plus tard que jeudi dernier, le quotidien chinois *Global Times* annonçait qu'un avion avait décollé de Shanghai à destination de Rome avec, à son bord, du personnel soignant et «31 tonnes de matériel médical, incluant du plasma de patients guéris du coronavirus, afin d'aider l'Italie à combattre la pandémie de la COVID-19» [bit.ly/2U1YxeI]. Le plasma est la partie liquide du sang, ce qu'il reste quand on a retiré du sang toutes les cellules (globules rouges



Le plasma de patients guéris de la COVID-19 pourrait aider d'autres personnes à combattre le virus. — IMAGE WIKIMEDIA COMMONS

et cellules immunitaires) et les plaquettes. Les anticorps font partie du plasma et combattent la maladie si on les injecte à quelqu'un.

Il n'est pas encore tout à fait acquis, notons-le, que cela donnera de bons résultats contre le coronavirus. Greg Poland, spécialiste américain des maladies infectieuses, notait récemment dans une entrevue au magazine médical *StatNews* [bit.ly/2xDLpVH] que «nous avons seulement quelques rapports encourageants, mais anecdotes provenant de Chine. Rien n'a encore été publié [dans la littérature scientifique]. Mais cela vaut certainement le coup d'essayer».

Il faut dire que la technique est loin d'être nouvelle. En fait, le tout premier Prix Nobel de médecine fut accordé en 1901 au chercheur allemand Emil von Behring pour avoir mis au point la

«sérothérapie», soit le traitement avec le plasma (ou «sérum») de patients guéris [bit.ly/33fQxuE]. Dès 1890, il a démontré qu'on pouvait sauver des animaux de laboratoire de la diphtérie et du tétanos en leur inoculant le plasma d'autres animaux qui avaient survécu à ces maladies. Et une première application à l'humain est survenue l'année suivante, quand il traita avec succès un enfant atteint de diphtérie.

Au début du XX^e siècle, la sérothérapie était déjà devenue un traitement relativement répandu. Mais la fabrication de sérum à grande échelle fut toujours un problème. Les rats de laboratoire étaient trop petits pour en produire suffisamment pour traiter un seul patient humain, si bien qu'on utilisait plutôt des chevaux. Mais même à ce compte, il était impossible d'obtenir des quantités vraiment importantes [bit.ly/2IKShmc].

Par la suite, avec l'arrivée massive des antibiotiques à partir des années 1940, la sérothérapie a été plus ou moins délaissée en médecine. Les antibiotiques fonctionnaient tout aussi bien (et même mieux dans certains cas) et ils étaient, eux, plus disponibles, plus pratiques et moins chers.

Ce n'est que dans les années 1970 que l'on découvrit enfin un procédé industriel pour fabriquer des anticorps dits «monoclonaux» — c'est-à-dire tous identiques, à la différence des anticorps variés que contient le plasma. Mais, encore une fois, cela restait souvent très dispendieux et les quantités produites n'étaient pas si grandes.

En outre, c'étaient habituellement des souris que l'on infectait pour ensuite isoler leurs anticorps et les reproduire. Or, les anticorps des souris diffèrent des nôtres, si bien que le système immunitaire humain les reconnaît comme des

corps étrangers et les attaque. À cause de cela, les anticorps de souris ont une «demi-vie» de deux à trois jours dans le corps humain — ce qui signifie que leur nombre diminue de moitié tous les 2-3 jours, et cela réduit pas mal leur effet thérapeutique. Heureusement, on a fini par trouver des moyens de les «humaniser» — suffisamment pour allonger leur demi-vie à 20-23 jours.

Si la thérapie par anticorps finit par être un outil de lutte contre la COVID-19, c'est probablement plus du côté de la fabrication industrielle d'anticorps monoclonaux que des injections de plasma que l'aide viendra. D'ailleurs, en plus du «candidat-vaccin» que Medicago a annoncé la semaine dernière et qui a beaucoup retenu l'attention des médias, l'entreprise biopharmaceutique a aussi indiqué qu'elle a mis au point des anticorps contre la COVID-19.

Medicago utilise des plantes qu'elle parvient à «manipuler» de manière à leur faire produire de grandes quantités de «protéines complexes», comme les anticorps et les protéines virales qui servent de vaccin, explique Nathalie Charland, directrice des affaires scientifiques et médicales de l'entreprise. Les feuilles sont ensuite récoltées et les anticorps sont isolés et purifiés.

Si tout se passe bien dans les essais cliniques à venir (ce qui n'est jamais gagné d'avance, notons-le), ces anticorps pourront éventuellement servir de traitement ou, à tout le moins, de petit «coup de pouce» pour certains patients.

«C'est ce qui avait été fait [avec le plasma de convalescents] pour Ebola : l'idée, c'est que même si on n'est pas capable d'avoir des anticorps efficaces à 100 % ou en quantité suffisante pour éliminer complètement le virus chez un patient, si on peut au moins réduire la charge virale [ndlr : la «dose» de virus en circulation dans l'organisme], c'est mieux que rien, ça peut améliorer les chances de guérison», dit M^{me} Charland.

Une histoire à suivre, donc...

 **ÉCRIVEZ-NOUS**

Vous vous posez des questions de nature scientifique sur le monde qui vous entoure? Notre journaliste se fera un plaisir d'y répondre. Écrivez-nous à jfcliche@lesoleil.com

CORONAVIRUS

Quelle protection pour les voyageurs?

GARY FROST

CHRONIQUE

Collaboration spéciale



La pandémie de maladie à coronavirus qui sévit actuellement dans le monde inquiète de nombreux voyageurs qui avaient planifié un séjour à l'étranger. Si tel est votre cas, vous pourriez d'abord tenter de conclure un arrangement avec votre agent de voyages afin, par exemple, de reporter le départ à une date ultérieure. Pensez également à vérifier si votre assurance voyage peut vous venir en aide.

FONDS D'INDEMNISATION DES CLIENTS DES AGENTS DE VOYAGES (FICAV)

Au Québec, les activités des agences de voyages sont encadrées par la Loi sur les agents de voyages (LAV) en vertu de laquelle un fonds destiné à indemniser les clients des agents de voyages a notamment été institué.

Capitalisé à l'aide des contributions des voyageurs, le Fonds d'indemnisation des clients des agents de voyages (FICAV) est une protection financière administrée par l'Office de la protection du consommateur. Le fonds vous rembourse pour des services touristiques payés (billets d'avion, chambres d'hôtel, croisières, etc.) que vous n'avez pas reçus, à la condition que ces services aient été achetés auprès d'une agence de voyages titulaire d'un permis de l'Office. Elle complète la protection offerte par une

assurance voyage.

CONDITIONS D'ADMISSIBILITÉ AU FICAV

Pour être admissible au FICAV, il faut, dans le cadre de la pandémie, satisfaire à certaines conditions :

Achat de services auprès d'un agent de voyages

Si vous avez fait affaire avec un agent de voyages titulaire d'un permis du Québec, vous pourriez obtenir un remboursement du Fonds d'indemnisation des clients des agents de voyages (FICAV), sous certaines conditions.

Que vous ayez acheté vos services touristiques dans l'établissement d'une agence de voyages ou sur le site web d'une agence de voyages comporte les mêmes protections. En consultant le site web de l'Office de la protection du consommateur (OPC), vous pouvez vérifier que votre agence est bien titulaire d'un permis en vigueur délivré par l'Office ;

Avertissement d'une autorité publique canadienne

Pour être admissible à un remboursement par le FICAV, il faut notamment que votre situation soit visée par un avertissement officiel diffusé par le gouvernement canadien. Qu'entend-on par «destination» visée par un avertissement officiel du gouvernement canadien? L'Office retient les avertissements diffusés dans le site Internet d'Affaires mondiales Canada, qui recommandent



La pandémie de maladie à coronavirus qui sévit actuellement dans le monde inquiète de nombreux voyageurs qui avaient planifié un séjour à l'étranger. — PHOTO ASSOCIATED PRESS

d'éviter tout voyage ou d'éviter tout voyage non essentiel. Pour les fins d'application des règles d'indemnisation, l'Office considère les avertissements diffusés sur ce site.

Considérant qu'un avertissement de l'Agence de santé publique du Canada, qui recommande aux Canadiens d'éviter tout voyage en croisière, a aussi été émis, le bateau de croisière est également considéré comme une destination.

Que cet avertissement ait été diffusé après l'achat de votre voyage;

Avertissement en vigueur
Que cet avertissement soit

encore en vigueur 72 heures ou moins avant votre départ. Si votre voyage acheté auprès d'une agence de voyages est prévu en juillet 2020 par exemple, il est trop tôt pour réclamer un remboursement par le FICAV puisqu'il se peut que l'avertissement de l'autorité publique canadienne soit levé à ce moment-là.

À QUEL MOMENT PUIS-JE PRÉSENTER UNE DEMANDE D'INDEMNISATION?

Attendez 72 heures avant la date prévue de votre départ ou de la fourniture des services touristiques pour présenter une demande d'indemnisation.

OÙ OBTENIR D'AVANTAGE D'INFORMATION AU SUJET DU FICAV?

Le site ficav.gouv.qc.ca présente toute l'information pertinente. Vous pourrez notamment vérifier si votre agence de voyages détient un permis, et donc, si vous bénéficiez de la protection du FICAV. Vous y trouverez également la marche à suivre pour être remboursé ainsi qu'une foire aux questions générales au sujet du FICAV. Comme la situation évolue très rapidement, des mises à jour seront régulièrement mises en ligne.

Gary Frost est directeur des services aux clientèles à l'Office de la protection du consommateur

YAMACHICHE

Mandat de grève chez Duchesne et fils

MATTHIEU MAX-GESSLER

m.maxgessler@lenouvelliste.qc.ca

YAMACHICHE — Le ton monte entre la direction de l'entreprise Duchesne et fils, à Yamachiche, et ses employés. Ceux-ci ont obtenu un mandat de grève générale illimitée, qu'ils pourront déclencher à tout moment à partir du 30 mars.

Selon Luc Deschênes, conseiller syndical d'Unifor, les employés ont voté lors de 2 séances qui avaient

lieu jeudi et samedi. Une très forte majorité d'entre eux, soit 93 %, ont voté en faveur de ce mandat de grève.

Bien qu'il puisse être déclenché à partir du 30 mars, M. Deschênes indique qu'aucune date de déclenchement n'a pour le moment été fixée.

«C'est un élément que le comité de négociation voulait avoir en poche pour accélérer les choses. La convention collective est échue depuis le 31 décembre.

Normalement, on aurait débuté avant l'échéance, mais l'employeur n'était pas prêt. Et là, pour toutes sortes de raisons, on est rendu à la mi-mars, mais on ne peut pas dire qu'on a avancé dans les négociations», déplore-t-il.

Parmi les revendications syndicales, M. Deschênes relève des demandes au niveau du mouvement de la main-d'œuvre, de l'ancienneté et des salaires.

Une centaine d'employés travaillent chez Duchesne et fils.



Les employés de Duchesne et fils se sont dotés d'un mandat de grève générale illimitée. — PHOTO: STÉPHANE LESSARD

Virus: au lieu de parfum, LVMH va fabriquer des gels

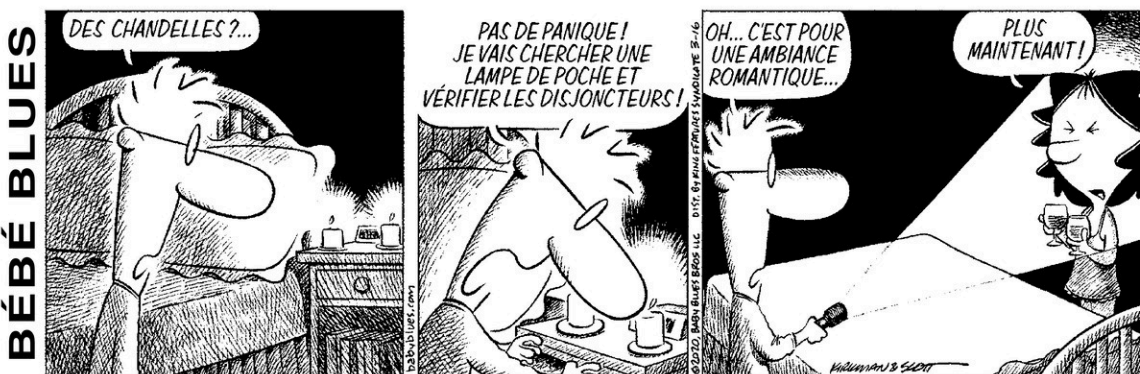
PARIS (AFP) — Le géant mondial du luxe LVMH va fabriquer «en grande quantité» des gels hydroalcooliques sur des chaînes de production françaises dédiées d'ordinaire à ses parfums et cosmétiques Christian Dior, Guerlain et Givenchy, pour les donner aux hôpitaux, annonce-t-il dimanche. «Face au risque de pénurie constaté en France, Bernard Arnault (le PDG du groupe) a demandé à la branche parfums et cosmétiques de LVMH de mobiliser ses capacités de production pour fabriquer et offrir aux pouvoirs publics des quantités importantes de gel hydroalcoolique», selon un communiqué.

«L'ensemble des unités de production» en France des parfums et cosmétiques des marques

Christian Dior, Guerlain et Givenchy, seront ainsi mobilisées «dès lundi», a précisé un porte-parole à l'AFP. Ces gels seront ensuite «livrés gracieusement aux autorités sanitaires françaises, prioritairement» aux 39 hôpitaux de l'Assistance Publique-Hôpitaux de Paris (AP-HP), une initiative qui durera «le temps nécessaire», dit le groupe. Douze tonnes seront fabriquées dès la première semaine, et davantage par la suite.

L'AP-HP connaissait des «tensions d'approvisionnement sur les gels hydroalcooliques, mais pas de rupture de stock», a précisé un porte-parole, selon laquelle «d'autres entreprises se sont manifestées pour faire des propositions de dons, qui sont en cours de finalisation».

BANDES DESSINÉES



LOTO QUÉBEC

RÉSULTATS DU : SAMEDI 14 MARS 2020

649 01 02 23 27 31 32 43 compl. Québec **49** 11 14 35 38 43 47 40 compl.

LOT GARANTI DE 1 000 000 \$ (Numéro complet non décomposable) 58629232-02

Extra 4123342

De retour pour les 50 ans de Loto-Québec! Consultez les résultats complets de cette loterie à lotoquébec.com, avec l'application mobile ou chez votre détaillant.

TOUT-RIEN 02 03 05 07 08 10 12 14 15 16 18 20 Quotidienne 2 82 3 219 4 6478

banco Turbo x2

02 04 06 07 08 17 19 21 23 27 36 40 43 51 52 53 55 63 66 68

Sprinto

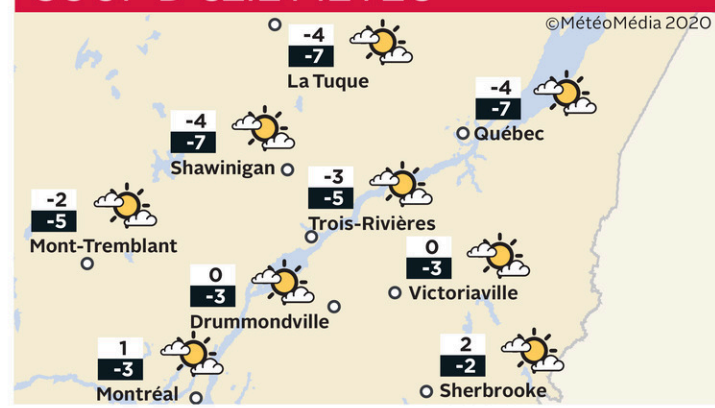
01 18 22 31 50

Lotto-D 5 6 2 2 5 6 2 4 Triplex 02 03 04 29 34

Astro Jour - Mois - Année - Signe 14 AVRIL 16 GÉMEAUX

En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle de Loto-Québec, cette dernière a priorité.

COUP D'ŒIL MÉTÉO



Demain		Mercredi	
Max. 4	Min. -7	Max. 0	Min. -8
Neige Précipitations: 80% Vents du sud 27 km/h		Généralement ensoleillé Précipitations: 20% Vents légers	
Jeudi		Vendredi	
Max. 2	Min. 1	Max. 5	Min. -7
Quelques flocons Précipitations: 40% Vents légers		Pluie Précipitations: 70% Vents du nord-est 16 km/h	

AU CANADA LE MONDE AU SOLEIL

AU CANADA		LE MONDE		AU SOLEIL	
Baie-Comeau	Soleil -8 -10	Amsterdam	Beau 12 4	Acapulco	Soleil 29 25
Barrage Gouin	Variable -7 -9	Athènes	Variable 10 5	Bermudes	Averses 20 15
Calgary	Soleil 4 -11	Boston	Beau 2 0	Barbades	Variable 28 24
Charlottetown	Ave neige -5 -12	Bruxelles	Éclaircies 15 7	Cancun	Ensoleillé 27 24
Edmonton	Soleil -2 -11	Buenos Aires	Beau 22 19	Fort Lauder.	Beau 28 21
Fredericton	Soleil -1 -9	Hong Kong	Variable 20 19	Freeport	Beau 26 21
Gaspé	Ensoleillé -5 -11	Lisbonne	Soleil 15 9	Key West	Beau 27 24
Gatineau	Variable 1 -3	Londres	Beau 13 5	La Havane	Soleil 28 21
Halifax	Variable -1 -7	Los Angeles	Averses 16 10	Martinique	Averses 30 22
Îles-de-la-Mad.	Ave neige -6 -10	Madrid	Pluie 6 4	Myrtle Beach	Averses 16 11
La Malbaie	Ensoleillé -5 -6	Mexico City	Variable 26 12	Montego Bay	Averses 28 24
La Tuque	Beau -4 -7	Moscou	Beau 5 1	Orlando	Beau 30 19
Ottawa	Variable 1 -2	New York	Ensoleillé 6 4	Phoenix	Variable 25 13
Québec	Ensoleillé -4 -7	Paris	Averses 14 8	Puerto Plata	Averses 25 22
Regina	Soleil -1 -14	Rio	Orages 32 25	Puerto Vallarta	Ensoleillé 27 19
Rimouski	Soleil -7 -9	Rome	Soleil 18 4	San José	Averses 28 20
Rivière-du-Loup	Ensoleillé -7 -9	Tokyo	Averses 11 2	Tampa	Beau 30 20
Saguenay	Beau -5 -9	Washington	Nuageux 12 8	West Palm B.	Ensoleillé 29 22
Sept-Îles	Soleil -8 -11				
Toronto	Beau 3 2				
Val-d'Or	Ave neige -4 -5				
Valleyfield	Beau 1 -2				
Victoria	Soleil 10 2				
Victoriaville	Ensoleillé 0 -3				
Yellowknife	Beau -19 -23				

LE SOLEIL 6h59 18h57 Durée du jour: 11h58

LA LUNE Lever: 2h33 Coucher: 11h22

ALMANACH Maximum normal 1,5° Minimum normal -8,7° Record max 17,2°/1944 Record min -26,1°/1976

LES MARÉES

La Pérade		Trois-Rivières	
Hre	Ht/m	Hre	Ht/m
1h00	0m	3h06	1,2m
1h00	0m	6h24	1,3m
1h00	0m	14h33	1,2m
1h00	0m	19h03	1,3m

Météo Média imprévisible. comme prévu !

meteo-media.com/video

DÉCOUVREZ-EN PLUS

le pays



Le premier ministre Justin Trudeau continue de promettre de l'aide pour les travailleurs qui devraient s'absenter pour s'isoler en raison du coronavirus. — ARCHIVES, LA PRESSE CANADIENNE

POUR LES TRAVAILLEURS QUI S'ABSENTENT EN RAISON DU COVID-19

Trudeau promet de l'aide

La Presse canadienne

Le premier ministre fédéral Justin Trudeau a réitéré de nouveau que son gouvernement viendra en aide aux personnes qui ne pourront se rendre au travail parce qu'elles sont en quarantaine ou devront garder leurs enfants privés d'école ou de garderie en raison de la crise du coronavirus.

M. Trudeau a accordé dimanche des entrevues à divers réseaux de télévision, dont TVA et CTV.

Il a notamment indiqué que des mesures seront annoncées la semaine prochaine pour aider les familles qui n'ont pas accès à l'assurance-emploi en ces temps qui s'annoncent fort difficiles.

Répondant aux questions de l'animateur Pierre Bruneau à TVA, le premier ministre a également défendu la position de son gouvernement de ne pas avoir encore fermé les frontières à tous visiteurs venant de l'étranger, disant vouloir suivre à

ce sujet les recommandations des experts de la santé publique.

Certaines mesures supplémentaires pourront toutefois être adoptées. M. Trudeau dit vouloir en discuter avec son ministre de la Sécurité publique Bill Blair. « Rien n'est écarté », a-t-il répondu. Le chef du gouvernement fédéral estime toutefois que le personnel de santé sera plus utile dans les établissements comme les hôpitaux et les cliniques que dans les aéroports.

Il a toutefois rappelé que les États-Unis et l'Italie, deux pays qui avaient rapidement fermé leur frontière aux Chinois au début de l'écllosion de la COVID-19 sont parmi les pays les plus touchés présentement.

G7

Le président de la France Emmanuel Macron a annoncé que les dirigeants du G-7 tiendront une réunion pour coordonner une réponse économique à la pandémie mondiale de la COVID-19.

Selon la déclaration du président

français sur Twitter, le sommet, qui aura lieu ce lundi par visioconférence, servira à coordonner les efforts sur le vaccin et les traitements.

Nous « travaillerons à une réponse économique et financière », a indiqué Emmanuel Macron.

Le Canada fait partie du G-7, avec les États-Unis, la France, l'Italie, la Grande-Bretagne, le Japon et l'Allemagne.

Le premier ministre Justin Trudeau n'a fait aucune déclaration au sujet d'une réunion des dirigeants du G-7.

ENCORE PLUS DE CAS

La situation sur le terrain continue de se dégrader dans l'ensemble du pays.

En Ontario seulement, 42 nouveaux cas confirmés ont été signalés par les autorités de la province, portant ainsi le total à 145 (dont cinq cas considérés comme guéris). Il s'agit d'une augmentation de près de 41 % par rapport

à samedi. Les données semblent indiquer qu'une grande partie de nouveaux cas ont été recensés dans le sud de la province.

La ministre de la Santé de la province, Christine Elliot, a indiqué que le gouvernement avait demandé aux hôpitaux de réduire graduellement le nombre de chirurgies non urgentes. Selon elle, cette mesure permettra d'augmenter les capacités des établissements à faire face à la pandémie.

En Alberta, ce ne sont pas moins de 17 nouveaux cas qui ont été identifiés dans la province, dont sept personnes ayant participé à un même rassemblement. La province compte donc 56 cas de COVID-19.

Selon la médecin-hygiéniste en chef de la province, la D^{re} Deena Hinshaw, le dépistage de cas non liés à des voyages est inquiétant.

Par ailleurs, le gouvernement a ordonné la fermeture de toutes les écoles maternelles, primaires et secondaires, ainsi que de toutes les garderies.

La ministre de l'Éducation a même annoncé que tous les examens de fin d'année sont annulés, sauf pour les finissants du secondaire.

La Nouvelle-Écosse a annoncé dimanche ses trois premiers cas probables, tous reliés à des voyageurs.

Les autorités de la santé publique de la province ont indiqué que ces trois individus sont en isolement volontaire.

Le premier ministre Stephen McNeil et le docteur Robert Strang, médecin hygiéniste en chef de la province, devraient fournir plus de détails lors d'une conférence de presse cet après-midi à Halifax.

Au Nouveau-Brunswick, la médecin-hygiéniste en chef de la province a rapporté quatre nouveaux cas probables.

Selon la D^{re} Jennifer Russell, ils sont tous des membres de la famille ou des proches du premier cas de la province qui avait séjourné à l'extérieur du pays.

le monde

Aux Pays-Bas, les stocks de cannabis pris d'assaut

LA HAYE — Après le papier toilette et les pâtes... la marijuana : les fumeurs de cannabis néerlandais faisaient dimanche la queue devant les *coffee shops* pour s'approvisionner une dernière fois avant la fermeture ordonnée par les autorités afin de lutter contre l'épidémie de coronavirus.

En file indienne, les clients attendaient patiemment dans l'espoir de faire leurs réserves avant que les *coffee shops* ne baissent leurs rideaux pour une durée inconnue mais qui pourrait se compter en semaines.

Le gouvernement néerlandais a ordonné la fermeture dès dimanche 18h de toutes les écoles, bars, restaurants, maisons closes... et des *coffee shops*, afin de contrôler la progression de la pandémie de coronavirus.

Aussi célèbres dans le monde que le quartier rouge d'Amsterdam, les *coffee shops* ont donc fermé à 18 h.

«On ne pourra plus avoir d'herbe pendant les deux prochains mois possiblement, donc ce serait pas mal d'en avoir un peu à la maison», a dit Jonathan, un Néerlandais rencontré devant un *coffee shop* à La Haye,

averti par un ami de l'annonce faite par le gouvernement.

Après la conférence de presse conjointe des ministres de la Santé et de l'Éducation annonçant la fermeture de nombreux commerces et écoles, des files d'attente se sont formées en quelques minutes. De nombreuses photos de ces queues devant les *coffee shops* à Amsterdam, à la frontière allemande, ou dans la ville étudiante historique d'Utrecht, étaient visibles sur les réseaux sociaux.

«Au cas où nous en aurions pour des semaines ou mois à rester à la maison, je ne

serais pas contre un peu d'herbe. La quarantaine, ça peut être long...», témoigne Hannah qui s'est précipitée en bas de chez elle et s'est retrouvée face «à cette queue de 30 personnes, avec des voitures qui arrivaient».

Bien que théoriquement illégale, la vente et la consommation de cinq grammes de cannabis par personne au maximum est tolérée aux Pays-Bas depuis 1976 dans les *coffee shops* alors que la culture et la vente en gros restent interdites et sont aux mains de groupes criminels. **AFP**

Chaos dans des aéroports américains

LEO MOUREN ET FRANCESCO FONTEMAGGI
Agence France-Presse

WASHINGTON — Les nouveaux contrôles pour les Américains rentrant d'Europe, mis en place pour juguler la propagation du coronavirus aux États-Unis, ont provoqué des scènes de chaos dans plusieurs aéroports dépassés par l'afflux de passagers à dépister.

Donald Trump a annoncé mercredi l'interdiction d'entrée sur le sol américain en provenance des pays européens de la zone Schengen. La mesure est entrée en vigueur vendredi à minuit et sera étendue lundi à minuit au Royaume-Uni et à l'Irlande.

Les citoyens américains et les résidents permanents aux États-Unis sont les seuls autorisés à revenir du Vieux Continent, et nombre d'entre eux se sont pressés de rentrer par crainte de rester coincés à l'étranger. Mais ils ne peuvent transiter que par 13 aéroports, où ont été mis en place à la hâte des contrôles sanitaires — et ils sont ensuite priés de se placer en quarantaine chez eux.

Depuis samedi, la pagaille a gagné plusieurs de ces aéroports. Les passagers se retrouvent souvent les uns sur les autres à attendre de nombreuses heures, au mépris des recommandations sanitaires sur la «distanciation sociale».

Une internaute a publié sur Twitter une photo de l'aéroport O'Hare de Chicago où l'on voit une foule rappelant l'heure de pointe du métro dans une métropole mondiale.

Il fallait attendre six heures pour récupérer sa valise en plus de deux à quatre heures d'attente «épaule contre épaule» pour les douanes, a-t-elle expliqué.

Des scènes similaires ont eu lieu à Dallas ou New York.

«INACCEPTABLE»

La situation a provoqué la colère du gouverneur démocrate de l'Illinois JB Pritzker, qui a interpellé le président et le vice-président des États-Unis.

«La longueur des files d'attente est inacceptable et il faut remédier à la situation immédiatement. Donald Trump et Mike Pence [...] vous devez faire quelque chose MAINTENANT. Ces foules attendent de passer les douanes, qui sont sous la juridiction fédérale», a-t-il *tweeté*, avant d'ajouter : «Le gouvernement fédéral doit se bouger le cul».

«Veuillez excuser les interruptions et retards, nous allons aussi vite que possible mais il est très important d'être vigilants et attentifs», s'est borné à répondre, plusieurs heures plus tard, le milliardaire républicain. «La sécurité d'abord!»

Son ministre de la Sécurité intérieure Chad Wolf avait auparavant promis de renforcer les «capacités de dépistage», soulignant qu'il fallait pour l'instant



Cette image fournie montre la cohue à l'aéroport international O'Hare de Chicago, samedi. — PHOTO AFP, FOURNIE PAR JOE ROSENGARTEN

à peu près «60 secondes» pour prendre la température de chaque passager.

Après avoir longtemps minimisé la portée de l'épidémie et avoir été critiqué notamment pour l'insuffisance de kits pour dépister le coronavirus, le président Trump a annoncé ces derniers jours plusieurs mesures, dont l'état d'urgence dans le pays.

Il a aussi décrété ce dimanche une «journée nationale de prière» — qu'il a observé en suivant un service religieux en *streaming* sur Internet, de nombreuses églises ayant décidé de fermer leurs portes au public.

TRUMP TESTÉ NÉGATIF

Signe d'un tournant dans la prise de conscience, il s'est résolu à se soumettre personnellement au test — négatif, a fait savoir samedi soir la Maison-Blanche.

Et les grandes villes ont commencé à se mettre en hibernation pendant le week-end, comme en témoigne la fréquentation des cinémas, au plus bas depuis 20 ans.

Mais le directeur de l'Institut national des maladies infectieuses, Anthony Fauci, a prévenu qu'il fallait aller plus loin.

«Je pense que les Américains doivent se préparer à faire beaucoup plus profil bas que ce que l'on constate pour l'instant dans le pays», a-t-il dit sur la chaîne NBC.

Dans ce pays fédéral, les mesures dépendent souvent des États voire des comtés et varient d'un endroit à l'autre.

Si les écoles ont fermé dans de nombreuses régions, le maire de New York Bill De Blasio s'est encore dit dimanche «réticent» à suivre cet exemple, par «crainte» qu'elles restent closes «jusqu'à la fin de l'année scolaire», voire plus longtemps encore. Il s'y est finalement résigné plus tard en journée, annonçant la fermeture des écoles dès lundi.

Edith Blais sera rapatriée rapidement

TOMMY BROCHU
La Tribune

SHERBROOKE — «Edith est saine et sauve. Elle est maintenant avec nos représentants canadiens au Mali. Elle sera rapatriée le plus rapidement possible. Il est très probable qu'elle fasse escale en Europe dans un centre qui se spécialise dans les soins psychologiques et physiques aux victimes d'enlèvement», a dit la ministre Marie-Claude Bibeau samedi.

Edith Blais, qui s'est fait enlever au Burkina Faso avec son copain Luca Tacchetto il y a 15 mois, pourrait rester à ce centre de quelques jours à quelques semaines, «à sa convenance», précise Mme Bibeau. Il n'y a pas de date prévue pour son arrivée au Canada. Cependant, selon une source italienne consultée dimanche après-midi, Edith Blais serait déjà en direction du Canada.

Marie-Claude Bibeau n'a pas voulu commenter cette information. «Elle est en sécurité là où elle a choisi de se rendre», a-t-elle déclaré via son attachée de presse.

Luca Tacchetto, pour sa part, est arrivé à Rome dans la nuit de samedi à dimanche, a annoncé dimanche après-midi le ministre des Affaires étrangères italien. Une source aéroportuaire au Mali avait indiqué plus tôt à l'AFP que les deux ex-otages avaient quitté Bamako à bord d'un vol spécial.

«Luca Tacchetto a atterri cette nuit



Edith Blais, qui s'est fait enlever au Burkina Faso avec son copain Luca Tacchetto il y a 15 mois, pourrait rester à ce centre de quelques jours à quelques semaines «à sa convenance». — PHOTO LA PRESSE CANADINNE

[dimanche] à l'aéroport de Ciampino», a écrit le ministère dans un très bref communiqué. Cet aéroport, le deuxième de Rome, est fermé aux vols civils en raison de la pandémie de coronavirus, mais il s'agit également d'un aéroport militaire. «Il a été accueilli, entre autres, par le chef de l'unité de crise de la Farnesina (le ministère italien des Affaires étrangères), qui a été aux côtés de sa famille pendant les 15 derniers mois», poursuit le ministère qui ne

donne pas d'indication sur Edith Blais.

Au Canada, «le ministre des Affaires étrangères, François-Philippe Champagne, lui a parlé [samedi], explique Marie-Claude Bibeau, députée de Compton-Stanstead et ministre de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire. Il a trouvé qu'elle avait une bonne voix. Il a eu un bon sentiment de son état de santé. Les images qu'on a d'elle sont encourageantes. Elle est bien portante.»

Mme Blais n'aurait pas eu l'occasion de parler directement à ses proches.

Marie-Claude Bibeau a cependant eu l'occasion de parler à la famille quelques minutes, samedi. «Sa mère, sa sœur et ses nièces sont soulagées et heureuses. Ça fait 15 mois qu'ils l'attendent! Ils comprennent qu'Edith a plusieurs choses à penser là-bas. Elle doit certainement vivre quelque chose de très intense là-bas.»

Mme Bibeau considère la liberté d'Edith Blais comme une «agréable surprise». «On garde toujours espoir. Ça faisait 15 mois qu'elle était détenue. Je savais que nos équipes étaient très actives pour essayer de la retrouver.»

Quel a été le rôle du Canada dans toute cette épopée? «On ne peut pas dire de quelle façon se font les opérations pour des questions de sécurité. On a retrouvé Edith et Luca, mais il y a d'autres détenus d'autres pays. On a des Canadiens et des leaders canadiens qui réalisent différents types d'opérations. Donc pour leur sécurité, on ne peut dévoiler quoi que ce soit sur la façon dont ça se fait, mais autant du côté de l'Armée canadienne, de la Gendarmerie royale du Canada et d'Affaires mondiales Canada, on avait des équipes très actives depuis le début pour la retrouver», dit-elle, en assurant que le Canada ne paie pas de rançon.

Le gouvernement a craint pour sa vie à certains moments. «Il y a des moments où on ne savait pas où elle était, exprime Mme Bibeau. Mais on n'a jamais perdu espoir et on a toujours continué à travailler pour la trouver.»

Est-ce qu'Edith devra passer par la quarantaine comme tous les voyageurs à son retour au pays? «Probablement qu'elle sera bien heureuse de rester à la maison de toute façon! répond la députée. Les mesures seront prises à tous les niveaux, incluant pour le coronavirus.» AVEC AFP

EDITH BLAIS ET LUCA TACCHETTO LIBÉRÉS

Le contexte «soulève beaucoup de questions»

BAMAKO (AFP) — Le récit de la libération de la Sherbrookoise Edith Blais et de son compagnon italien Luca Tacchetto, retrouvés dans le nord-est du Mali vendredi soir, inspire «des doutes» à un expert des mouvements jihadistes sahéliens.

Interrogé par l'AFP, Adam Sandor, chercheur à l'organisme de recherche canadien Centre Franco-Paix, estime «peu probable» la thèse d'une évasion, suggérée par les responsables onusiens et maliens.

Pour lui, les otages étaient aux mains du Groupe de soutien à l'islam et aux musulmans (GSIM, affilié à Al-Qaïda), dirigé par l'ancien chef rebelle touareg Iyad Ag Ghaly, auquel appartient le groupe du prédicateur radical peul Amadou Koufa, et l'hypothèse est «forte» qu'une rançon ait été versée.

QUESTION : Que savez-vous de leur enlèvement ?

R : «Selon mes informations, ils ont

été enlevés par deux jeunes affiliés au groupe jihadiste Ansaroul Islam, qui opérait dans le nord du Burkina Faso à l'époque. L'endroit précis de leur enlèvement reste flou: au moins quatre localités ont été mentionnées.

Les deux jeunes qui les ont pris en otage, selon les témoignages recueillis, ne savaient pas ce qu'ils pouvaient en faire. Ils connaissaient l'importance financière d'otages, mais n'avaient pas de réseau.

Ils étaient originaires de Mondoro (centre du Mali), et les y ont emmenés vers la fin 2018. Là-bas, ils ont rencontré des gens connectés au groupe jihadiste d'Amadou Koufa. On peut supposer que c'est à Mondoro qu'ils ont été récupérés par les hommes de Koufa.

Les deux otages ont ensuite été vus entre janvier et février 2019 dans la région dite de la «zone inondée» (du delta intérieur du fleuve Niger, dans le centre du Mali, NDLR) par des locaux, selon des témoignages que j'ai recueillis. Les otages étaient

transportés en moto, mais il n'y a pas plus de détail. Leur mobilité était très importante.

C'est à cette époque qu'un chef de katiba très important, Yahya Abou El Hamame, a été tué dans une frappe aérienne de Barkhane (le numéro 2 algérien du GSIM, tué par les militaires de l'opération antijihadiste française le 21 février 2019, NDLR). On peut supposer que c'est après cela, vers mars, qu'ils ont été emmenés vers le nord du Mali.

À partir de ce moment, il est difficile de retracer leur parcours. Certains ont dit qu'ils étaient dans le grand désert au nord de Taoudénit, d'autres parlaient de l'Adrar des Ifoghas.

Q : Ils réapparaissent à Kidal. Est-ce surprenant ?

R : «Non, car les liens sont forts entre la hiérarchie du groupe de Koufa et celle autour d'Iyad Ag Ghaly. Ce n'est pas tout le monde qui peut s'occuper d'otages occidentaux, et Iyad Ag Ghaly

a une expérience dans ce domaine.

Ce qui est surprenant, c'est qu'il ait été dit qu'ils se sont échappés. Je n'ai pas connaissance de cas de fuite (d'otages occidentaux) au Sahel, où ceux qui ont essayé de fuir n'ont pas été retrouvés et/ou ont été tués. Je serais très heureux qu'ils aient pu fuir, mais c'est peu probable.

J'ai des doutes également sur le fait qu'un véhicule civil puisse récupérer deux Occidentaux sur la route – qui n'en est pas une dans cette zone – et les emmener à une base de l'ONU.

Si vous êtes de la région de Kidal et circulez dans un 4x4, que vous trouvez deux Occidentaux, il y a de fortes probabilités que vous les rameniez à un groupe armé, tant les relations familiales entre les groupes armés, jihadistes ou non, et la population sont fortes. De plus, dans cette région désertique, même s'ils se sont échappés, comment expliquer qu'ils aient pu marcher avec la température en plein jour sans être rattrapés?»

Q : Une rançon peut-elle avoir été versée ?

R : «C'est une hypothèse assez forte. Mais on reste dans le domaine des hypothèses. Cela pourrait être une preuve de bonne volonté (de la part du GSIM envers le gouvernement malien, NDLR) pour entamer une négociation plus approfondie avec l'autre camp.

On en saura sans doute plus dans les prochaines semaines. Mais le versement probable d'une rançon n'est pas la question intéressante. Il faut s'intéresser aux dynamiques de négociation.

Pourquoi ces deux otages-là ont-ils été libérés et non pas les autres, par exemple? Et si on se place dans le contexte de négociations plus globales, quelle est la contrepartie de cette libération?

Nous nageons dans le noir. Deux otages apparaissent de nulle part et on dit qu'ils ont fui.

Cela soulève beaucoup de questions!»

Une entente jusqu'en 2030 dans la NFL

Associated Press

NEW YORK — L'Association des joueurs de la NFL a approuvé la nouvelle convention collective de la ligue, ce qui signifie que la saison passera bientôt à 17 matchs.

De plus, les salaires des joueurs seront plus haussés, les effectifs seront plus étoffés et les fonds de pension pour les ex-joueurs et ceux actuels seront plus généreux.

L'entente, qui arrivera à échéance en 2030, a été ratifiée par les 32 propriétaires de la NFL le mois dernier. Les membres de l'Association des joueurs ont analysé la proposition de 439 pages la semaine dernière et soumis leur vote, après que son comité exécutif l'eut refusée à six contre cinq. Cependant, les représentants des joueurs l'ont acceptée à 17 contre 14, l'un d'entre eux choisissant de s'abstenir.

OPPOSITION

De toute évidence, de nombreux joueurs étaient opposés à cette proposition d'entente. Plusieurs joueurs étoiles, dont Aaron Rodgers, Russell Wilson, J.J. Watt et Todd Gurley l'ont publiquement critiquée.

« Je ne peux pas croire que nous ayons accepté ça, lol, a écrit l'ailier rapproché des Colts d'Indianapolis Eric Ebron sur Twitter. Notre temps dans la NFL est compté et vous ne voulez pas en extraire le maximum? ... 2030, vous auriez pu faire mieux. »

Au total, parmi les 2500 membres du syndicat des joueurs, le scrutin a été remporté 1019-959 par le camp en faveur de l'entente.

Le demi de coin des Ravens de Baltimore Marlon Humphrey a exprimé sa frustration sur le taux de participation au scrutin.

« Environ 500 joueurs n'ont pas voté pour la nouvelle convention collective, a-t-il publié sur Twitter. C'est bien, et mauvais pour cette entente. Je comprends qu'il y ait deux côtés à

la médaille. Je suis simplement abasourdi que les gars ne se soient pas impliqués davantage. »

Pour accepter l'offre, il suffisait d'obtenir la majorité. Les résultats ont été dévoilés dimanche.

« Nous nous réjouissons que les joueurs aient voté en faveur de la ratification de la proposition de nouvelle convention collective, qui sera plus généreuse pour tous les joueurs actuels et ceux à la retraite, qui offrira plus d'emplois, qui assurera l'amélioration de la sécurité des joueurs et qui offrira plus de matchs, de meilleure qualité, à nos partisans », a déclaré le commissaire de la NFL Roger Goodell par voie de communiqué. « Nous apprécions les efforts continus des membres du comité exécutif de la NFL et des représentants de l'AJNFL, qui ont travaillé sans relâche depuis un an afin de maintenir des négociations rigoureuses, de bonne foi, pour en arriver à cette entente complète et révolutionnaire », a-t-il ajouté.

AMÉLIORATIONS

Le directeur exécutif de l'AJNFL, DeMaurice Smith, a expliqué tous les enjeux des négociations portant sur la nouvelle entente dans un long gazouillis publié après la fin du scrutin, samedi soir. « La proposition d'entente contient des améliorations dans chacune des catégories de rémunération, des heures de travail, des conditions de travail et des fonds de pension pour les joueurs actuels et ceux retraités, a-t-il écrit. Comme c'est le cas dans toute négociation... la proposition présente également des concessions à l'autre partie, qui ont été analysées, puis pondérées, pour l'ensemble de l'entente. »

La saison 2020 de la NFL commencera officiellement le 18 mars, avec l'ouverture du marché des joueurs autonomes et de celui des transactions.

Le calendrier de 17 matchs ne sera pas adopté avant la saison 2021. La logistique pour un nombre impair de



Le président sortant de l'Association des joueurs de la NFL, Eric Winston — PHOTO ASSOCIATED PRESS

matchs - il faudra des matchs en lieu neutre, ou encore déterminer quelles équipes obtiendront neuf matchs à domicile - sera clarifiée d'ici là.

La prolongation de la saison n'était pas un enjeu pour les joueurs en 2011, lorsqu'ils ont conclu l'entente actuelle de 10 ans après plus de quatre mois et demi de lock-out. Mais les gains qu'ils ont faits dans ce nouveau contrat de travail « afin d'obtenir une plus imposante part des revenus de la ligue » ont fait pencher la balance en faveur d'un accord, a déclaré le président sortant de l'AJNFL Eric Winston.

L'ajout de deux équipes en éliminatoires n'est pas un sujet qui a été abordé pendant les négociations; les propriétaires peuvent adopter cette mesure sans le consentement de l'AJNFL. Ça devrait se concrétiser cette saison, ce qui signifie que seule la meilleure équipe de chaque association obtiendra un laissez-passer pour le deuxième tour.

Puisque la paix syndicale sera respectée pendant encore une

Parmi les gains enregistrés par l'AJNFL

— Une augmentation de 47 pour cent des revenus de la ligue sera attribuée aux joueurs, et ce pourcentage fluctuera en fonction de la longueur de la saison.

— Une réduction du calendrier préparatoire, qui passera de quatre à trois matchs. Les congés seront plus nombreux pendant les camps d'entraînement.

— Une amélioration des fonds de pension; des groupes de joueurs jadis exclus de la convention collective seront ajoutés.

— Deux postes de plus seront disponibles au sein de chaque équipe, faisant passer l'effectif total de 53 à 55 joueurs. C'est donc 64 postes de plus dans la ligue.

— Des équipes d'entraînement plus étoffées, et moins de règles entourant les décisions des équipes relatives à ces joueurs.

— La période de dépistage de la marijuana chez les joueurs sera plus courte; les mesures disciplinaires pour sa consommation seront moins sévères et les amendes pour des gestes répréhensibles sur le terrain seront moins importantes.

décennie, la NFL pourra maintenant se concentrer sur les négociations avec les télédiffuseurs de ses matchs. Ainsi, en prenant en

compte les nouvelles entreprises de webdiffusion, les revenus de la ligue devraient augmenter considérablement, selon Winston.

Chassé de la piste extérieure du PEPS

Le Soleil

L'athlète olympique Charles Philibert-Thiboutot devra rivaliser d'ingéniosité pour s'entraîner à la course ce printemps en vue des Jeux de Tokyo. Non seulement le PEPS de l'Université Laval a fermé ses portes pour deux semaines, mais il vient même d'être chassé de la piste d'athlétisme extérieure de l'établissement.

Malgré la fermeture des installations du PEPS, Philibert-Thiboutot pensait bien pouvoir courir sur la piste d'athlétisme extérieure,

d'autant plus que ses amis et lui avaient entrepris de la déneiger.

« Je m'entraînais sur tapis roulant et à la piste intérieure du PEPS et, normalement, on reprend l'entraînement dans la rue quand la neige fond. Mais là, plusieurs rues sont encore glacées », explique le médaillé de bronze aux Jeux panaméricains de 2015.

Pas question non plus d'aller s'entraîner aux États-Unis comme il le fait normalement au printemps avec toutes les restrictions liées aux voyages. « C'est pour ça que quelqu'un avait lancé un groupe

Facebook pour déneiger la piste extérieure et permettre à ceux qui le voulaient de commencer plus tôt l'entraînement extérieur », poursuit-il.

EXPULSÉS

Charles et quelques amis s'étaient ainsi donné rendez-vous à la piste d'athlétisme et avaient commencé à la déneiger à la pelle samedi quand un gardien de sécurité s'est présenté sur place pour les expulser des lieux.

« On comprend les enjeux de sécurité liés à la COVID-19, surtout dans les espaces intérieurs du PEPS.

Toutefois, la vie continue, et mes opposants qui s'entraînent pour Tokyo ne s'arrêtent pas pour autant. Désolant de se faire expulser de la piste dehors. Nous nous sommes réunis pour pelletter un corridor. Les rues enneigées et glacées ne sont pas sécuritaires pour nous. Pas de tapis roulant, de piste intérieure ou extérieure, que faites-vous de vos espoirs olympiques pour qui arrêter l'entraînement n'est pas une option? » s'est-il interrogé sur Twitter après être rentré chez lui.

« On nous a mis dehors, car c'est toute l'Université Laval qui est

fermée et que la piste d'athlétisme est un terrain privé de l'Université Laval. C'est un peu beaucoup de la bureaucratie », déplore l'athlète de Québec.

Il faut dire que Charles Philibert-Thiboutot avait misé beaucoup sur le présent cycle olympique après avoir pris la 16^e place sur 1500 m aux Jeux de Rio.

« Et malheureusement, ça n'augure pas trop bien. Dans la situation actuelle, je n'ai pas l'impression que ça va être quelque chose de plausible d'avoir des Jeux olympiques. Au point de vue de la santé publique, ce n'est pas logique d'avoir des gens de partout dans le monde au même endroit dans la situation actuelle », concède-t-il.

Le CH soutiendra ses employés

Presse canadienne

MONTRÉAL — Le Canadien de Montréal a annoncé, dimanche, la mise en place de mesures extraordinaires pour les 1200 employés événementiels du Canadien et du Rocket de Laval, afin d'atténuer les impacts de la pause de la LNH et de l' AHL.

Pour les employés qui ne sont pas admissibles à l'assurance-emploi, l'organisation versera une compensation correspondant à 75 % du salaire que les employés auraient reçu pour les matchs de hockey restants de la saison régulière du Canadien ou du Rocket – soit quatre matchs dans le cas du Canadien et huit matchs pour le Rocket.

Pour les employés admissibles à l'assurance-emploi, l'organisation bonifiera les prestations d'assurance-emploi de 40 % afin que les employés reçoivent 95 % – le maximum autorisé par Service Canada pour qu'ils soient admissibles à la totalité des prestations d'assurance-emploi – du salaire qu'ils auraient reçu pour les

matchs de hockey restants.

«Notre industrie traverse une période difficile et nos employés sont durement affectés par les récents événements. Le Club de hockey Canadien et l'organisation du Rocket tenaient à déployer les moyens nécessaires afin de contribuer à alléger l'impact de cette situation très particulière sur nos employés, que je tiens d'ailleurs à remercier sincèrement pour leur compréhension et collaboration», a mentionné le propriétaire, président et chef de la direction, Geoff Molson, dans un communiqué.

Plusieurs autres formations ont annoncé des mesures similaires au cours des derniers jours. Même les Jets de Winnipeg et les Flames de Calgary, qui avaient annoncé qu'elles ne compenseraient pas leurs employés plus tôt cette semaine, ont changé leur fusil d'épaule dimanche.

UN FONDS TORONTOIS

Les cinq organisations sportives majeures de Toronto ont quant à elles uni leurs forces pour créer un fonds spécial pour venir en aide



Geoff Molson a annoncé via un communiqué sa décision de mettre en place des mesures extraordinaires pour les 1200 employés événementiels sous sa gouverne. — PHOTO LA PRESSE

aux employés à temps partiel qui sont affectés par la suspension de la plupart des activités des sports majeurs de la ville en raison de la pandémie de la COVID-19. La mise sur pied du «Team Toronto Fund» a été annoncée dimanche dans un communiqué publié conjointement par les Maple Leafs, les Blue

Jays, les Raptors, le Toronto FC et les Argonauts.

Le programme viendra en aide aux employés des amphithéâtres et du personnel de soutien, qui auront besoin d'aide financière pour pallier à la perte de leurs quarts de travail dû à la pandémie.

Le communiqué indique que

l'état-major, les entraîneurs, ainsi que les joueurs des cinq équipes contribueront au fonds «pour fournir de l'aide additionnelle aux employés qui les supportent tous les jours, peu importe l'heure de la journée.»

Les Blue Jays, qui sont gérés par Rogers Communications et qui disputent leurs matchs au Rogers Centre, tandis que le groupe Maple Leafs Sports and Entertainment (MLSE), possède les quatre autres équipes.

Les Maple Leafs et les Raptors partagent leur domicile, soit le Scotiabank Arena, tandis que les Argonauts et le TFC disputent leurs matchs au BMO Field.

MLSE a présenté vendredi les détails de son programme d'assistance auprès de 4000 employés à temps partiel et d'événement au Scotiabank Arena, au BMO Field et au Coca-Cola Coliseum, domicile des Marlies de Toronto dans la Ligue américaine de hockey.

La LNH, la NBA, la MLB, la MLS et la LCF ont suspendu leurs activités respectives la semaine dernière en réaction à la pandémie de coronavirus.

COVID-19 EN BREF

L'entourage de Ronaldo dément de fausses informations

L'entourage de l'attaquant de la Juventus de Turin Cristiano Ronaldo a démenti dimanche les fausses informations voulant qu'il s'apprêtait à transformer des hôtels dont il est le propriétaire au Portugal en hôpitaux, pour venir en aide aux personnes atteintes par la pandémie de la COVID-19.

Le quotidien espagnol Marca avait publié la nouvelle samedi à l'effet qu'il aurait fait une telle proposition afin de donner un coup de main en ce temps de crise. L'entourage de Ronaldo a fait s'avoir ce dimanche, dans le quotidien italien La Gazzetta dello Sport, qu'il s'agissait de «fausses informations».

La société Grupo Pestana, qui gère les hôtels de Ronaldo, a notamment expliqué que l'ancien buteur du Real Madrid n'avait pas songé à mettre ses établissements à disposition de personnes touchées par le coronavirus.

Ronaldo demeure en quarantaine depuis que son coéquipier Daniele Rugani a été déclaré positif à la COVID-19.

LA PRESSE CANADIENNE

Un premier cas dans la MLB

Un joueur des ligues mineures faisant partie de l'organisation des Yankees de New York a été déclaré positif au coronavirus, devenant le premier joueur affilié au Baseball majeur à contracter la COVID-19.

Le directeur général des Yankees, Brian Cashman, a affirmé dimanche qu'un «jeune joueur» a été affecté, sans l'identifier. Cashman a ajouté que le joueur se «sent beaucoup mieux» et que les symptômes sont moins forts. Il a tout de même été placé en isolement.

«Il n'a pas eu d'interactions avec nos joueurs des ligues majeures», a ajouté Cashman lors d'une conférence téléphonique.

Pour leur part, les Marlins de Miami sont devenus la première équipe à fermer l'accès à leur centre d'entraînement.

Les joueurs ont reçu l'ordre de prendre une pause et d'éviter les activités de groupe.

La décision a été prise par l'équipe, et non à la suite d'une demande du Baseball majeur. Le Baseball majeur devrait informer les équipes de ses nouvelles mesures, lundi.

THE ASSOCIATED PRESS

L'Italie demande de reporter l'Euro 2020

La fédération italienne de soccer prévoit demander à l'UEFA de reporter l'Euro 2020.

Le président de la fédération Gabriele Gravina a affirmé à Mediaset TV que les dirigeants italiens souhaitent terminer la saison de la Série A avant le 30 juin.

Le Stadio Olimpico de Rome doit accueillir le match d'ouverture de l'Euro 2020 le 12 juin, en plus de trois autres rencontres pendant le tournoi.

Gravina a dit que «l'espoir est d'avoir fini le 30 juin. (...) Et il va falloir conclure aussi la Ligue des Champions et la Ligue Europa. La date limite est le 30 juin. Nous verrons ensuite si nous devons la dépasser».

«Nous allons proposer à l'UEFA de reporter l'Euro», a-t-il ajouté.

Pour l'instant, la Série A est suspendue jusqu'au 3 avril.

Tout comme l'ensemble des sports en Italie, l'épicentre de la pandémie de coronavirus en Europe.

L'UEFA doit se rencontrer mardi pour discuter des changements au calendrier.

THE ASSOCIATED PRESS

Les ligues mexicaines et brésiliennes suspendent leurs activités

Le soccer professionnel mexicain suspendra ses activités après les matchs prévus dimanche, tandis que la confédération brésilienne de soccer a aussi suspendu toutes les compétitions qu'elle supervise.

Au Mexique, la mesure touche la ligue élite du pays et sa deuxième division, ainsi que la ligue féminine. Les matchs étaient déjà présentés à huis clos.

Les dirigeants du sport ont affirmé que la suspension allait être appliquée jusqu'à ce que le département mexicain de la santé ait déterminé qu'il était sécuritaire de reprendre les activités.

Du côté du Brésil, les tournois affectés par la suspension des activités incluent la Coupe brésilienne, les deux plus hautes divisions féminines et les tournois au niveau junior.

Le championnat élite brésilien doit lancer ses activités en avril.

La décision n'affecte pas les championnats régionaux en cours.

THE ASSOCIATED PRESS

La MLS prolonge le moratoire sur les entraînements

La Major League Soccer a annoncé dimanche avoir prolongé le moratoire sur les entraînements jusqu'au vendredi 20 mars, inclusivement.

Le circuit avait d'abord demandé à ses équipes d'annuler ses entraînements jusqu'au 15 mars, après avoir suspendu la tenue de ses matchs pour 30 jours, jeudi.

Durant le moratoire sur les entraînements, les joueurs de la MLS doivent rester sur le territoire du marché de leur club et il leur a été recommandé de prendre des mesures d'éloignement social.

Des mesures spéciales pour les joueurs qui soignent des blessures pourraient être mises en place.

La MLS soutient travailler avec des autorités de santé publique, en collaboration avec les clubs, l'Association des joueurs, et en concertation avec les autres ligues sportives professionnelles nord-américaines afin de finaliser un protocole qui permettrait aux joueurs d'accéder aux installations d'entraînement à des fins de rééducation ou d'entraînement individuel.

LA PRESSE CANADIENNE

CANOË-KAYAK

«Nous sommes tous en attente»

STEVE TURCOTTE

Steve.turcotte@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — Personne n'est tombé en bas de sa chaise au sein de l'équipe nationale de canoë-kayak samedi soir quand la fédération a annoncé l'annulation des essais nationaux prévus en Georgie du 16 au 19 avril.

Les athlètes de partout au pays qui espéraient s'y qualifier pour les Jeux olympiques sont réunis en Floride depuis le début de l'hiver. Ils ont suivi comme les autres l'évolution de la pandémie de COVID-19. Tous ces arrêts des activités dans les sports autour d'eux laissent croire que leur tour s'en venait.

«Depuis quelques jours, on se doutait que la nouvelle allait tomber. Il y a un mélange de découragement et de soulagement au sein de l'équipe. Il y avait un certain stress à gérer depuis un petit bout de temps. Là, tout ce qu'on sait, c'est qu'on doit rentrer à la maison. Nous sommes tous en attente», explique Mathieu Pelletier, l'un des entraîneurs de l'équipe nationale.

Le Trifluvien reconnaît que la déception est plus difficile à encaisser pour certains. On pense évidemment tout de suite à la championne mondiale Laurence Vincent Lapointe, engagée dans une course contre la montre pour mériter sa place pour les Jeux de Tokyo après avoir échoué un contrôle antidopage cet été. La Trifluvienne avait dû se tenir loin de l'équipe nationale pendant des mois, le temps d'être blanchie en janvier. «Son niveau actuel était pas mal proche d'être



Mathieu Pelletier reste en Floride pour quelques jours. —PHOTO: FRANÇOIS GERVAIS

optimal. Elle n'était pas encore au sommet, ce qui est normal à ce temps-ci de l'année, mais ça s'en venait. En terme de hockey, Laurence mangeait les bandes à l'entraînement. Si j'avais eu à miser mon argent aux qualifications, je l'aurais mise sur elle», confie Pelletier. «Elle n'est pas la seule du club qui allait bien en Floride. Andréanne (Langlois) était bien positionnée, Vincent (Jourdenais), Dominik (Crête) et Laurent (Lavigne) étaient également en grande forme. Tout le

monde est dans le même bateau : ils doivent tous revenir, se mettre en quarantaine pour 14 jours et trouver le moyen de garder la forme à la maison, seul.»

Pelletier espère que la fédération sera en mesure d'annoncer son plan pour les prochains mois d'ici quelques jours, question de rassurer tout le monde. Il prévoit que les essais nationaux de Montréal à la fin juin deviendront maintenant la porte d'entrée pour les Jeux. «Je n'ai évidemment pas de pouvoir

décisionnel, mais c'est ce qui est le plus logique. Quant aux qualifications continentales, il y a plusieurs scénarios possibles. À l'international, ils peuvent, par exemple, se baser sur les résultats de l'an dernier», note l'entraîneur du Club de canoë-kayak de Trois-Rivières (CKTR), qui croit toujours que les Jeux de Tokyo auront lieu. «Il y a des gens inquiets, c'est sûr. Il y a des rumeurs. Mais dans mon cas, je me dis qu'on se dirige probablement vers un déplacement des Jeux à l'automne. Je ne peux pas croire en ce moment que les Jeux seraient tout simplement annulés.»

Dans cette optique, un retour à la maison n'est pas l'idéal. Surtout à Trois-Rivières, où il sera impossible d'aller sur l'eau pour quelques semaines encore. «Normalement, on va sur l'eau fin mars, ou au début avril. Si c'est ça, ce n'est pas si mal. D'ici là, les athlètes vont faire pas mal de course à pied», sourit Pelletier. «Pas question d'aller dans les gyms, en tout cas. Même après la quarantaine, je doute que ça soit approprié. Ici en Floride, on avait déjà coupé ça. Il y a des précautions à prendre en ce moment.»

Au moment de l'entrevue, dimanche matin, les athlètes préparent leur retour. Certains reviennent en auto, d'autres en avion. Pour les entraîneurs, qui doivent s'occuper en plus de la gestion de l'équipement, le casse-tête est plus complexe.

Pelletier ne pourra rentrer à la maison avant plusieurs jours. «Il y a une logistique à mettre en place, c'est correct. Nos efforts iront là au cours des prochains jours, puis on pourra revenir à notre tour.»

Ponomarev reste à Shawinigan

SHAWINIGAN (ST) — Même si la LHJMQ a avisé les équipes de retourner leurs joueurs européens dans leur pays natal, ceux des Cataractes ne bougeront pas. Du moins à court terme.

Tant Vasily Ponomarev que Kirill Nizhnikov, deux Russes, préfèrent rester à Shawinigan. Ponomarev est entouré de ses parents en Mauricie, tandis que Nizhnikov est basé depuis plusieurs années à Toronto. «Leur situation est différente des autres Européens dans la ligue», fait valoir le directeur-gérant Martin Mondou.



Vasily et Pavel Ponomarev ont décidé de rester à Shawinigan, pour l'instant. —PHOTO: FRANÇOIS GERVAIS

Les autres joueurs de l'équipe ont toutefois regagné le domicile familial. Même ceux comme Leon Denny et Mathew Macdonald, établis dans les Maritimes. L'entraîneur-chef Gordie Dwyer est lui aussi rentré à la maison, à l'Île-du-Prince-Édouard. Visiblement, la LHJMQ s'attend à une très longue pause, sinon à une annulation complète de ses activités...



CHIFFRE DU JOUR
118 M\$

Les Titans du Tennessee ont décidé de continuer à faire confiance au quart qui les a menés à une victoire du Super Bowl, accordant une prolongation de contrat de quatre saisons et 118 millions \$ US à Ryan Tannehill.

SPORTS

SOLDE Auto WEEK END

DÉBUTE AUJOURD'HUI

OFFRES ÉBLOUISSANTES

Peu importe la marque et le modèle magasiné,
une offre spéciale vous attend. *C'est garanti!*

31
CONCESSIONNAIRES
PARTICIPANTS

Le plus grand
CHOIX
DE L'ANNÉE!

Le solde
automobile
de l'année
depuis 26 ans

7 JOURS
SEULEMENT
Du 16 au 22 mars

Leto WEEK END

GRATTEZ & OBTENEZ
JUSQU'À 1 000\$ DE
RABAIS SUPPLÉMENTAIRE
SUR VOTRE ACHAT



Règlements du concours
disponibles chez les
concessionnaires
participants et sur
www.autoweekend.ca



www.autoweekend.ca

LA TUQUE

Chevrolet Buick GMC, La Tuque 866 273-1227
Chrysler Dodge Jeep Ram, Dumais 819 523-4541
Ford, St-Onge 819 523-6144

LOUISEVILLE

Ford, Maski 819 228-9448

NICOLET

Chevrolet Buick GMC, Auger 819 293-2121
Chrysler Dodge Jeep Ram, Nicolet 819 293-5555

SHAWINIGAN

Buick Chevrolet GMC, Lessard 819 539 8333
Chrysler Dodge Jeep Ram, Shawinigan 819 539-5457
Ford, St-Onge 855 836-3481
Honda, Avantage 819 539-5401
Hyundai, Shawinigan 819 539-8363
Kia, St-Onge 819 539-4242
Mazda, Prestige 819 539-1015
Nissan, Shawinigan 819 539-6433
Toyota, Mauricie 819 539-8393

TROIS-RIVIÈRES

Acura, Trois-Rivières 819 377-7050
BMW Mini, Trois-Rivières 819 376-6668
Chevrolet Buick GMC Cadillac, Trois-Rivières 819 376-3791
Chrysler Dodge Jeep Ram Fiat, Bernier Crépeau 819 377-3077
Ford Lincoln, Trois-Rivières 888 708-0543
Honda, Trois-Rivières 819 377-7500
Hyundai, Trois-Rivières 819 374-3330
Kia, Trois-Rivières 819 373-7300

TROIS-RIVIÈRES

Mazda, Trois-Rivières 819 377-5844
Mercedes-Benz, Trois-Rivières 819 373-2355
Mitsubishi, Trois-Rivières 819 377-3301
Nissan, Trois-Rivières 819 379-2611
Subaru, Trois-Rivières 819 373-6800
Toyota, Trois-Rivières 819 374-5323
Volkswagen, Mauricie 819 377-7777
Volvo, Trois-Rivières 866 691-3025

Nos partenaires

